ENQUÊTE SALA : LES DESSOUS DE L'IMBROGLIO

france football

france football

entretien

MITROVIC

« CAPITAINE, C'EST ENCORE PLUS D'HEURES DE TRAVAIL »

p. 26

mercato

PRÉSENTATION DES P'TITS NOUVEAUX

p. 20

PÉPÉ

La sensation

« CERTAINS ME CRAIGNENT » • « PARFOIS, JE FONCE ENCORE SANS RÉFLÉCHIR » • « J'AI EU BESOIN QU'ON ME RECADRE »

p. 10

3,50 € | mardi 5 février 2019 | n° 3 794 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | PhotoFrancois Lo Presti/AFP

M 04155 - 3794 - F: 3,50 €

PROPULSION LITE

Nouvelles chaussures propulsion lite,
les plus légères du marché

joma®

Exercise your freedom

n° 3794

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10 clauses les plus folles

témoignage
10 Nicolas Pépé : tout d'un grand

portrait
18 Thilo Kehrer, Deutsche Qualität

galerie
20 Mercato : c'est qui, ces nouveaux ?

éclairage
24 Youri Tielemans, la mauvaise histoire belge

capitaines
26 Stefan Mitrovic : « Un capitaine ne vit que pour le football

découverte
32 Chambly rêve plus grand

grand angle
34 Bastia, renaissance acte I

portraits
36 Villefranche, les bons crus du Beaujolais

décryptage
38 Serie A : sous le soleil de CR7

analyse
41 Qatar, un élève en or

enquête
42 Sala, après le drame, l'imbroglio

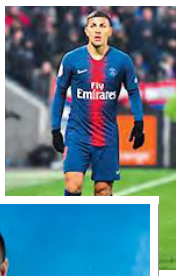
44 **le grand débrief**

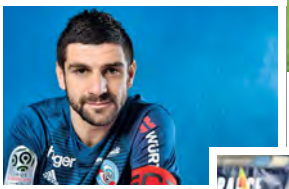
tour du monde
60 Jean-Marc Makusu, prêt à l'export

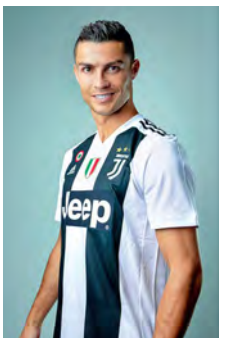
série
62 Giorgio Chinaglia, un bison à New York

rendez-vous
64 Business, sélection TV

Fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre







Édito

Oh Merde alors !

Que reste-t-il à l'OM pour sauver sa saison ? En dehors d'une élimination du PSG en huitièmes de finale de Ligue des champions, on ne voit pas trop. Vraiment. Sans ressort, sans idées, sans équipe, sans leaders, sans horizon, sans sauveur, sans trop de bol non plus, les Phocéens donnent le sentiment de ne plus du tout savoir à quoi ni à qui se raccrocher. Confier son destin, et le réveil de son attaque, à un joueur hors de forme(s) venu chercher une exposition passagère trahit, au mieux, un goût prononcé du risque, au pire de la fuite dans les idées.

Pourtant, le projet semblait reposer sur des bases solides et cohérentes. Avec ce qu'il faut d'ambition, de force de persuasion et de forfanterie. Peut-être, finalement, manque-t-il encore ce grain de folie qui escorte les rêves les plus dingues. Surtout en ces contrées souvent irrationnelles.

S'il souhaite sauver sa peau et s'acheter un peu de temps , Eyraud fera comme ses petits camarades et sacrifiera bientôt, la mort dans l'âme bien sûr, son coach.

En optant pour une Outrance Maîtrisée, sans doute la nouvelle direction a-t-elle sous-estimé le panorama local.

Reste maintenant à savoir ce que veut vraiment Jacques-Henri Eyraud. S'il souhaite sauver absolument sa peau et s'acheter un peu de temps (pas de panique, ce n'est pas comptabilisé dans le fair-play financier), il fera comme ses petits camarades et sacrifiera bientôt, la mort dans l'âme bien sûr, son coach. Fastoche et populaire. S'il continue de se projeter et de défendre une approche davantage rationnelle qu'émotionnelle et distanciée des soubresauts, il en profitera pour corriger le tir et redémarrer un nouveau cycle. Pas forcément avec un nouveau technicien. Risqué, surtout localement. Et, accessoirement, médiatiquement. Mais pour grandir, l'OM se doit d'emprunter des voies singulières.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 793 de *France Football*, daté du 29 janvier 2019, a été tiré à 84 982 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Frédéric Stucin/L'Équipe - Stéphane Mantey - Franck Faugère - J. Negroni-SCB - L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Quand Jacques-Henry « Poutine » se détend…

En première ligne sur le dossier Balotelli, l'ancien DG de l'OGC Nice Julien Fournier et le président de l'OM Jacques-Henri Eyraud *(photo)* ont eu quelques passes d'armes mémorables, notamment à Moscou, l'après-midi de la finale de la Coupe du monde, le 15 juillet. « Vous avez rendu compliqué un dossier simple ! », fulmine Fournier. Le Marseillais s'agace : « Tant pis, on ne le fait pas… » Le 20 août, Eyraud rejettera la faute sur Fournier et l'agent du joueur, Mino Raiola. Six mois plus tard, le buteur italien a finalement débarqué à la Commanderie, et Fournier a joué un rôle décisif pour faire le lien entre l'OM et Raiola. Sachant son club dans une quasi-impasse, c'est le directeur juridique marseillais, Alexandre Mialhe, qui a demandé l'aide de Fournier, après avoir fait valider par Eyraud. Au passage, Mialhe préviendra celui-ci que Fournier le surnomme… « Vladimir Poutine » ! Un sobriquet sarcastique qui laisse JHE quelque peu interdit. Ce surnom avait été déjà employé par certains collaborateurs marseillais, comme le racontait L'Équipe le 13 mai dernier, la fausse « coolitude » de l'ancien d'Harvard s'effaçant, dans le travail, devant une certaine sécheresse et un comportement cassant. Malgré leur peu d'estime réciproque, Fournier et Eyraud réussiront à finaliser la résiliation de Balotelli à Nice et son arrivée en Provence. Lors de la conférence de presse de présentation, Eyraud saluera « Jean-Pierre *(Rivère)* et Julien *(Fournier)* ». « Je voudrais les remercier pour leur attitude et leur rôle. Ce sont des professionnels, avec qui j'ai eu des désaccords, des discussions assez musclées sur d'autres sujets. Je leur souhaite bon vent. » Fournier dira à des proches : « C'est sympa de sa part, il n'était pas obligé. » Même Poutine peut se détendre, provisoirement. **Nabil Djellit**

on a vérifié

Lyon surpris que Cornet soit resté

LE CONTEXTE. Annoncé sur le départ, Maxwel Cornet n'a finalement pas quitté Lyon.
LA PHRASE. « Nous avions indiqué à Maxwel qu'il avait la possibilité de partir à ce mercato mais les choses ne se sont pas passées comme nous l'imaginions. »
VRAI OU FAUX. Du côté de l'Allemagne, on se pose la question. Car lorsque Wolfsburg, qui visait l'attaquant français, a fait part de son intérêt, l'OL aurait demandé 25 M€ ! Une certaine façon de fermer la porte à toute transaction… sauf à décrocher le jackpot. Ce qui se comprend, vu certaines des prestations de Cornet (22 ans) en Ligue des champions !

FAUX

on a aussi appris

Joli pactole pour Paris

Avant les huitièmes de finale de C1, le PSG est déjà assuré de percevoir 62,1 M€ contre 53,3 M€ à l'OL. Monaco, éliminé, encaissera pour sa part 21,7 M€. Le mieux servi pour l'instant est Barcelone avec 72,9 M€.

Varela, l'ami du petit déjeuner

L'agent portugais, conseiller de Joe DaGrosa, le propriétaire des Girondins, veille à tout. Il a ainsi instauré pour les joueurs la prise en commun du petit déjeuner au centre d'entraînement du Haillan, avant les séances matinales.

Plus chère Ligue 1

Selon une projection effectuée par le syndicat Première Ligue, lorsque les nouveaux droits télé entreront en vigueur, en 2020, aucun club de Ligue 1 ne vaudra moins de 40 millions d'euros. Avis aux amateurs…

on n'a pas osé

« Antero Henrique, vous a-t-on enfin expliqué ce qu'était un 6 ? »

on en reparlera

El-Hadary, l'éternel retour

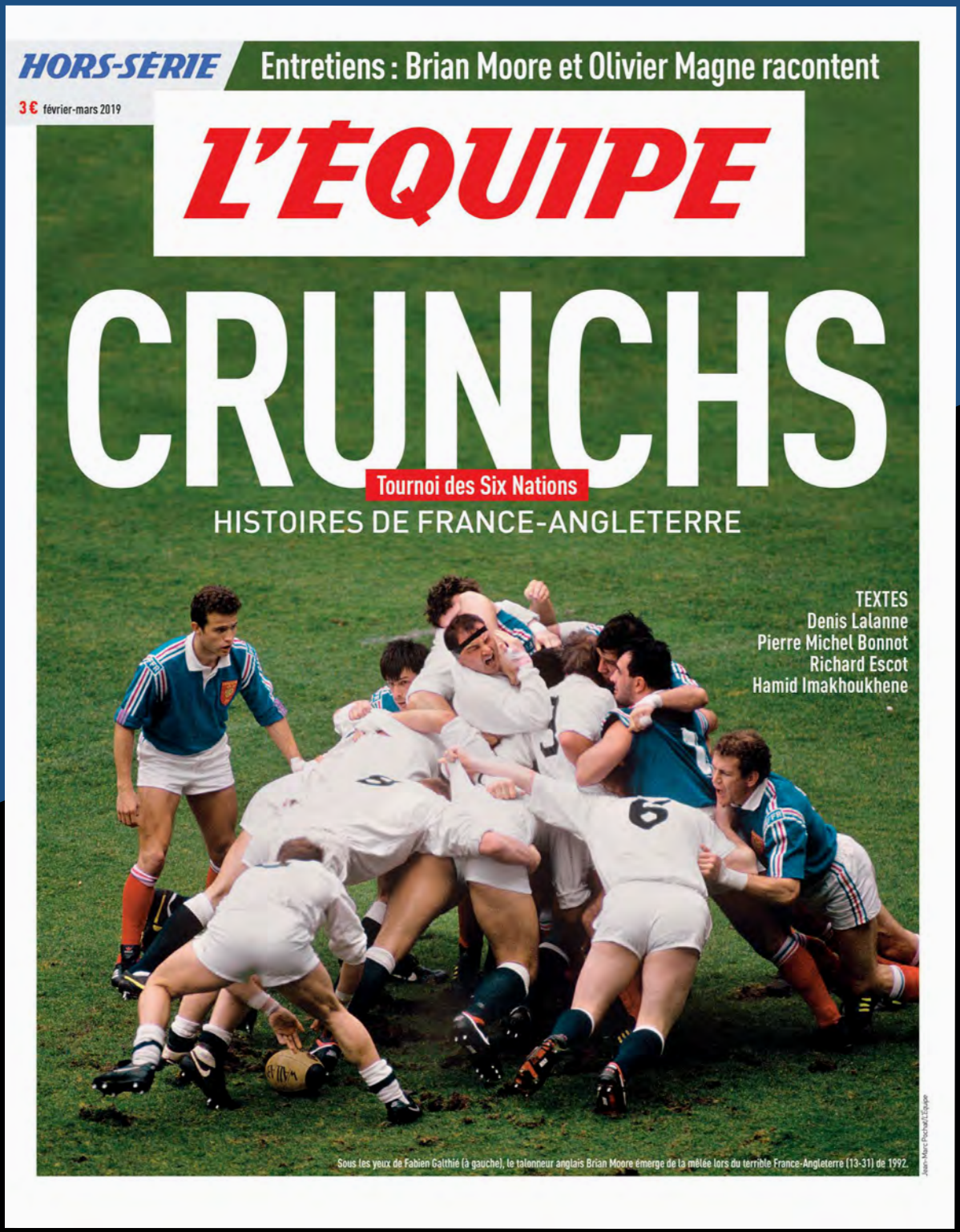
Stéphane Mantey – Twitter Nogoum FC

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

À 46 ans, on pensait Essam el-Hadary, le gardien égyptien doyen de la dernière Coupe du monde, à la retraite. Sans club depuis la fin de son contrat à Wadi Degla, El-Hadary avait annoncé en août sa retraite internationale après 159 sélections. Surprise, il vient de s'engager pour six mois au Nogoum FC, promu en D1 égyptienne. Une signature liée à la prochaine Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera du 21 juin au 19 juillet… en Égypte, choisie il y a quelques semaines pour remplacer le Cameroun. « Mon dernier objectif est de garder le but de l'Égypte à la CAN », a-t-il écrit sur Facebook. De quoi battre un nouveau record. **F. S.**

nouveau HORS-SÉRIE

Tournoi des Six Nations



En vente chez votre marchand de journaux. 3 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

trois idées cadeaux pour

Neymar

Il fête ses 27 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un trèfle
à quatre feuilles.

2.
Une patte de lapin

3.
Un fer à cheval
… (de la chance,
c'est vraiment
la seule chose
qui lui manque !)

le portable de

Max-Alain Gradel Toulouse

Nombre de contacts :
Entre 1 000 et 2 000.

La star de votre répertoire :
Ma femme !

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire :
Vegedream *(auteur du titre* Ramenez la Coupe à la maison, *devenu l'hymne de l'Équipe de France après la Coupe du monde).*

Le numéro le plus appelé :
Ma femme, c'est la star de mon répertoire, je vous ai dit !

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Le mien ! *(Il est mort de rire.)*

L'appli favorite :
L'application de la Bible. Sinon, WhatsApp…

L'appli inutile :
Les applis Notes et Boussole de l'iPhone.

Nombre d'appels reçus :
Environ vingt-cinq.

Nombre d'appels passés :
Dix ou douze, dont dix à ma femme.

Nombre de textos échangés :
Même chose, j'appelle plus que je n'envoie de textos.

itv sms

Bernard Caïazzo

Président du syndicat Première Ligue

« Le Boxing Day, une suggestion »

Pourquoi cette idée de Boxing Day à la française ?

Ce n'est qu'une suggestion. C'est peut-être une fausse bonne idée mais ça mérite réflexion. On organiserait trois journées de Championnat entre Noël et le Jour de l'An et chacun aurait droit à deux semaines de repos derrière. L'idée va dans le sens des joueurs.

Sauf qu'ils ne profiteraient pas des fêtes de Noël…

Ils préféreraient une ou deux semaines de congés ? Choisir, c'est sacrifier. Mais encore une fois, ce n'est qu'une suggestion. Si on ne propose rien, on n'avance pas.

L'UNFP, le syndicat des joueurs, a aussitôt rejeté votre idée…

Ils n'ont pas compris. Ils ont d'ailleurs fini par s'excuser. Il ne s'agit pas du tout d'un Boxing Day à l'anglaise. Les joueurs ont absolument besoin d'une coupure. Cette semaine à trois matches permettrait d'avoir deux semaines de repos plutôt qu'une et aux parents d'emmener leurs enfants dans les stades. Elle offrirait aussi plus de fraîcheur à nos clubs engagés en Coupe d'Europe en février.

Du coup, c'est quoi la suite ?

On se pose autour d'une table et on en discute. Peut-être qu'on refermera le dossier au bout de vingt minutes, mais on aura débattu de l'idée.

l'info cachée

Mitroglou déjà dans le dur

Tête de turc à l'OM, Konstantinos Mitroglou n'est pas le bienvenu à Galatasaray. Il n'est pas le choix du coach, Fatih Terim *(photo)*, mais des dirigeants, qui l'ont pris pour montrer à leur entraîneur qu'il n'avait pas tous les pouvoirs en matière de recrutement, et calmer les supporters, furieux du départ de Garry Rodrigues, leur meilleur joueur, en Arabie Saoudite. Problème, Terim a obtenu dans le même temps de recruter Mbaye Diagne, le meilleur buteur du Championnat turc, qui a exactement le même profil que Mitroglou… **N. D.**

Frédéric Lancelot/L'Équipe – Facebook Galatasaray

Insomniaque ?

Mettez à profit vos nuits et faites sauter les clauses.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Profitez de l'inactivité
de vos adversaires
pour subtiliser leurs joueurs
et oublier un mercato raté.

france football

en partenariat avec Fs. FOOT-STORE

découvrez vite **la nouvelle version** du jeu

rendez-vous sur **lechampionnatdesetoiles.fr**

Les 10... clauses les plus folles

À côté des zéros alignés comme des petits pains, demeurent parfois des paragraphes de contrats aux accents bien plus burlesques. Entre soirées arrosées, guerre ou assainissement des eaux usées.

Texte **Antoine Bourlon**

1 Sacrés crampons

Défenseur prometteur, Matija Nastasic quitte Manchester City pour Schalke 04 à l'été 2015. Salaire, primes, le contrat est bouclé, mais le Serbe, après signature, est sommé de porter des crampons Adidas. À moins qu'une ligne de son contrat ne vole à son secours, contrat révélé par le consortium des journalistes européens d'investigation. Il y est écrit : « Si le joueur prouve qu'il ne peut porter d'Adidas pour des raisons médicales, il est autorisé à porter des chaussures d'autres marques. » Finalement, il arborera des… Nike, comme le veut son équipementier personnel ! À l'inverse de Rafael van der Vaart. Au Betis, le Néerlandais dut remiser ses chaussures orange, clause à l'appui. La raison ? Pas question d'afficher les couleurs du FC Séville, le rival historique !

2 Bons baisers de Bagdad

Bernd Stange, ancien entraîneur à succès de l'Allemagne de l'Est, était prévenu. Après les attentats du 11 septembre 2001 à New York, les États-Unis semblaient prêts à s'engager dans un conflit en Irak. Mais têtu et déterminé, le coach a quand même accepté de prendre en main la sélection irakienne à l'automne 2002. Seules conditions, inscrites dans le contrat, pouvoir quitter le pays en cas de guerre et avoir la possibilité de refuser tout commentaire politique. « Parfois, nous avons dû dormir dans des aéroports et nous entraîner l'après-midi, en pleine chaleur, car nous n'avions par le droit d'allumer les projecteurs le soir pour raisons de sécurité », dira-t-il à la FIFA. Il mettra finalement à exécution la première des clauses en 2004, mais, preuve que les terrains sinueux ne lui procurent aucun frisson, il était jusqu'à janvier 2019 le sélectionneur de la Syrie.

3 Cours de cuisine pour madame

Il s'appelle Rolf-Christel Guié-Mien, international congolais, joue milieu offensif et a porté les couleurs de l'Eintracht Francfort de 1999 à 2002. Jusque-là rien d'anormal, hormis une clause de son contrat. Son club fut en effet obligé de payer à sa femme… des cours de cuisine. Nul ne connaît la raison de cet arrangement, mais celui-ci restera comme l'un des plus baroques du football moderne. À moins que la longévité de Rolf-Christel Guié-Mien, qui a navigué dans sept formations allemandes en quinze ans, entre Division 1, 2 et même 3, ne soit la conséquence d'une nutrition optimale…

4 Rouges bannis pour « Super Mario »

« S'il n'est pas expulsé plus de trois fois pour des comportements violents, pour avoir craché sur un joueur ou sur toute autre personne, ou en utilisant un langage ou des gestes offensants et abusifs, il recevra un million de livres. » C'était on ne peut plus clair, entre Liverpool et Mario Balotelli, habitué aux frasques et aux coups d'éclat embarrassants, après la signature de l'attaquant à l'été 2014. En enrôlant « Super Mario », les Reds avaient posé les conditions noir sur blanc pour que l'international italien donne le meilleur de lui-même sur le terrain. Pourtant pas suffisant. En une saison et 24 matches, l'Italien ne marqua qu'à quatre reprises sous le maillot des Reds, toutes compétitions confondues.

Franck Faugère - Twitter Soccerfraq

5 Les fiestas de Ronnie

À Paris, Barcelone ou Milan, Ronaldinho n'a jamais caché son goût pour la fête. Et ce n'est pas à trente et un ans, pour son grand retour au Brésil il y a huit ans, que le Ballon d'Or 2005 allait changer ne serait-ce qu'une once de sa personnalité. Encore moins chez lui, au pays de la samba et du joga bonito. Ainsi, fit-il inscrire dans son contrat avec Flamengo, club mythique de Rio de Janeiro, une clause lui autorisant deux sorties nocturnes par semaine. Demande acceptée par les dirigeants du club carioca, qui profitera des fantaisies de « Ronnie » durant une saison et soixante-douze matches (pour 28 buts). Comme quoi fiesta et foot peuvent faire bon ménage. Du moins quand on s'appelle Ronaldinho...

6 Un pourcentage sur un non-transfert

Les agents, et surtout les plus influents, sont rarement à court d'idées à l'heure de finaliser des contrats à multiples zéros. Mino Raiola, connu et reconnu pour sa gestion de Zlatan Ibrahimovic, Mario Balotelli ou encore Paul Pogba, a rivalisé d'inventivité pour sa jeune pépite arménienne Henrikh Mkhitaryan, alors à Dortmund. Le contrat stipulait en effet que Raiola toucherait 20 % du transfert de son joueur. Bien plus farfelu, Dortmund devait lui verser une somme si le club refusait une offre d'une autre équipe qui intéressait le joueur. 10 %, plus précisément, pour un non-transfert, et ce quelle que soit la destination. « Si Dortmund avait refusé l'offre de 40 millions de Manchester, il aurait dû verser 4 millions à Raiola », rapportait Mediapart, qui a révélé l'histoire. Les joies du foot business !

7 Arsenal interdit pour Firmino

Été 2015. Le Brésilien Roberto Firmino, alors attaquant d'Hoffenheim, tape dans l'œil de Liverpool. Il y signe pour 40 M€ et les Reds sécurisent tout de suite leur prolifique attaquant. Clause libératoire fixée à 98 M€, selon le contrat obtenu par le média belge *le Soir*, sauf pour un club : Arsenal, pour qui l'interdiction d'approcher Firmino est catégorique !

8 Vive les eaux usées !

Vous connaissiez le Daniel Agger défenseur de Liverpool ? Sûrement moins le Daniel Agger patron d'une société d'assainissement des eaux usées chez lui, au Danemark, dans sa ville de Hvidovre. Un projet qui lui tenait visiblement à cœur, à tel point qu'en 2014, lorsqu'il retourne au pays, à Bröndby, il intègre à son contrat une clause surréaliste. Elle stipule la diffusion d'un panneau publicitaire pour son entreprise d'eaux usées à chaque match « à la maison » : 215 mètres de pub, vingt-sept secondes durant, près de dix fois par match. Propre.

9 Prime au collectif

Il y a les joueurs qui ne veulent jamais tirer, et ceux qui ne donnent jamais le ballon. Mauro Zarate, chétif et véloce attaquant argentin, était de ceux-là. Réputé pour son individualisme exacerbé après quatre ans à la Lazio de 2009 à 2013, il débarque à l'Inter Milan en prêt durant la saison 2011-12. Mais pas question pour les Nerazzurri de se retrouver avec un « croqueur » en pointe. Pour y remédier, l'Inter a recours à la carotte : il touchera 15 000 € par passe décisive. De quoi l'encourager à se montrer généreux.

10 Ivresse interdite

À l'Austria Vienne, les joueurs ont intérêt à se tenir à carreau. Attention aux sanctions, multiples, comme le prouve le contrat de l'attaquant nigérian Larry Kayode : 30 % de salaire en moins en cas d'ivresse, 100 € pour l'utilisation du téléphone dans le bus, 500 € pour un carton jaune sur mauvais comportement, 500 € pour un retard à l'entraînement plus 100 € par tranche de cinq minutes, 100 € pour les chaussures dans la salle de soins, et ainsi de suite... Des règles strictes, comme sur les sorties – prohibées après 3 heures du matin après les matches en semaine, par exemple – ou la cigarette, interdite lors d'événements et en public. Une discipline qui a peut-être permis à Kayode d'afficher des statistiques honorables : 37 buts en 85 matches.

Alex Bensimon/L'Equipe - Bernard Papon - Didier Fèvre - Pierre Lahalle

Nicolas Pépé
Tout d'un grand

Révélation de la saison, l'attaquant du LOSC est déjà comparé aux cadors et promis à un avenir doré. Une accélération de son destin que l'intéressé accueille sans affolement.

Texte **Thomas Simon**, avec **Olivier Bossard**
Photo **Frédéric Porcu**/L'Équipe

Réussite.
Le 25 janvier, au Vélodrome, contre l'OM, Nicolas Pépé (numéro 19) signait son premier doublé de la saison , synonyme de succès (2-1).

Il n'était pas venu le voir mais il n'a vu que lui. Le 19 novembre 2016, il reste une vingtaine de minutes à jouer lorsque Luis Campos, qui a pris place au Roazhon Park pour observer un joueur rennais face à Angers (1-1), écarquille les yeux. Nicolas Pépé, entré en jeu et auteur du but égalisateur pour le SCO, lui en met plein la vue. « C'était incroyable ce qu'il faisait, se souvient le Portugais, qui n'est déjà plus le patron du département sportif de Monaco, mais pas encore officiellement celui du LOSC, racheté quelques semaines plus tard par Gérard Lopez. Je suis vite tombé amoureux de lui. » Si l'amour rend aveugle, le jeune ailier angevin crève les mirettes du dirigeant, présent pour lui onze jours plus tard au Parc des Princes (2-0 en faveur du PSG), pour qu'il l'aime davantage. « Il a fait une première période d'une autre planète », rappelle le conseiller du président de Lille, Gérard Lopez, définitivement conquis. Les mois passent, les joueurs devant lui défilent, mais rien ni personne ne supplante son coup de cœur. Lorsqu'il transmet à Marcelo Bielsa une liste d'éléments, qu'il juge prometteurs, susceptibles de rejoindre le club nordiste, Pépé est le nom qu'il couche en numéro 1 au poste d'ailier droit. Luis Campos aura gain de cause et ralliera à celle-ci El Loco, devenu fan lui aussi de l'Ivoirien, qui rejoint le LOSC à l'été 2017.

« IL DÉGAGE QUELQUE CHOSE »

Dans le Nord, après un premier trimestre compliqué où le technicien argentin l'utilise seul en pointe, le natif de Mantes-la-Jolie (23 ans aujourd'hui) se révèle d'abord dans la difficulté, puis confirme cette saison au sein d'une

« En L1, en termes de potentiel, il est juste derrière Neymar et Mbappé. »

Christophe Galtier,
entraîneur de Lille

formation en confiance. Le temps n'a pas altéré les impressions visuelles. Mieux, il a offert des statistiques aux sensations (22 buts en L1 en 2018, 16 sur la saison en cours, auxquels il faut ajouter 11 passes décisives sur la même période), donné de l'ampleur et, parfois même, de l'amplitude aux émotions. Ses coups d'éclat balle au pied, dont un but à Nîmes au terme d'un raid dingue en décembre dernier, appuient l'opération séduction et finissent de captiver. Dans le milieu, son centre, et sa périphérie, une fois qu'on a parlé des phénomènes du PSG, on évoque l'international ivoirien de vingt-trois ans. « Aujourd'hui, en Ligue 1, en termes de potentiel, Nicolas Pépé et Florian Thauvin, quand il est en forme, sont juste derrière Neymar et Mbappé, estime son entraîneur, Christophe Galtier. Je n'aime pas dire que des joueurs sont à part, donc, je dirais qu'il fait partie des joueurs particuliers, parce qu'il a une capacité à éliminer et à accélérer qui sont quand même rares. Il est moderne. Et puis, avec ses dribbles, sa gestuelle, il dégage quelque chose. Il est beau à voir jouer. Je suppose que les gens qui viennent au stade veulent voir ce genre de joueur-là. »

« Le jour où il sera dans un grand club, il va tout tuer, tout exploser. »

Luis Campos, conseiller de Gérard Lopez, président du LOSC

Stars. À la lutte avec le Parisien Neymar, le 2 novembre 2018 (1-2), Nicolas Pépé est déjà entré dans le cercle des talents de la Ligue 1. En attendant mieux.

« IL N'A AUCUNE LIMITE »

Abdel Bouhazama, le responsable du centre de formation du SCO, a compté dans la carrière de l'attaquant, dans un lieu important. Il se montre dithyrambique sur son ancien pensionnaire, sans occulter les moments où son don ne suffisait pas : « Ce joueur a quelque chose d'exceptionnel. Il a fallu l'accompagner, le gronder un peu, l'encourager, le relever, l'aider à continuer et insister quand il s'est cassé la gueule. Mais, que vous soyez footballeur, coach, spectateur, téléspectateur, vous le sentez, vous le voyez : il a le truc en plus, et ce qu'on appelle le talent. Ça ne s'explique pas. » Ça s'apprécie. Il suffit parfois de laisser les autres mettre des mots sur un sentiment. Pépé est spécial, par son style et son allure sur un terrain, ce qu'il inspire et ce qu'il permet d'espérer. Philippe Leclerc, son entraîneur à Poitiers qui l'avait recommandé à Angers, en est persuadé. « Je ne vois pas ce qui pourrait le freiner. Derrière Neymar et Mbappé, c'est lui le meilleur joueur de notre Championnat. À son poste, avec ses caractéristiques, qui va aussi vite que lui, balle au pied ? Il possède tout : la technique, l'efficacité, le mental et le physique. Comme tout le monde, je me régale à le regarder. Il fait le spectacle. C'est une fusée qui transperce les défenses. Il n'a pas eu un parcours tout tracé, mais, à l'arrivée, il est là. Et pour longtemps. Jusqu'où ira-t-il ? Il n'a aucune limite. Et aujourd'hui, je mets au défi quiconque de répondre à cette question. »

« IL A UN EFFET SUR LES AUTRES »

Luis Campos a sa petite idée. « Quand j'étais au Real Madrid *(NDLR : pour qui il a été scout, en 2012-13)*, même quand l'équipe jouait mal, je savais que Cristiano *(Ronaldo)* pouvait, à tout instant, dribbler, frapper, marquer et changer le cours du match, le faire gagner. À Monaco, avec Mbappé, pareil. Et maintenant, à Lille, avec Pépé, c'est la même sensation. La verticalité de son jeu, sa vitesse, ses changements de rythme, son extraordinaire pied gauche, son efficacité, et désormais sa mentalité de compétiteur, qu'il a progressivement acquise, me font dire qu'il possède le pedigree d'un grand joueur. » Qu'on courtise et pour lequel les enchères ont déjà débuté. « Avec mon expérience, je peux dire qu'il est rare de trouver un joueur avec ce profil, poursuit Campos. Et ce qui se fait rare se paie cher. C'est pour cette raison que j'ai parlé de 80 M€. En fin de saison dernière, on disait déjà : il est différent. Là, il confirme. Les grands clubs ont compris que Pépé a une place dans les effectifs des plus grandes équipes. Le jour où il y sera, il va tout tuer, tout exploser. » Le chemin sur lequel il s'est engagé est censé l'amener plus haut, assez vite. À condition de ne pas emprunter les facilités offertes par certains raccourcis qui peuvent compliquer le trajet, parfois même mener à l'impasse. L'exigence qu'il s'applique est au moins un début de garantie à défaut de pouvoir être une certitude. Le caractère et la personnalité qu'il a révélés, notamment par une prise de parole (et de position) forte et impactante au sein d'un groupe en grande difficulté la saison passée, en sont d'autres. « Dans notre vestiaire, il attire les joueurs, souligne Christophe Galtier. Il est observé avec attention : ce qu'il fait, son comportement. S'il est heureux, beaucoup sont heureux. S'il est triste, beaucoup sont tristes. Il a un effet sur les autres, il déteint sur eux. Mais il ne recherche pas à être, il est. » L'important est autant le regard que celui qui est regardé. **T. S.** et **O. B.**

Pierre Lahalle

« Je ne suis plus celui qui ne pensait qu'à lui »

D'ordinaire, il ne s'exprime que sur le terrain. Mais pour *FF,* le phénomène lillois a accepté de se raconter. Son explosion, son changement de dimension, son avenir, mais aussi sa jeunesse et son évolution, il se dévoile comme jamais.

Texte **Thomas Simon,** à Lille

La première fois compte, les premières impressions qui y sont liées aussi. Derrière les vitres du domaine de Luchin, le soleil d'hiver réchauffe et éblouit. Mais pas assez pour aveugler. Les apparences ne trompent personne. La tenue complète de camouflage adoptée par Nicolas Pépé (23 ans) ne retire rien à la réalité : il fait partie de ceux qu'on voit et qu'on remarque. La luminosité de la mi-journée accompagne sa démarche assurée. La poignée de main est ferme mais pas trop, la voix est discrète mais pas étouffée, le sourire esquissé mais assez prolongé pour deviner une volonté de partager et de parler. De celui qu'il était et de celui qu'il est, au moment où l'on s'interroge sur celui qu'il pourrait devenir. Les confidences se font dans la pièce sombre à côté, celle que Marcelo Bielsa avait réquisitionnée pour la vidéo. Dans l'obscurité. Que l'attaquant de Lille a éclairée durant plus d'une heure sans se cacher.

Son nouveau statut

« J'ai senti un changement de dimension »

« Je ne suis pas un phénomène. Un phénomène sait qu'il en est un et va se contenter du minimum. Je me considère comme un bosseur. Une étoile montante ? On peut dire ça. La révélation de la saison ? Il y a de très bons joueurs en L1, qui sont performants. Mais en regardant mes statistiques, c'est normal de dire ça. Ces étiquettes qu'on m'attribue, je n'y prête pas attention. Mais je prends bien ce nouveau statut et je l'assume. J'ai senti un changement de dimension. Plus tu habitues les gens à marquer, plus ils veulent que tu marques. Je veux marquer à chaque match. Parfois, ce n'est pas le cas.

Mouvement. Contre Reims (1-1, le 9 décembre 2018), comme souvent, l'attaquant ivoirien a fait valoir sa science des appels et du déplacement.

Mais quand on se le dit et qu'on se le répète… L'appétit vient en mangeant. Des gens me disent : "T'es un phénomène, t'es le plus fort de l'équipe." Je n'ai jamais pensé ça. Je veux seulement mettre mes qualités au service de mon équipe. Je ne me mets pas en avant en disant : "C'est moi qui la fais gagner." S'il n'y a pas l'équipe, il n'y a pas Pépé. Alors que s'il n'y a pas Pépé, il y a l'équipe. Elle peut vivre sans moi. Je pense aussi que je marche bien parce que je suis dans ce collectif. »

Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

Danger. Désormais, les adversaires, ici les Rémois Moussa Doumbia et Xavier Chavalerin (au premier plan), craignent les fulgurances de Nicolas Pépé et n'hésitent pas à multiplier les prises à deux.

Les regards et les attentes
« Certains me craignent je le sens »

« Désormais, je suis attendu, je le sais. Donc, il faut que je sois performant à chaque fois. Je prends ça comme une force. Je me mets en condition pour marquer, faire marquer ou faire gagner l'équipe. C'est nouveau pour moi. Maintenant, les gens veulent voir si je suis un feu de paille. Je suis préparé pour leur prouver que je n'en suis pas un. Le regard de mes partenaires n'a pas changé. Ils n'attendent pas plus de moi. Ils ne me donnent pas le ballon puis s'arrêtent comme pour dire : "Vas-y, fais-nous gagner." En revanche, chez mes adversaires, ce n'est plus pareil. Plus les matches ont avancé et plus les blocs ont reculé. Et plus j'ai le ballon, plus j'ai des prises à deux, voire à trois. C'est là qu'on voit aussi de quoi je suis capable, si je peux atteindre le haut niveau, vraiment être fort. C'est dans l'attitude des défenseurs que je vois que j'ai pris une autre dimension. Certains que j'ai déjà affrontés ne se comportent plus de la même façon. Je crée du danger chez eux. Certains me craignent, je le sens. C'est aussi un challenge mental. J'ai un traitement de faveur, maintenant. Je reçois beaucoup de coups, discrètement, il y a des insultes. Malgré ça, je dois réussir. J'essaie de me déplacer, de faire des différences par mes courses, et d'être moins provocateur que j'ai pu l'être. Parfois, je fonce encore sans réfléchir mais j'essaie de m'améliorer. »

Sa valeur et son avenir
« Ces histoires de prix ne peuvent pas me faire vriller »

« Le prix que je vaux sur le marché, je n'y prête pas attention. Par exemple, quand le président dit 100 *(millions d'euros)* ou Luis Campos 80, cela montre que je monte et que je change de dimension, mais je suis focalisé sur le football, tout ce qui se dit ou s'écrit ne m'atteint pas. Ce n'est pas un problème de gérer les sollicitations, tout ça. Je me protège, mes parents et mes agents sont comme une éponge. Je n'ai jamais eu de moments d'égarement liés à la notoriété. Ça fait trois ans que ça parle comme ça *(NDLR : de lui)*. À Angers, même si les sommes étaient différentes, c'était pareil. Quand il y avait une offre de 10 millions, j'aurais pu me dire : "Je vaux 10 millions, je peux faire ce que je veux, je suis quelqu'un d'important." Jamais ! Je ne suis pas comme ça. Mon comportement n'a pas changé. Ces histoires de prix ne peuvent pas me faire vriller. L'ascenseur monte mais il peut vite redescendre. Il faut garder les pieds sur terre. Pour l'instant, je suis dans ma saison. Je veux la finir ici. Après, j'ai une Coupe d'Afrique des nations importante à préparer *(du 21 juin au 19 juillet, en Égypte)*. Le reste, on verra. Je n'appréhende pas la suite. Et je n'appréhende pas non plus la concurrence. Beaucoup de joueurs partent à l'étranger, se perdent et reviennent ici, mais n'ont plus le même niveau. Je me sers de leur exemple pour ne pas commettre ces erreurs-là. Ce n'est pas parce qu'on va me donner tant que je vais brûler une étape. J'ai un plan de carrière, je veux le respecter. Je ne suis pas pressé, je suis bien dans ma tête. Après Angers, j'ai choisi le LOSC pour rester dans la continuité de la L1. Le projet m'avait tout de suite plu, et même si la première saison n'a pas été celle qu'on imaginait, c'était l'idéal pour continuer de grandir. Après Lille, on verra. Le meilleur est à venir. »

Le poids des responsabilités
« J'ai du répondant »

« La saison dernière s'est révélée très compliquée. En jouant le maintien, il fallait vraiment assumer, prendre nos responsabilités. Je l'ai fait, la plupart de l'équipe aussi. Les grands joueurs endossent leurs responsabilités, elles ne me font pas peur. Ils vont sur le terrain, assument et montrent que ce sont eux qui peuvent faire gagner l'équipe. C'est ce que j'ai envie de faire. Je veux être comme ça à l'avenir. Je pense l'avoir déjà fait dans des moments compliqués, comme à Toulouse *(doublé et victoire 3-2, le 6 mai 2018 lors de la 36e journée)*. C'était la rencontre la plus tendue, notre dernière chance. Quand j'ai marqué le troisième but, j'ai ressenti dans l'équipe une volonté de s'entraider. Ce but a peut-être déclenché quelque chose. Dans le vestiaire, le coach était presque en larmes. C'était le moment le plus fort de ma jeune carrière. S'en sortir a été merveilleux. Je ne parle pas beaucoup, mais je ne me laisse pas faire, j'ai du répondant. Si je dois dire les choses à mes coéquipiers pour qu'on s'améliore, je vais les dire. C'est pour le bien de l'équipe. C'est sur cet aspect-là qu'on peut dire que je suis une forte tête. Mais je ne suis pas méchant. Je ne vais pas pointer un défaut pour blesser. Je suis un leader technique mais je peux parler sur le terrain. Ce n'est pas parce que j'ai vingt-trois ans que je ne peux pas dire à José *(Fonte)*, qui en a trente-cinq, qu'il aurait dû faire ça. Lui aussi me parle. Il me dit : "Tu as le talent pour jouer dans les meilleurs clubs, mais à ton poste, il y en aura trois comme toi. Alors, tu dois bosser plus qu'eux." Et pour arriver là-bas, je dois tuer à Lille. Une fois, je lui ai affirmé que j'allais mettre deux buts et je ne les avais pas mis. Dans ma tête, quand je lui avais dit cela, peut-être que je n'étais pas sérieux. Alors qu'il faut se mettre en condition pour les mettre, se donner les moyens d'y parvenir. Je dois corriger ça et profiter de chaque occasion pour montrer que j'ai grandi, pour être considéré comme un attaquant efficace. »

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Épanouissement. À Lille, le natif de Mantes-la-Jolie a trouvé le cocon idéal pour grandir. Avant de rallier un grand d'Europe ?

Frédéric Stucin/L'Équipe

Son changement de poste

« Jusqu'à quatorze ans, j'étais gardien »

« À Angers, avant de débuter en L 1, je voyais les espaces et me disais que ça serait facile. Mais, lors de mon premier match, à Montpellier *(le 13 août 2016, défaite 1-0)*, j'étais essoufflé, dépassé quand je suis entré *(à la 65e minute)*. Tactiquement, techniquement, l'intensité était au-dessus de ce que j'imaginais. Je ne me suis pas dit que je n'avais pas le niveau mais il a fallu m'y mettre. Les cinq premiers mois en tant que numéro 9, c'était dur. Tout était nouveau : mon poste, le coach *(Bielsa)*, la culture. J'étais critiqué mais je n'ai pas baissé les bras. Et cette expérience m'a servi. Ensuite, c'est allé très vite. Au niveau des stats, depuis un an, je suis performant. J'ai conscience d'avoir une trajectoire à part, qui montre que tout est possible. Jusqu'à quatorze ans, j'étais gardien dans mon club du FC Solitaires Paris-Est. Quand mon père a demandé à être muté à la prison de Vivonne (*il était surveillant pénitentiaire*) et qu'on a déménagé à Poitiers, j'ai décidé d'enlever les gants même si, ensuite, j'ai parfois dépanné. Je ne sais pas ce qui me plaisait à ce poste. J'étais bon gardien et ça m'a servi. Dans mon collège, il y avait la section-foot du PSG, et je n'ai pas oublié les entraînements. Je sais comment un gardien se déplace dans certaines situations. Donc, je sais comment et où mettre mon ballon. »

Leçons. Que ce soit dans les équipes de jeunes au FC Solitaires Paris-Est (photo du haut) ou à Angers (ci-contre), l'attaquant n'affichait pas un goût prononcé pour le travail. Depuis, il a changé.

L'apprentissage

« Je n'étais pas sérieux »

« Quand je suis passé de Poitiers à Angers *(en 2013)*, j'avais l'âge pour être en appartement mais j'ai fait un an au centre de formation pour découvrir le monde pré-professionnel. Il m'a fallu plusieurs mois pour prendre conscience que je devais travailler. Il fallait me rappeler à l'ordre. J'étais remplaçant en amical avec la réserve et Patrice Sauvaget *(l'entraîneur)* me fait entrer. Mais il m'a sorti quelques minutes plus tard parce que je n'avais pas envie. Je faisais n'importe quoi. Énervé, j'ai enlevé mes protège-tibias, je les ai jetés, puis au lieu de m'asseoir sur le banc, je me suis mis plus loin. Le coach m'a regardé et m'a demandé si je voulais rejouer. Oui. J'ai remis mes protèges, je suis entré, j'ai mis un triplé. À l'école, je n'étais pas sérieux, j'arrivais en retard. Alors j'étais puni : pas de cours, pas d'entraînement. Là, on touchait à quelque chose que j'aimais, ça faisait mal. Ça sert dans la vie. Être ponctuel, c'est aussi le respect. C'était une période fondatrice dans ma construction de footballeur mais surtout d'homme.

Si Abdel Bouhazama *(le directeur du centre de formation angevin)* n'avait pas été sur ma route, peut-être que je ne serais pas là aujourd'hui. La première fois que je l'ai croisé, j'étais avec mes parents et j'avais une grande crête sur la tête. Il m'avait serré la main pendant trente secondes, il ne me la lâchait pas et me regardait fixement : "Tu vas penser à couper tes cheveux", m'a-t-il dit. Je croyais qu'il rigolait mais il était très sérieux. Deux semaines ont passé puis il est venu : "Si tu ne les coupes pas, tu n'iras plus t'entraîner." Je n'allais quand même pas me priver de ma passion pour une coupe de cheveux, alors je me suis dit que j'allais respecter les règles de vie. Souvent, il nous réveillait à 6 heures pour courir. Il nous a arrêtés devant des éboueurs : "Regardez-les !" Il voulait nous faire prendre conscience que plein de gens n'ont pas notre chance. Il ne faut pas la gâcher. Un jour, il y a eu un incident, un vol dans un supermarché *(une tablette de chocolat mangée à l'intérieur du magasin sans passer par la caisse)*. On s'est fait attraper. Parfois, dans la vie, on n'a qu'une chance *(ils risquaient le renvoi)*. Abdel Bouhazama, le président *(Saïd Chabane)* et Olivier Pickeu *(manager général)* nous en ont donné une seconde. On jouait le maintien avec la réserve et la plupart des joueurs importants étaient ceux qui s'étaient fait prendre, alors on l'a saisie et on a évité la relégation en Division d'Honneur. À cette époque-là, j'étais faible mentalement. Mais c'est là-bas que j'ai commencé à être fort. Ces leçons m'ont servi et me servent encore. Elles ont agi comme des déclics chez moi. »

Romain Perrocheau/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe

Le sens du collectif

« Avant, c'était "moi", maintenant, c'est "nous" »

« J'ai eu besoin qu'on me recadre. Il fallait parfois me crier dessus ou me sortir pour que je m'investisse plus. Aujourd'hui, je suis pleinement investi. En me voyant avant, on pouvait se dire que j'étais nonchalant ou que je n'aimais pas ce que je faisais, ou que je ne voulais rien faire. On pouvait se dire : il s'en fout. Je prenais ça pour un jeu, pour de l'amusement, du football loisir, plaisir. Maintenant, c'est mon métier. Si on prend une vidéo de dix secondes de moi il y a quatre ans et une de la même durée aujourd'hui, il y aura une différence dans l'attitude. Sur un terrain, je pouvais énerver mes propres coéquipiers. Ce que je faisais ne rimait à rien. Je dribblais un joueur et il n'y avait rien derrière. Je voulais jouer tout seul. Je ne courais que lorsqu'on avait le ballon. Désormais, à Lille, je cherche l'efficacité et je fais des efforts pour les autres. Avant, c'était "moi", maintenant, c'est "nous". Je ne suis plus celui qui ne pensait qu'à lui, qui se disait le plus fort. J'ai changé, acquis de la maturité. J'ai évolué et j'espère encore évoluer. Je ne veux plus briller pour moi, mais pour l'équipe. Penser à devenir le sauveur est un danger qui peut me guetter. Quand je veux à tout prix marquer, je suis attiré par le but, j'oublie le repli, et je déjoue. Le coach me l'a fait remarquer. Alors que quand tu donnes à l'équipe, elle te le rend automatiquement. Je ne veux pas être un joueur superflu, ni un joueur qui brille tout seul. »

Une autre mentalité

« Avant, je voulais juste humilier mon adversaire »

« À Orléans *(où il a été prêté en 2015-16 par Angers)*, j'étais un joueur de spectacle. En National, je prenais le dessus sur mon adversaire et me disais : je vais rester sur lui et l'humilier. Je voulais juste l'humilier. Pour moi, quand j'avais fait ça, j'avais fait mon match. Aujourd'hui, je sens quand le défenseur éprouve de la retenue ou ressens de la peur. Ensuite, je prends l'espace sans forcément dribbler et j'ai des joueurs qui peuvent me mettre de bons ballons pour me permettre de finir. Ou si je percute, je le fais pour centrer ou pour tirer. Il faut que ça finisse par quelque chose, que j'en fasse profiter l'équipe. Aujourd'hui, j'ai compris : il faut être tueur et efficace. Tous les grands le sont. Les statistiques, maintenant, c'est important. Je compte aller le plus haut possible. Je ne me fixe aucune limite. J'espère ne jamais m'arrêter. » **T. S.**

Évolution. Fini le spectacle pour le spectacle, désormais, Nicolas Pépé voit plus loin, il est devenu un joueur d'équipe.

Franck Faugère

Thilo Kehrer
Deutsche Qualität

Inconnu à son arrivée à Paris, le défenseur allemand a vite mis tout le monde d'accord. Tout sauf une surprise dans son pays d'origine.

Texte **Olivier Bossard,** avec **Alexis Menuge**

Août 2018. Semaine de mercato banale du côté de la capitale. La presse espagnole envoie Neymar au Barça et au Real trois fois par semaine. Le président Nasser rêve encore de prolonger Adrien Rabiot pour quatre ans. Antero Henrique tente de s'offrir le défenseur du Bayern Munich Jérôme Boateng. Rien de très nouveau. Jusqu'à la signature de Thilo Kehrer, aujourd'hui âgé de vingt-deux ans. Sans bruit, ni aucune rumeur balancée dans la presse auparavant, l'affaire est conclue dans la plus grande discrétion. Surprise totale. Dans tous les sens du terme. Le club de la capitale vient de dépenser 37 M€, nouveau record pour un défenseur de Bundesliga, pour racheter un an de contrat à Schalke 04 après avoir laissé filer des profils équivalents en Allemagne et en Autriche (Zagadou, Dembélé, Doucouré, tous formés au club). Stupeur au Parc des Princes. Les supporters, habitués à voir débarquer de plus gros CV, tirent la tronche. Kehrer ? Trop jeune. Trop peu d'expérience. Trop de questions autour de son cas. De l'autre côté du Rhin, on pleure pourtant le départ d'un joueur annoncé comme prometteur. « Vous verrez que dans quelques mois, il vaudra le double, soufflait un agent dans la foulée de sa signature. C'est une excellente recrue, un joueur très polyvalent, à fort potentiel. Le PSG a fait une excellente affaire. » La preuve en chiffres. Le Centre international d'études sur le sport (CIES) a récemment publié son rapport trimestriel sur la valeur des footeux. Kehrer représente la cinquième plus importante augmentation (+30,4 M€), lui qui était estimé à 24,3 M€ à son arrivée. L'Allemand vaudrait donc 54,7 M€ aujourd'hui.

« En décidant de quitter Schalke pour Paris, il a eu tout bon. »

Oliver Bierhoff, manager général de la Mannschaft

« IL EST VRAIMENT TRÈS HEUREUX À PARIS »

« Il y avait plusieurs clubs disputant la Ligue des champions qui le voulaient, explique un proche du joueur. Ça fait des années qu'il était suivi de près. » Par le Barça, surtout, qui le rate de peu après une longue période de séduction. Par le Real et la Juve également, longtemps intéressés. « La décision de venir à Paris n'a pas été si difficile à prendre pour Thilo, expliquait son agent, Roger Wittmann, dans les colonnes du *Parisien.* Le package était parfait. Il connaissait Julian *(Draxler),* le coach, la ville. » Six mois ont passé depuis sa signature. Les doutes ont (presque) tous disparu. Sur le terrain, dans les tribunes, dans le vestiaire, Kehrer fait l'unanimité. « J'ai été impressionné, mais pas surpris par sa rapide intégration, explique son ancien coéquipier à Schalke 04 et ancien du PSG Benjamin Stambouli. Faire le grand saut n'est jamais évident, surtout dans un grand club comme Paris. Mais Thilo est quelqu'un de très intelligent. Pour l'avoir eu encore récemment, il est vraiment très heureux à Paris. » Dans sa vie et sur le terrain. Après des semaines à l'hôtel, il s'est installé dans un appartement sur Paris, où il accueille régulièrement ses proches. Début septembre, il a reçu sa première convocation en équipe nationale, pour disputer la Ligue des nations après avoir porté le brassard de capitaine chez les Espoirs. Sans surprise, côté allemand. « Thilo est l'un des joueurs qui a le plus progressé ces derniers mois, explique le manager général de la Nationalmannschaft Oliver Bierhoff. En décidant de quitter Schalke 04 pour rejoindre Paris, il a eu tout bon. Il a la possibilité de côtoyer de grands joueurs au quotidien. Au PSG, il fait partie des titulaires malgré une féroce concurrence. »

HUIT POSTES DIFFÉRENTS LA SAISON DERNIÈRE !

L'Allemand dispose d'un atout rare : sa polyvalence. Capable d'utiliser ses deux pieds avec la même facilité, le défenseur peut jouer partout derrière. « C'est le grand avantage de Thilo, avait expliqué son coach Thomas Tuchel, grand artisan de sa signature. C'est l'une des raisons de son arrivée. Sa polyvalence est très importante pour nous. » La saison dernière, le garçon a d'ailleurs évolué à huit postes différents ! Dans l'axe de la défense, à droite, à gauche, à la récupération, comme relayeur et même ailier pour dépanner, lors de quelques bouts de matches de Championnat. « Thilo a un énorme potentiel, sourit Norbert Elgert, son entraîneur en équipes de jeunes à Schalke. C'était déjà visible à ses seize ans. Il était en avance sur tous ses partenaires. À l'époque, il était déjà capable d'évoluer à plusieurs postes, en défense et au milieu. Voilà pourquoi je ne suis pas surpris par sa progression. Le PSG a enrôlé un joueur précieux pour sa polyvalence mais aussi humainement irréprochable. » Une

Utilité.
L'ancien joueur de Schalke, quatrième Allemand à porter le maillot du PSG, a fait de sa polyvalence l'une de ses armes.

Alexis Réau/L'Équipe

autre qualité du garçon. Partout où il passe, son intégration n'est jamais un souci. Parole de coéquipiers. « Je l'ai vu arriver chez les pros, se souvient encore Stambouli. Il avait cette facilité à venir parler à tout le monde. Aux jeunes, aux étrangers, aux anciens. C'est quelqu'un de très posé, très calme, très intelligent. Il est capable de s'adapter à tout le monde très facilement. » Sans la barrière de la langue. Car Kehrer parle bien sûr allemand, mais aussi anglais et français (sa maman est burundaise), qu'il a passé et réussi à l'oral de son bac général. Il comprend également l'italien et le kirundi, la langue principale du Burundi.

« THIAGO SILVA LUI DONNE BEAUCOUP DE CONSEILS »

« C'est quelqu'un de très sociable qui se fond sans le moindre problème dans un groupe, poursuit Elgert. Il est facile de lui accorder sa confiance, sachant que c'est une personne bien éduquée, avec des valeurs et beaucoup de générosité. Dès qu'il a eu sa chance, il a su la saisir, ayant parfaitement conscience de l'opportunité de devenir si jeune titulaire. Il possède toutes les qualités requises pour réussir une grande carrière, d'autant plus qu'il n'est quasiment jamais blessé, grâce à son professionnalisme et sa rigueur. Il fait très attention à son hygiène de vie. » L'Allemand aime prolonger les séances au centre d'entraînement et poursuivre le boulot à domicile. Comme à Schalke 04, il est suivi par un diététicien et un préparateur physique privé, avec qui il échange au moins une fois par semaine. « C'est un soldat, poursuit Stambouli. Il va continuer à en surprendre plus d'un. Je sais que Thiago Silva lui donne beaucoup de conseils. Et lui est friand de ce genre de choses. Il va continuer de franchir les paliers. » À condition de retenir quelques tacles. Le seul point noir de la saison. Sur les dix penalties sifflés contre le Paris-SG cette saison, quatre ont été concédés par Kehrer. Erreur de jeunesse, souffle-t-on dans son entourage. « Il a peu de défauts, coupe Oliver Bierhoff. Il gère bien la pression et est doté d'une intelligence de jeu au-dessus de la moyenne. Il a également progressé dans le repli défensif. Lors de ses récents matches avec Paris, je l'ai vu prendre le dessus sur ses adversaires directs, même dans les airs où il s'est sensiblement amélioré. Il a toutes les capacités pour faire partie des cadres du PSG et de l'équipe d'Allemagne dans les prochaines années. Ça ne fait absolument aucun doute. »

« C'est un soldat. Il va continuer à en surprendre plus d'un. »

Benjamin Stambouli,
ex-coéquipier de Kehrer à Schalke

Manques.
À l'aise pour relancer le jeu, l'Argentin, entré en jeu contre Lyon, doit encore progresser dans le travail défensif.

Mercato
C'est qui, ces nouveaux ?

Ils sont arrivés en Ligue 1 cet hiver sans grandes références. *FF* fait les présentations.

Texte **Jean-Marie Lanoë** et **Thomas Simon**

Paredes, le reconverti

Paris-SG, milieu, Argentin, 24 ans, arrive du Zénith Saint-Pétersbourg (Russie)

Pas mal de fumée, peu de feu. C'est en ces termes qu'on pourrait résumer la carrière de Leandro Paredes, acheté 47 M€ (bonus compris) par le PSG au Zénith. On peut dire que le champion de France a surpayé son milieu argentin, sous contrat jusqu'en 2023, on peut surtout se concentrer sur son profil et ce qu'il pourrait apporter. En septembre 2012, tout juste majeure, la pépite de Boca Juniors, qui évolue alors comme un véritable numéro 10, est le successeur et l'héritier naturel de Juan Roman Riquelme, qui l'a adoubé : « C'est l'heure pour Leandro de nous montrer à quel point il est talentueux. Il est fantastique et j'espère qu'il nous apportera beaucoup de joie. » Mais pas au poste où Riquelme l'attendait. C'est au cours de ses trois ans et demi en Italie, de 2014 à 2017, que le profil de Paredes va se préciser. Rudi Garcia, son coach à la Roma, a une idée derrière la tête, mais c'est Marco Giampaolo, à Empoli, où le joueur est prêté en 2015-16, qui va l'appliquer. « Techniquement, il est très fort. On l'a pris pour être mezzala *(NDLR : relayeur)*, explique le coach des Azzurri. Mais, compte tenu de ses caractéristiques, il y a le risque de le fatiguer rapidement si tu le mets dans des situations où il doit faire de longues courses. Il est plus fait pour jouer devant la défense. Il en a la force et la personnalité. » Replacé en sentinelle, où ses qualités lui offrent davantage d'envergure mais aussi d'avenir, Paredes brille par sa capacité à voir les espaces les moins visibles et à trouver les intervalles les moins évidents. Il aime dicter son rythme, qu'on peut qualifier de tranquille, mais sa lecture du jeu et sa qualité de passes lui permettent d'accélérer la cadence, d'un coup d'œil, puis d'un coup de patte, de façon parfois stupéfiante. Par sa vitesse d'exécution et sa soudaineté, la verticalité de ses transmissions est un atout. Trop souvent neutre à son retour dans la Ville éternelle, où il est attendu pour faire oublier Miralem Pjanic, il ne parvient pas à convaincre, que ce soit Garcia puis Spalletti. Son toucher de balle et l'élégance qui s'en dégage, comme sa précision sur coups de pied arrêtés, ne doivent pas faire oublier ses difficultés à répondre à un certain niveau d'intensité. S'il est à l'aise pour amorcer les premières relances – même si une partie des tifosi se plaignait de son jeu souvent dirigé vers l'arrière – il l'est moins pour couper les dernières passes adverses. Son manque de dynamisme comme son besoin d'être épaulé par un coéquipier capable de se coltiner la sale besogne sont, pour l'instant, des limites qu'il n'est pas parvenu à repousser et que son placement défensif, encore trop souvent insuffisant, ne permet pas de compenser. Non retenu parmi les vingt-trois Argentins pour le Mondial russe, il fait partie du groupe du sélectionneur Lionel Scaloni mais reste un novice au plus haut niveau (2 matches de C1, 9 capes). Les forces de ce « vice-Verratti » sont intéressantes mais ses faiblesses encore trop présentes. C'est le moment d'y remédier. Quelques étincelles suffisent parfois à s'embraser.

Alexis Réau/L'Équipe

Shoji, le stakhanoviste

Toulouse, défenseur central, Japonais, 26 ans, arrive des Kashima Antlers (Japon)

Gen Shoji est un forçat de défenseur central. Mis à part douze rencontres l'année dernière, le Japonais a disputé quasiment toutes les rencontres des Kashima Antlers, son club de toujours, avant de quitter le continent asiatique pour rejoindre la France en début de mercato. Il est arrivé à Toulouse six mois après avoir participé à la Coupe du monde en Russie, où il s'est montré là aussi très présent (trois matches sur quatre, dont le fameux huitième de finale Belgique-Japon, 3-2), à la Ligue des champions d'Asie à Téhéran, et plus récemment à la Coupe du monde des clubs, aux Émirats arabes unis, où Kashima Antlers a atteint les demi-finales ! Il aurait dû être de la Coupe d'Asie des nations qui s'est achevée la semaine passée si la sélection ne l'avait pas laissé à disposition du TFC pour qu'il s'adapte au plus vite à sa nouvelle équipe.
À 3,8 M€ pour trois ans de contrat, c'est donc un défenseur madré (il a aussi disputé la finale de la Coupe du monde des clubs en 2016) qu'a engagé Toulouse, en espérant qu'il ne soit pas rincé par les trente-quatre matches disputés depuis cet été ! Shoji est le premier joueur japonais de l'histoire du Téfécé. De taille moyenne (1,82 m), il est tout de même assez costaud, bon au marquage avec l'agressivité requise, rapide et dur au mal. Il faut croire qu'il est en pleine santé, malgré tout, car Alain Casanova l'a déjà aligné plusieurs fois depuis son arrivée en janvier. Avec lui, Toulouse, l'une des plus mauvaises défenses du Championnat, resserre ses boulons. Encore faut-il que sa recrue tienne le coup et la distance...

Patron.
Alain Casanova, le coach du TFC, compte sur Gen Shoji pour rassurer son arrière-garde.

Frédéric Mons - Frédéric Porcu/L'Équipe

Grinta.
Le duel est une seconde nature pour Mathias Suarez, ici devant Téji Savanier, lors du match Nîmes-Montpellier (1-1), dimanche dernier.

Suarez, le guerrier

Montpellier, latéral, Uruguayen, 22 ans, arrive du Defensor SC (Uruguay)

Zorrino était un personnage phare du *Temple du soleil*, l'un des plus fameux albums de Tintin. Un jeune Inca prêt à mourir pour la bonne cause. Montpellier a maintenant « Zorrito », le « petit Renard », en la personne de Matias Suarez. Et vu son caractère et sa façon de jouer, le jeune international uruguayen (2 capes) semble prêt lui aussi à tout pour son équipe. « Son sang uruguayen lui permettra de se battre pour aller au bout des choses », a d'ailleurs dit son nouvel entraîneur Michel Der Zakarian, qui s'y entend en défenseur intraitable...
Suarez s'est surtout fait remarquer sur ses deux premières sélections, toutes fraîches, avec la Celeste ; contre le Brésil (0-1) et contre la France (0-1), les 16 et 20 novembre 2018. On a découvert à cette occasion, numéro 13 dans le dos, un arrière droit rugueux – vieille spécialité locale –, costaud (1,80 m, 80 kg), bon contre-attaquant. L'avantage pour Montpellier, c'est qu'il peut occuper tous les postes de la défense, de droite à gauche en passant par l'axe, le cas échéant. Sa polyvalence lui permet donc de ne pas être considéré uniquement comme une solution de rechange au latéral droit Ruben Aguilar, dont la cote ne cesse, à juste titre, de monter. Une façon de préparer le départ de ce dernier.

Pour La Paillade, l'ancien joueur du Defensor Sporting Club de Montevideo, qui a été retenu dans toutes les équipes de jeunes de la Celeste, est un pari à 950 000 €. Pas si cher, finalement pour un jeune international plein de promesses, sous contrat jusqu'en 2023. Il rejoint en outre un compatriote, le milieu Facundo Piriz, ce qui facilitera son intégration.
Question ambiance, cela dit, le match face au voisin nîmois ce week-end a constitué une transition en douceur. Cette rencontre a dû lui rappeler la furie de certains derbys de Montevideo contre le Penarol ou le Nacional...

Diaw, le roc

Angers, défenseur central, Sénégalais, 24 ans, arrive de Kielce (Pologne)

Les supporters d'Angers attendaient et espéraient avant tout un buteur. Le père de Pape Djibril Diaw en était un, pas lui. Même s'il a débuté comme attaquant, le nouveau joueur du SCO, qui s'est engagé jusqu'en 2021, est un défenseur qui en impose. Puissant et massif (1,93 m ; 85 kg), celui qui était surnommé au Sénégal « le malabar de Kielce » lorsqu'il évoluait en Pologne présente des arguments athlétiques importants qui lui permettent de se montrer régulièrement dominateur dans le domaine aérien et le duel. Mais ce gabarit taillé pour l'impact physique n'empêche pas l'ancien pensionnaire de l'ASC Port Autonome de Dakar de se montrer plutôt mobile et parfois inspiré dans l'anticipation ainsi que dans le jeu long. Même s'il semble davantage présenter le profil d'un joueur recruté pour anticiper la suite et préparer le futur proche, les pépins physiques rencontrés encore récemment par Ismaël Traoré et Ibrahim Cissé pourraient précipiter les choses et effectuer les présentations plus tôt que prévu. Il faut dire que les dirigeants angevins ont accéléré le mouvement et préféré assurer le coup alors que le Sénégalais de vingt-quatre ans, régulièrement cité comme l'un des meilleurs arrières du Championnat polonais,

Costaud. Saïd Chabane, le président du SCO, compte sur Pape Djibril Diaw pour décrocher le maintien.

n'avait plus que six mois de contrat au Korona Kielce, qu'il avait rejoint en 2016 après une première expérience européenne compliquée à l'ASV Geel, en Deuxième Division belge. Confronté aux forfaits conjugués de Kalidou Koulibaly et Salif Sané en octobre, Aliou Cissé, le sélectionneur des Lions de la Teranga, avait alors très vite pensé à Diaw, qui a pu prendre la température d'un groupe d'internationaux et observer un niveau supérieur qu'il ne connaît pas encore. Et puisque Cissé est sensible au potentiel du nouvel Angevin, qu'il a eu sous ses ordres chez les Espoirs et qu'il a fait glisser dans l'axe alors qu'il évoluait latéral gauche, on ne demande qu'à le découvrir.

Apport. Le défenseur ivoirien, à l'entraînement avec Clément Grenier, aime se projeter vers l'avant. Et offrir des caviars à ses attaquants.

Doumbia, le dragster

Rennes, latéral, Ivoirien, 22 ans, arrive du Grasshopper Zurich (Suisse)

Il va très vite mais rien, pour lui, ne s'est fait rapidement. Lors de la présentation qui a suivi l'arrivée de Souleyman Doumbia à Rennes, Olivier Létang a eu quelques mots pour décrire le nouveau venu – « un latéral gauche moderne, dynamique, qui a des jambes » – et une anecdote pour le dépeindre : lors d'un test de vitesse au Camp des Loges réalisé alors qu'il était au centre de formation du PSG, le Parisien de naissance avait claqué un temps canon sur 40 m – 4"85 – et effacé le temps de référence d'un certain… Thierry Henry époque Clairefontaine. Kingsley Coman, passé après son partenaire de la promotion 1996 en 4"86, mit le doute à son entraîneur, qui redemanda à Doumbia de reproduire le même effort. Sans broncher, il s'exécuta pour remettre les pendules à l'heure et confirmer le record initial. Aperçu aux côtés d'Ibra lors d'un amical contre Nice (2-1) à l'été 2014, mais finalement non conservé à l'issue de son contrat stagiaire deux ans plus tard par le PSG, il n'est pas non plus parvenu à convaincre Brest ni Lens pendant des essais. C'est en Italie, à Bari puis Vicenza, que Doumbia a tenté (timidement) le coup avant de faire son trou au Grasshopper Zurich. S'il s'est révélé comme l'un des meilleurs à son poste en Suisse, grâce notamment à ses qualités offensives de percussion, de débordement et de centres, l'ancien Parisien, flashé à 36,6 km/h sur les terrains helvètes, s'est également fait remarquer pour un mauvais geste sur un stadier après avoir été expulsé. Appelé en fin d'année chez les Éléphants de Côte d'Ivoire, Doumbia, qui s'est engagé jusqu'en 2022, n'a pas l'intention de freiner. À vingt-deux ans, il est plus que jamais un jeune homme pressé.

Angers SCO - Bernard Le Bars/L'Équipe

Maja, le culotté

Bordeaux, attaquant, Anglais, 20 ans, arrive de Sunderland (Angleterre)

Pour voir ce que vaut le jeune Joshua Erowoli Orisunmibare Oluwaseun Maja (20 ans depuis le 27 décembre), arrivé cet hiver de Sunderland en League One (D3 anglaise), plaçons-nous devant un écran comme a dû le faire le staff bordelais avant de le recruter. Que voit-on ? Un attaquant mince, pas immense (1,80 m) mais très mobile, bon technicien, bon dribbleur et bon pivot en remise grâce à sa couverture de balle, prenant parfaitement la profondeur. Il voit clair et possède une finition assez chirurgicale à l'aide d'une bonne frappe à ras de terre qu'il semble privilégier. Et il dégaine vite ! Sunderland le faisait jouer souvent côté droit, mais il paraît à l'aise aussi à gauche et dans l'axe. La seule limite qu'on pourrait lui trouver est d'ordre physique, mais il marque aussi de la tête en bon chasseur de buts. D'ailleurs, il en a planté quinze cette saison en League One (en 23 rencontres), faisant du coup saliver les états-majors de Manchester City, Bristol, Crystal Palace, Middlesbrough, et surtout Tottenham. Né de parents nigérians dans le quartier londonien huppé de Pimlico, près de Westminster, Josh Maja a fait ses premières armes à Crystal Palace, Fulham et, in fine, Manchester City mais les Blues n'ont pas voulu lui offrir de bourse. Du coup, Fulham a trouvé un arrangement avec Sunderland, où le jeune Maja a signé un contrat pro de trois ans en 2015. S'il y disputera son premier match en septembre 2016 contre QPR en League Cup il s'est vraiment révélé cette saison.

En mal de liquidités et à six mois de sa fin de contrat, Sunderland a donc accepté la proposition bordelaise (4 M€) pour un contrat de quatre ans et demi. « Icecool » a plu à Éric Bédouet, qui constatait l'autre jour : « Il est ouvert, il discute, il est heureux de venir à Bordeaux, et ça se voit. C'est déjà bien, mais il faut attendre et être patient. » Intelligent et très clairvoyant pour son âge, Maja a expliqué lors de sa première conférence de presse à Bordeaux : « J'ai fait les choses différemment de ce que les gens attendaient. Mais ici, les dirigeants ne m'ont dit que des bonnes choses. Ils m'ont offert l'opportunité d'avoir du temps de jeu. Dès lors, le plus tôt était le mieux. Je pense qu'aller en Premier League maintenant n'était pas le meilleur choix à ce stade de ma carrière. Ici, on m'offre la possibilité de jouer. Si j'avais signé pour un club de Premier League, je n'aurais pas eu cette garantie. Je serais peut-être parti en réserve ou en prêt quelque part. C'était donc la bonne chose à faire. Quand j'aurai réussi ici, les gens verront que c'était la meilleure chose pour moi de venir à Bordeaux. » Il est intéressant de constater que nombre de joueurs français partent en Angleterre sans être certains d'y être titulaires et qu'un jeune Anglais fait le pari inverse. Maja n'a décidément pas froid aux yeux.

Pari. Les Girondins misent sur la jeunesse et Maja, vingt ans, en est un, lui qui vient de la L3 anglaise.

Quentin Salinier/FCGB - Stade de Reims

Sissoko, la promesse

Reims, milieu défensif, Français, 20 ans, arrive de Tours (National)

En une seule phrase, le Stade de Reims en a dit beaucoup au moment d'annoncer la signature de Sambou Sissoko (20 ans), en provenance de Tours (National), pour quatre ans et demi. « La troisième recrue de ce mercato s'écrit au présent mais se conjugue au futur ! » Tout y est, et même le point d'exclamation n'a rien de superflu ici. Car le natif de Clamart (Hauts-de-Seine), finaliste de la dernière édition de Coupe Gambardella, est bien l'un de ces (nombreux) jeunes prometteurs que couve le foot français et dont on devrait entendre parler dans les mois et années à venir. Lancé en L2 la saison passée (12 matches, 6 titularisations, 2 passes décisives) par Gilbert Zoonekynd, le Francilien, passé par Fontenay-aux-Roses et Montrouge, où son sérieux et son investissement sont soulignés, a montré une partie du potentiel que ceux qui l'ont côtoyé lui prêtent. Son abattage et son volume de jeu, comme ses qualités de gratteur de ballons et de premier relanceur, lui permettent d'apporter une présence précieuse au milieu. Polyvalent, Sissoko peut également être utilisé comme latéral droit et occasionnellement dans l'axe, où il peut reculer si le système tactique mis en place à la perte du ballon l'exige. Régulièrement convoqué en équipe de France U19 et U20, il faisait partie des hommes de base de Bernard Diomède lors de l'Euro U19 disputé l'été dernier, au cours duquel les Bleuets ont atteint le dernier carré. Mais ses ischios ont souffert sur les terrains synthétiques finlandais et il a connu quelques difficultés à enchaîner avec les Tourangeaux en National. Reims lui permet d'assouvir son désir de voir plus haut pour continuer sa progression. Ses atouts athlétiques et sa capacité à s'adapter à plusieurs postes pourraient lui permettre de vite se montrer.

Progression. Passer du National à la L1 n'effraie pas Sambou Sissoko, ici avec Mathieu Lacour, le directeur général de Reims.

Youri Tielemans
La mauvaise histoire belge

Encensé par la Belgique, le milieu de terrain n'a jamais convaincu l'AS Monaco, qu'il vient de quitter pour Leicester. Un mystère pour beaucoup.

Texte **Olivier Bossard**

Dix jours viennent de s'écouler. La France se remet à peine de sa gueule de bois après le sacre des Bleus. La majorité des mondialistes profite encore des vacances aux quatre coins du monde. Chez les Diables Rouges, Eden Hazard grille sous le soleil d'Ibiza. Thibaut Courtois digère son « seum » sur les plages de Tenerife. Romelu Lukaku profite de son anonymat et de son compte en banque dans les rues de New York. Au même moment, sur les terrains d'entraînement ensoleillés de l'AS Monaco, Youri Tielemans dégouline déjà de sueur, enchaîne les tours de terrain au milieu des jeunes. Décision personnelle. « C'est tout à fait son genre, souffle Mohamed Ouahbi, son ancien entraîneur chez les jeunes d'Anderlecht. Déjà petit, il ne partait quasiment jamais en vacances. Ne comptez pas sur lui pour aller se poser sur une plage à Dubaï ou dépenser de l'argent dans un gros dîner à Ibiza. Le travail l'intéresse. Il voulait rapidement rentrer pour se donner le plus de chance possible de réussir. »

« Il a intérêt à réussir en Angleterre, sous peine d'avoir cette étiquette d'éternel espoir. »

Christophe Franken, journaliste belge

« UN GIGA FLOP »

Débarqué en Principauté contre 25 M€ (recrue la plus chère de l'été 2017 pour l'ASM) après avoir refusé Man United, le milieu n'a jamais convaincu et laissé un goût amer dans toutes les bouches. Bilan de sa première saison sur le Rocher : vingt-sept apparitions en L1, une passe décisive, aucun but marqué et l'impression de ne jamais avoir trouvé sa place sur le terrain. « On avait placé beaucoup d'espoirs en lui à son arrivée, explique Yannick Nava, fidèle supporter monégasque. Il avait une saison pour s'adapter mais il n'a jamais répondu présent, en tout cas pas au niveau où on l'attendait. On s'accorde tous sur le fait que c'est un giga flop. » Les blessures n'ont pas aidé. Fin novembre 2017, une lésion méniscale du genou droit prive le Belge de compétition pendant plusieurs semaines. Mais le reste de la saison ne suffira pas à faire oublier ses sorties en Championnat et en Coupe d'Europe. « Peut-être que les gens avaient beaucoup d'attente me concernant, avait-il expliqué à la presse belge. La première saison, il y a toujours un temps d'adaptation nécessaire. Alors, oui, je n'ai pas tout joué, mais je pense que j'ai eu pas mal de temps de jeu pour une première expérience à l'étranger. » Tielemans a été le douzième joueur le plus utilisé par Monaco en 2017-18 et n'a démarré que dix-huit rencontres en L1. Pas assez dans un club qui fait confiance aux jeunes. Surtout à son prix. « C'est le plus grand talent belge de moins de vingt-trois ans, explique Christophe Franken, journaliste au quotidien belge *La Dernière Heure*. Alors oui, sa première saison nous a un peu étonnés, mais il a été le premier à reconnaître qu'il n'a pas fait d'étincelles. »

BRASSARD, PLAINTES ET COLLECTIF

Le garçon est pourtant solide dans la tête. Il débute à seize ans en équipe première d'Anderlecht, s'installe dans le onze, prend le brassard et remporte le trophée de meilleur joueur trois saisons plus tard. Cet été, il se retrouve au milieu d'une guerre d'agents sans que cela ne le perturbe (deux plaintes ont été déposées pour une sombre histoire de commission). « S'il n'était pas énervé par ce qu'il s'est passé sur le terrain, il ne serait pas un vrai pro, explique son agent Peter Smeets. Mais il est resté serein. Il dit avoir beaucoup appris de sa première saison. Youri n'a jamais baissé les bras, est toujours resté positif. Il a vingt et un ans, il continue d'apprendre. Et il n'a pas été aussi mauvais que ce que j'entends. » Jusqu'à la dernière trêve, personne n'avait pourtant perdu autant de ballons que lui sur le Rocher. Plus de cent cinquante. Avec les départs de Moutinho et de Fabinho, les clés du milieu de terrain lui étaient promises. Mais son début de saison n'a fait changer d'avis personne. Lassé par ses performances, Leonardo Jardim l'avait même écarté (face à Saint-Étienne, le 28 septembre, défaite 2-0). « Mais qui a été bon à Monaco ?, interroge Mohamed Ouahbi. C'est le contexte qui fait que ç'a été dur pour lui. Youri est quelqu'un qui sait se remettre en question. Il saura se reprendre. » À Leicester en Angleterre, où il vient d'être prêté jusqu'à la fin de la saison. « Quand une opportunité se présente, il faut l'écouter, explique son agent. Un grand joueur ne doit pas avoir peur de faire des choix. C'est un nouveau challenge qui le motive. Mais Youri reste un joueur de l'ASM. » Pour l'instant.

Difficultés.
Le milieu monégasque, ici avec Youssef Aït-Bennasser, éprouvait toutes les peines du monde à exprimer ses qualités au sein d'un collectif à la dérive. À Leicester, il espère se relancer.

Frédéric Porcu/L'Équipe

« À quoi bon s'entêter, interroge un proche. Jardim et lui n'étaient pas les meilleurs amis. Espérons qu'il trouve vite sa place dans l'équipe de Claude Puel pour se relancer. »

« SON PREMIER ACCROC SUR LE CV »

Qu'importe, la Belgique garde la même affection pour son espoir. « Il est toujours appelé en équipe nationale, dit encore Franken. Quand Roberto Martinez *(le sélectionneur)* est arrivé, il ne connaissait pas beaucoup le Championnat belge. Il est tout de suite tombé sous le charme de Youri. Aujourd'hui encore, il l'adore. » Et sait l'utiliser. Tout le contraire de Monaco, où il a été trimballé à tous les postes, 6, 8, 10, sur les côtés… « À Anderlecht, Cheikhou Kouyaté *(milieu défensif)* lui avait dit : "Joue au football, je m'occupe du sale travail", révèle Ouahbi. Ç'avait très bien marché. Youri est bon dans la passe vers l'avant, la projection vers les attaquants. En équipe nationale, il est bien entouré. À Monaco, il était dans le dur, avec des changements tout le temps. C'est pourtant un vrai leader. » Ce que confirme un intime du vestiaire, où Tielemans a toujours été très apprécié : « Youri parlait beaucoup, encourageait souvent. Un vrai leader. Il était très important et très respecté par toute l'équipe. » Impression confirmée par Thierry Henry, qui lui avait carrément confié le brassard de capitaine. L'ancien attaquant de l'équipe de France connaissait le Youri Tielemans version belge, depuis son passage sur le banc des Diables Rouges. Mais le retour du coach Jardim a changé la donne. « C'est le premier accroc sur son CV, jusque-là parfait, dit encore Christophe Franken. Leicester, un club de milieu de tableau, ne devait pas faire partie de ses plans, mais il fallait partir. Maintenant, il a intérêt à réussir en Angleterre, sous peine d'avoir cette étiquette d'éternel espoir accrochée dans le dos. Mais tout peut aller très vite. » Dans tous les sens du terme. En début de saison, il avait repoussé plusieurs offres européennes pour réussir sur le Rocher. « Pas mal de clubs étaient venus aux renseignements pour lui l'été dernier, souffle un ami proche. Un grand directeur sportif disait de lui qu'avec sa technique, il pourrait s'adapter dans beaucoup d'équipes. Youri est un chef d'orchestre, mais il a besoin de musiciens qui le suivent. Là, c'était compliqué, la moitié de l'effectif était à l'infirmerie. Est-ce que vous vous seriez posé autant de questions si Falcao, Lopes où Subasic avaient été là toute la saison ? » La réponse est dans la question. Celles qui concernent Youri Tielemans restent en suspens.

« Il n'a pas été aussi mauvais que ce que j'entends. »

Peter Smeets, son agent

hager
adidas
Pierre Lutt

Des capitaines de la Ligue 1 confient à *FF* leur vision de ce rôle si particulier. Troisième invité après Vitorino Hilton (Montpellier) et Anthony Briançon (Nîmes) : le défenseur central de Strasbourg Stefan Mitrovic.

Stefan Mitrovic

« Un capitaine ne vit que pour le football »

Texte **Jean-Marie Lanoë**, à Strasbourg
Photo **Franck Faugère**

Recruté l'été dernier, le défenseur serbe a aussitôt été nommé capitaine du Racing. Un rôle qu'il prend très à cœur dans un club qui semble coller à sa personnalité et à son tempérament.

« À votre avis, pourquoi Thierry Laurey vous a-t-il désigné capitaine dès votre premier match de Championnat avec Strasbourg ?
Je ne sais pas du tout. Je pense que l'entraîneur a tout de suite vu en moi un leader ou un exemple pour le groupe. Je suis un mec avec beaucoup d'expérience. Pour moi, capitaine, ce n'est pas forcément un mec qui est depuis longtemps dans le même club. C'est le leader, l'exemple pour les jeunes joueurs et qui est respecté de tout le monde. C'est sans doute pour ces raisons que j'ai eu tout de suite le brassard.

L'aviez-vous déjà été avant ?
À La Gantoise, la dernière année. Vice-capitaine lors de ma deuxième saison et capitaine la saison dernière. Je l'ai aussi été plus jeune, du temps du Rad Belgrade, en U15 et U17. Tous les entraîneurs voyaient quelque chose de vieux en moi ! *(Rires.)*

Et comment se fait-il que vous l'ayez été si jeune ?
Quand on est jeune, tout le monde veut être attaquant. Moi pas. J'ai su tout de suite que j'étais un défenseur, que j'étais fait pour ça. J'étais un guerrier, toujours présent pour l'équipe, disponible et ç'a sauté aux yeux des éducateurs.

Faut-il avoir un certain âge pour être capitaine ?
Ce n'est pas une question d'âge. On peut être capitaine jeune. C'est avant tout une question de caractère et de mental, c'est ça le plus important. Vingt-trois ou vingt-huit ans, c'est la même chose. Là n'est pas la question.

Le capo dei capi

Pour lui, la crème de la crème des capitaines, c'est…

« Nemanja Vidic ! Parce qu'il a toujours donné plus de 100 % sur le terrain ! Incroyable ! C'est un mec extraordinaire, je l'adore. C'est vrai que j'aurais tendance à ne citer que des défenseurs : Vidic, Kompany, Maldini… Mais Vidic, déjà du temps de l'Étoile Rouge Belgrade, c'était quelque chose ! Et à Manchester United ! Peu d'étrangers sont devenus capitaines là-bas. Quel palmarès ! Et quelle attitude ! » ⓕ **J.-M. La.**

Débuts.
12 août 2018. Pour son premier match avec Strasbourg, Stefan Mitrovic porte le brassard. Et le Racing s'impose 2-0 à Bordeaux.

Êtes-vous fier de l'être ?
Je suis très content parce que Strasbourg n'est pas n'importe quel club. Il est porteur de beaucoup d'émotions. Il a son histoire, son public exceptionnel, et pour moi, porter le brassard, c'est une grande responsabilité. Ici, je peux donner beaucoup de sens à mon rôle de capitaine, pour l'équipe et pour le club.

« Strasbourg est porteur de beaucoup d'émotions. C'est une grande responsabilité. »

Vous n'êtes jamais resté très longtemps dans un club pour pas mal de raisons. Vous avez dû à chaque fois vous adapter à nouveau. Le fait d'être capitaine peut-il accélérer ce processus d'intégration ?
Non. En fait, c'est encore plus d'heures de travail car tout le monde attend beaucoup de toi, tout de suite. C'est un peu plus compliqué : non seulement tu es capitaine, mais tu es nouveau aussi. Tu dois t'adapter vite tout en gérant la pression du terrain. Et apporter de la qualité parce qu'on t'a fait venir pour ça. Mais je suis un joueur qui aime ces responsabilités, je n'ai pas de problème avec la pression.

Quelles sont les qualités nécessaires à un bon capitaine ?
Pour moi, c'est d'être vraiment le mec exemplaire. Mais ça ne s'arrête pas au football, c'est un tout. C'est non seulement le terrain au quotidien mais aussi l'endroit où tu habites et comment tu vis. C'est un joueur qui ne vit que pour le football. Je suis comme ça et c'est très important pour moi. Sur le terrain et en dehors, tu dois être vu comme quelqu'un d'exemplaire. Ensuite, c'est le caractère, ne jamais lâcher. Ta force mentale doit être un moteur pour le groupe.

C'est quoi l'exemplarité en dehors du football ?
Ta façon de te conduire avec les supporters, de signer des autographes, d'être accessible, l'hygiène de vie…

C'est difficile d'être capitaine compte tenu de tout ce que vous venez de dire ?
(Il hésite et rigole.) Quelquefois, oui. Mais c'est aussi un plaisir que de représenter ton club, et le Racing encore plus. C'est un club extraordinaire pour moi.

D'autres joueurs de Strasbourg pourraient-ils être capitaine ?
Oui. Le deuxième capitaine est Jonas Martin, c'est un très bon mec qui a beaucoup de responsabilités, sur le terrain et dans le vestiaire, un joueur très important pour nous. Il mérite ce rôle.

Existe-t-il du respect pour vous dans le regard de vos coéquipiers ?
En tout cas, je ne pense pas que le statut de capitaine l'ait changé. Si tu respectes tout le monde, si tu donnes 100 % pour l'équipe aux entraînements et en match, c'est ça qui t'apporte le respect des autres. Ce n'est pas le brassard, ça, ce n'est rien. C'est le travail et le respect de tes partenaires qui orientent leur regard et, pour l'avoir, il faut être exemplaire.

En quoi consiste exactement le travail du capitaine sur le terrain ?
Pfiou ! Donner toujours 100 % à l'entraînement, faire en sorte que tout le monde reste focus sur l'objectif. Pour moi, tu joues comme tu t'entraînes. En ce sens, l'entraînement est aussi important que le match.

Un capitaine a-t-il le droit de se faire expulser ?*
Ce n'est pas bien. C'est ma responsabilité, mon erreur. Après, j'en souffre. Je ne suis plus sur le terrain, le groupe me manque et c'est de ma faute. Je vais tout faire pour que cela n'arrive plus. La première fois, c'était contre Nîmes, j'ai été trop agressif en demandant quelque chose à l'arbitre, et la seconde fois, contre Monaco, c'est un coup. Face à Nîmes, c'est la première fois que je prenais un carton rouge direct.

Vous discutez beaucoup avec les arbitres sur le terrain ?

Alexis Réau/L'Équipe

« Ta force mentale doit être un moteur pour le groupe. »

Engagement.
Le défenseur serbe, ici devant le Lyonnais Lucas Tousart, ne fuit jamais le combat. Au contraire, il s'en nourrit.

Pas beaucoup, mais si cela s'avère nécessaire, j'y vais.

Si vous voyez l'un de vos coéquipiers disjoncter, que faites-vous ?
Je ne sais pas. Le problème ne s'est pas encore posé car, pour le moment, l'ambiance est magnifique. Si tu regardes l'équipe de France lors du dernier Mondial, Didier Deschamps n'a pas pris toutes les stars. Pour lui, le plus important c'était le groupe, l'équipe. Et pour moi, si tu veux des succès, l'ambiance dans le groupe est l'une des choses essentielles. Des joueurs très forts dans leur tête collectivement vont loin. C'est aussi un peu notre cas, ça explique notre bon parcours en Championnat et j'essaie aussi de montrer cet exemple.

Parfois, vos coéquipiers chambrent-ils le capitaine que vous êtes ?
Oui. *(Il rit.)* Tout le temps ! Comme on gagne assez souvent quand même, il y a toujours après le match une chanson pour célébrer et ça, c'est bien. Mais je ne suis pas là pour me faire systématiquement chambrer non plus ! Je reste focus sur les choses importantes.

Le jour où…

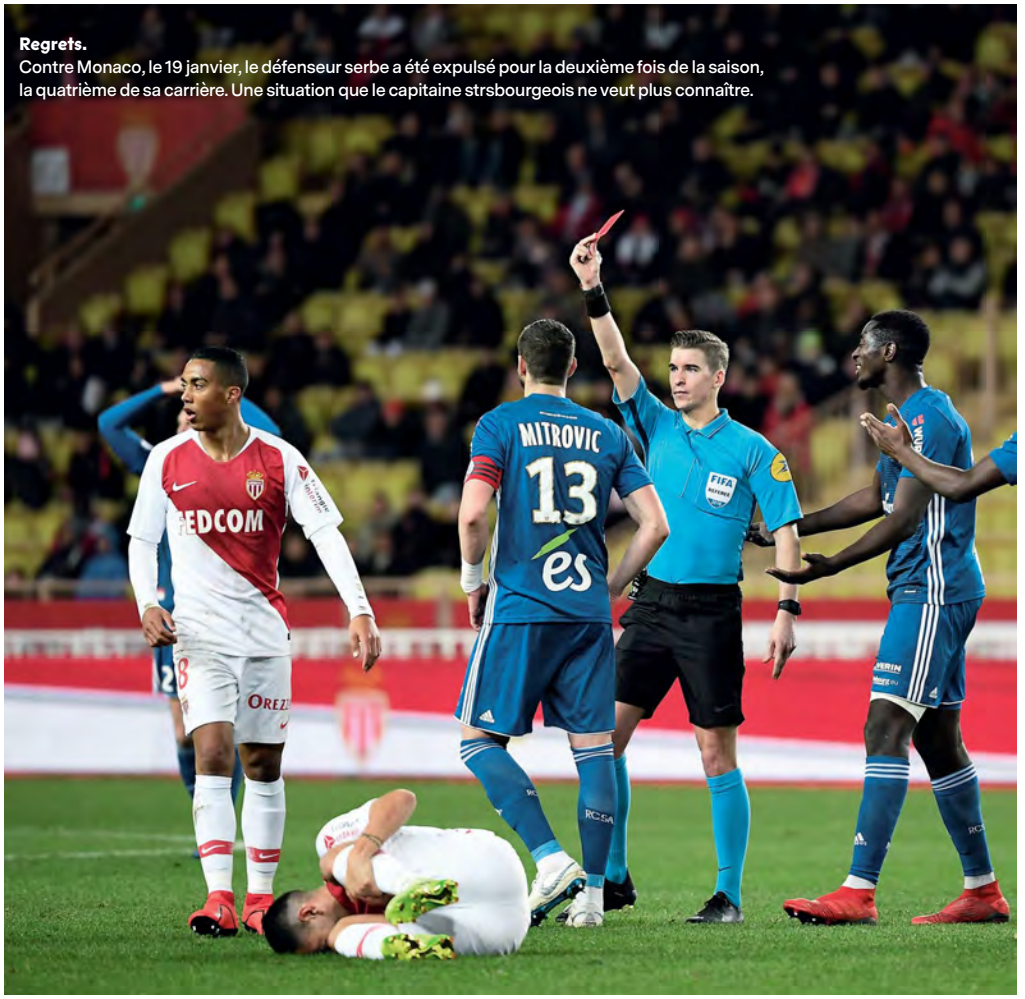
« Vous avez prononcé un discours marquant ?
Je préfère parler sur le terrain, ç'a plus de poids. Le langage du corps est aussi important. Un speech peut parfois motiver les troupes mais c'est ce que vous transmettez sur le terrain qui compte.
– Vous avez éteint un incendie ?
Souvent, les jeunes joueurs peuvent s'énerver, ne pas comprendre pourquoi ils ne jouent pas. Dans ces cas-là, je leur parle, je les encourage. J'ai parlé plusieurs fois, entre autres, à Moataz *(Zemzemi)*, parce qu'il ne croit pas assez en ses qualités. Parfois, aux entraînements, s'il rate un geste ou une passe, il s'arrête. Alors je lui dis de continuer à travailler, que les choses vont venir naturellement parce qu'il a les qualités pour ça.
– Vous avez appris que vous deveniez capitaine ?
On jouait à Wembley, avec La Gantoise, contre Tottenham. On avait gagné 1-0 chez nous et on a fait 2-2 à Londres *(16es de finale de Ligue Europa, les 16 et 23 février 2017)*. Notre capitaine était blessé et le coach m'a dit : "Tu seras capitaine, je sais que tu peux le faire car tu es un bon exemple pour l'équipe." Je n'oublierai jamais ce moment parce qu'on s'est qualifiés devant 80 000 personnes dans un stade mythique. J'ai été très fier et je le suis encore.
– Vous avez failli perdre les pédales ?
(Il réfléchit longtemps.) Beaucoup de fois ! *(Rires.)* J'ai quand même été expulsé assez souvent, mais avec le temps, j'ai changé. Un an après le match de Belgrade contre l'Albanie, on est allés jouer là-bas. J'étais très nerveux parce que j'avais été menacé de mort. Dans les journaux, il était écrit que j'étais le premier ennemi de l'Albanie. La Fédération m'a conseillé de ne pas disputer ce match. Je leur ai répondu que je n'avais pas peur. L'entraîneur m'a dit de jouer mon jeu et de ne pas penser au reste. Ses mots m'ont fait du bien. » ⓕ **J.-M. La.**

Votre relation avec votre entraîneur Thierry Laurey est d'autant meilleure que vous êtes capitaine ?
Pour ce qui me concerne, ça ne change rien ; je reste la même personne. Je veux que tout le monde travaille, je me donne toujours à 100 % et je veille à ce que tout le monde fasse pareil. Mais Thierry Laurey savait ce que je pouvais apporter au groupe, sur le terrain et en dehors. Pour moi, a priori, cette confiance était quelque chose de magnifique. C'est un très bon mec, qui connaît très bien le foot et qui, tactiquement, est très fort. De plus, il est venu me chercher alors que j'étais blessé. J'ai souvent dit que, pour moi, c'était une chose incroyable. Jamais je n'oublierai ça. C'est gravé à vie. C'était la première fois que je me blessais sérieusement et le Racing me fait signer**, puis me désigne capitaine. J'éprouve un grand respect pour le Racing, son président, tout le club.

Il y a des secteurs où le capitaine que vous êtes peut encore s'améliorer ?
Le joueur n'a jamais fini de progresser et je travaille pour ça. Le capitaine doit retenir les leçons de ses erreurs.

Vous avez beaucoup de caractère. Vous pensez qu'il s'est forgé durant vos années de galère ? La guerre des Balkans lorsque vous étiez enfant, l'éloignement de votre famille lors de vos débuts en Slovaquie…
Oui, définitivement, ce furent des épreuves. Mais ce qu'il y a eu de très important aussi, ce sont les personnes que j'ai pu rencontrer quand j'étais adolescent, en Yougoslavie, au Rad Belgrade, des U15 aux U17, avant de signer mon premier contrat professionnel, et qui m'ont fait progresser. À dix-sept ans, j'ai pris un entraîneur individuel, pour le physique, qui est

Jérôme Prévost/L'Équipe



Regrets.
Contre Monaco, le 19 janvier, le défenseur serbe a été expulsé pour la deuxième fois de la saison, la quatrième de sa carrière. Une situation que le capitaine strsbourgeois ne veut plus connaître.

devenu ensuite mon témoin de mariage et qui m'a donné la vraie vision du football. Nenad Planic m'a montré ce que c'était que d'être professionnel, ce que le football réclamait comme sacrifices, comme exercices, comme hygiène de vie. Aujourd'hui, il vit aux États-Unis. Mon histoire avec lui est un peu folle. J'étais avec mon meilleur ami, je lui disais : "Mais regarde-nous, on n'a pas de muscles, on est épais comme ça… Viens, il faut qu'on aille en salle de muscu." On est arrivés et Planic était là. Il nous a fait bosser mais, au début, c'était juste catastrophique ! *(Rires.)* Il a insisté et on s'est laissé convaincre. Ma véritable histoire a commencé là, au temps du Rad Belgrade. Après Planic, j'ai rencontré ma femme, qui a su me canaliser. Ce sont les deux personnes les plus importantes de ma vie. Elles ont toujours su me calmer, me parler, me montrer le bon chemin. Elles m'ont apporté la stabilité. Quand tu es jeune, tu penses à faire la fête, à trouver quelqu'un. J'ai rencontré ma femme quand j'avais dix-huit ans. J'ai beaucoup changé par la suite.

Vous avez dit que certains joueurs étaient très doués, d'autres moins, et qu'ils devaient donc travailler davantage. Vous vous placez vous-même dans cette seconde catégorie. Pourquoi ?
C'est une évidence. J'ai plus travaillé que je n'étais doué, si on peut dire ça comme ça. Mais les temps ont changé. Les jeunes veulent tout, tout de suite, sans le mériter par leur travail. C'est difficile pour moi de bien expliquer ça en français. C'est très important que les jeunes restent concentrés sur des objectifs sportifs avant d'avoir des objectifs de carrière parce que, dans le football, tout change très vite. Il faut répéter combien il est important de progresser chaque jour. Mais eux veulent être connus et reconnus tout de suite, sans travailler. Je joue un bon match et je suis déjà un grand ? Non, ce n'est pas comme ça qu'il faut raisonner et j'essaie également de faire passer ce message en tant que capitaine. Même si, ici, il n'y a pas trop besoin…

« Je vais tout faire pour que ça ne m'arrive plus (d'être expulsé). »

Pour être un bon capitaine, il faut alors avoir beaucoup travaillé, ou posséder cette valeur de travail très ancrée dans la tête ?
Il faut être fort dans sa tête, ne rien lâcher, être toujours présent et savoir gérer la pression.

L'ancien coéquipier

Lovre Kalinic : «Son "body language" parle pour lui »

Ancien gardien de La Gantoise, l'international croate, aujourd'hui à Aston Villa, connaît bien la mentalité de Mitrovic.

« Stefan Mitrovic capitaine de sa nouvelle équipe dès la 1re journée de Ligue 1, ça vous étonne ?
Honnêtement, non ! À La Gantoise, il n'était pas capitaine, c'était Nana Asare, mais il l'était en second et il travaillait comme s'il l'était ! Il a une énorme mentalité. Il a connu une grave blessure mais il est vite revenu tellement il est professionnel. Il m'a appelé quand il n'a pas été pris par Saint-Étienne. Vous n'imaginez pas combien il éprouve de la gratitude pour Strasbourg et ce qu'il est capable de faire pour l'équipe qui a bien voulu de lui.
Quand on parle de mentalité, cela se traduit comment ?
Capitaine ou pas, il est un leader de vestiaire. Il remonte les joueurs quand ils ont le nez dans le gazon, il exhorte toute l'équipe à être plus agressive, à redresser la tête, en match ou aux entraînements. Il n'aime pas voir les autres renoncer. Dans un vestiaire, il en impose, même sans rien dire. C'est du charisme.
Son histoire personnelle douloureuse l'a-t-elle rendu mature avant l'heure ?
Je me demande si ce ne sont pas tous les Balkans qui sont comme ça ! Serbes, Croates, Bosniens… On possède une mentalité que d'autres n'ont pas. On est plus émotionnels, on veut prouver au monde entier. Quant à Stefan, son *body language* parle pour lui. » **J.-M. La.**

Frédéric Porcu/L'Équipe

Considération.
Stefan Mitrovic éprouve le plus grand respect pour son entraîneur Thierry Laurey, ici avec son adjoint en charge de la vidéo Sébastien Roi.

Et là, le rôle du capitaine est très important. Quand tu ressens cette pression dans le vestiaire et sur le terrain, tes coéquipiers voient comment tu agis. Il ne faut pas se louper.

Vous n'êtes jamais resté plus de trois saisons dans un club…
Oui, La Gantoise est le premier club où je suis resté plus d'une année. Le premier à m'avoir apporté la constance et une forme de publicité. Il a été très important pour moi. Avant, pour tout un tas de raisons, ce n'était pas le cas. Et, comme par hasard, j'ai joué pour l'équipe nationale *(de Serbie)*. C'est l'entraîneur Hein Vanhaezebrouck qui m'a fait venir en Belgique, à Courtrai d'abord, et qui m'a fait confiance. Je l'ai retrouvé ensuite, après plusieurs prêts, à La Gantoise. Si vous vous souvenez, on avait affronté et battu Lyon en Ligue des champions *(en phase de groupes, en 2015, La Gantoise avait fait nul 1-1 à domicile, puis gagné à Gerland 2-1)*. Il a été essentiel dans ma carrière.

Le capitaine que vous êtes referait-il le même geste que lors de la rencontre Serbie-Albanie ?***
Tout le monde me parle encore de ça…
J'ai respecté tout le monde. Ça n'était plus du football mais de la politique. Tout ce que je voulais, c'était poursuivre le match ; je n'ai pensé à rien d'autre. Après, on s'en est pris à moi alors qu'il n'y avait rien d'autre dans mon geste que de l'agacement de voir le match interrompu. Si ça arrivait à nouveau, je referais pareil. J'aime le sport, j'aime le foot, et je veux juste le pratiquer.

Maintenant que vous êtes capitaine de Strasbourg, est-ce que cela peut vous faire rester plus longtemps ?
Je suis très heureux ici et j'ai envie d'y rester longtemps. Le club est très ambitieux et c'est aussi très important pour moi. C'est mon moteur, ça me donne la niaque. » **J.-M. La.**

**Mitrovic s'est fait expulser directement à la 80e minute de Strasbourg-Nîmes (0-1, 14e journée) pour s'être trop approché de l'arbitre, qui avait commis une erreur de jugement à son détriment. Il a écopé de deux matches ferme, dont un avec sursis. Il a reçu un autre carton rouge lors de Monaco-Strasbourg (1-5, 21e journée), après deux jaunes qui lui ont valu trois matches ferme, dont un avec sursis.*
***Saint-Étienne avait voulu faire signer Mitrovic durant le mercato hivernal 2018 mais l'état de sa cheville (entorse et complications) avait fait reculer l'état-major, qui voulait un joueur immédiatement compétitif.*
****Lors du match qualificatif pour l'Euro 2016 Serbie-Albanie, Mitrovic avait arraché un drapeau albanais apporté par un drone au ras du terrain. Des incidents avaient suivi et le match avait été arrêté. En dernière instance, le Tribunal arbitral du sport avait accordé la victoire par forfait à l'Albanie (3-0).*

Plaisir.
« Je suis très heureux à Strasbourg et j'ai envie d'y rester longtemps. Le club est très ambitieux et c'est aussi très important pour moi. »

Making of

- **Lieu** Au siège du RC Strasbourg, à la Meinau, dans une salle de réunion.
- **Durée de l'interview** Quarante minutes, plus une dizaine de minutes de photos, avant l'entretien.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro. Plein de bonne volonté, il était très concentré sur la fragilité de son français.
- **Tenue** Douché en sortant de l'entraînement. Survêtement bleu du Racing et tongs.
- **Autres personnes présentes** Jean-Marc Butterlin, ancien (et bon !) journaliste de *L'Équipe,* membre du service commercial du Racing, et le photographe Franck Faugère.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10. Première rencontre. Au fait, il n'y a plus beaucoup de footballeurs qui, en fin d'interview, vous remercient d'être venus.
- **La note que l'intervieweur lui met** 8/10. D'une voix douce et égale, il a fait beaucoup d'efforts pour bien se faire comprendre. Avec parfois un appoint en anglais, et celui de Jean-Marc en cas d'urgence… Extrêmement disponible et courtois, il semblait heureux de parler.
- **La note qu'il s'attribue** 8/10. « Ç'a été un plaisir de faire cette interview. »
- **Les trois interviews qu'il souhaiterait lire dans *FF*** « Des défenseurs : Nemanja Vidic, forcément, mais aussi Javier Zanetti et Paolo Maldini. »

Alexis Réau/L'Équipe - Franck Faugère

Rêve.
Une accession en L2 l'année du trentième anniversaire du club serait pour le staff – le coach Bruno Luzi (à dr.) et son adjoint, Florent Routier –, les joueurs et les supporters le plus beau des cadeaux. Resterait alors à moderniser le stade des Marais.

Chambly rêve plus grand

Demi-finaliste de la Coupe de France il y a un an, le petit club oisien, leader du National, continue son ascension fulgurante.

Texte **Jérémy Docteur**

« Je me souviens qu'un jour, au milieu des années 1990, Fulvio nous avait dit : "Un jour, Chambly jouera en National." On avait tous ri », se remémore Christophe Fuzelier, président du KOP Oise depuis 2016. « J'ai toujours été un peu foldingue », rigole Fulvio Luzi. Pourtant, aujourd'hui, ledit Luzi, président du club picard, ne risque pas de passer pour un hurluberlu. Son Chambly est en bonne position pour grimper en Ligue 2, comme il y a deux saisons, lorsqu'il avait manqué de peu l'accession « pour des broutilles » peste Bruno Luzi, l'entraîneur et frère du dirigeant, encore irrité d'avoir été devancé à la différence de buts par le Paris FC. Un coup du sort qui aurait pu constituer un coup d'arrêt. Pas ici. La saison dernière, tourmenté par son brillant parcours en Coupe de France jusqu'en demi-finales (éliminé par Les Herbiers, 2-0), Chambly aurait pu tomber, victime de la malédiction qui veut que les pensionnaires de National héros de la Coupe le paient souvent cash en Championnat. Pas ici non plus. Chaque fois, le club picard a encaissé les épreuves et s'est relevé plus fort encore. Il finit par s'en sortir de justesse, préservant sa place pour un point en National, conscient d'avoir frôlé la catastrophe. « On s'est ramassés sur le début de saison, mais c'est dans la difficulté qu'on apprend le plus, assure Bruno Luzi. Ça nous a servi cette année. » Chambly a grandi ainsi, de la Sixième Division de District aux sommets du National en trois décennies. En attendant mieux ? « Jamais un club n'a gravi autant d'échelons aussi rapidement », assure Jean-Michel Rouet, ancien journaliste à *L'Équipe,* désormais conseiller auprès de Fulvio Luzi.

LE ONZIÈME BUDGET DE NATIONAL

La famille Luzi est le cœur de ce club. C'est elle qui l'a fondé, au printemps 1989, à la demande de la mairie. À l'origine, Walter, le patriarche, en était le président, ses fils Fulvio et Bruno, respectivement entraîneur et joueur. En 2001, Fulvio laissait le poste d'entraîneur à Bruno et succédait à son père, Walter. Une affaire de famille : en trois décennies, Chambly n'a connu que deux présidents et deux entraîneurs. D'où l'incroyable exploit de voir ce club parti de rien avec pas grand chose aux portes du professionnalisme sans avoir changé ni ses hommes, ni ses manières, ni ses moyens. Reste à savoir si cela peut durer et si tout cela ne va pas trop vite pour le onzième budget de National (environ 2,2 M€). Au cœur de cette folle ascension, le stade contrarie la croissance exponentielle de Chambly. Dans un univers champêtre, le stade des Marais est accolé à une route, l'ancienne Nationale 1, qui relie Paris à Beauvais. Avec un peu plus de mille spectateurs de moyenne, les supporters sont au rendez-vous malgré des installations difficiles d'accès. En cause, le parking qui jouxte le stade, trop

Éric Cremois - Franck Faugère

petit (environ cent places) et en travaux. « C'est un frein pour le développement, assure Jean-Michel Rouet. Je suis persuadé qu'on gagnerait des centaines de spectateurs. » Un regret que partage Bruno Luzi. « Beaucoup disent vouloir venir mais rebroussent chemin parce que c'est trop compliqué ! » Un nouveau parking d'au moins 650 places doit prochainement voir le jour, mais c'est surtout la perspective de bientôt disposer d'une nouvelle enceinte qui rassure les Picards.

VIVEMENT LE NOUVEAU STADE !

Après divers reports, cette infrastructure, collée à l'actuelle, devrait être opérationnelle pour la saison 2020-21. « Il faut le reconnaître, sur les installations, nous avons eu du mal à suivre, même si les subventions que nous donnons au club sont parmi les plus importantes, confesse Marc Virion, adjoint au maire de Chambly. Si le club venait à monter en fin de saison, il y aurait donc la nécessité de s'exporter *(NDLR : on parle d'aller jouer à Beauvais).* » Malgré ces handicaps, la fréquentation est aujourd'hui en nette hausse. Les montées successives et les épopées en Coupe de France ont ramené du monde. « Il existe un fort potentiel public. Par rapport à l'année passée, il y a une hausse de plus d'une centaine de personnes, se réjouit Jean-Michel Rouet. C'est modeste, mais pour un club comme nous, c'est très encourageant. » Avec cette nouvelle enceinte et des infrastructures de qualité, la bourgade de dix mille habitants pourrait poursuivre sa belle épopée. Tout en s'appuyant sur des recettes qui ont fait leurs preuves et n'ont rien de providentielles, à entendre Christophe Fuzelier, président du KOP Oise et ancien joueur du club. « À Chambly, il n'y a pas de hasard, on a toujours provoqué la chance. Ici, ils se donnent les moyens de grandir. » La prochaine marche, l'accession en L2, ne paraît plus du tout utopique. L'optimisme est même de rigueur : si ce n'est pas cette année, ça sera l'année prochaine ! « Ce n'est pas vraiment une part de miracle, assure Jean-Michel Rouet. C'est d'abord un travail incroyable sur la durée de tous ces gens. Ils aiment le foot comme peu d'autres et se donnent entièrement pour leur club. »

« Si on monte en Ligue 2, on sera prêts. »

Fulvio Luzi, président de Chambly

« L'OBJECTIF A TOUJOURS ÉTÉ DE MONTER »

« La structure sportive s'est extrêmement développée », note Christophe Fuzelier. Chambly compte 650 licenciés et près de 40 équipes différentes. Une équipe féminine a été créée cette année ainsi qu'une école de foot. Les résultats se mesurent sur le terrain. Les U19 ont atteint les huitièmes de finale de la Coupe Gambardella la saison dernière et les U17 participent cette saison au Championnat national. Il existe un solide vivier. Le problème, c'est qu'il pousse sur une seule et même terre. L'unique terrain synthétique d'entraînement et le terrain d'honneur servent à tout le club, des U5 à l'équipe première. « Il y a encore beaucoup de travail, mais on s'y prépare. Si on accède à la L2, on sera prêts, assure Fulvio Luzi. L'objectif a toujours été de monter. Tout le monde est tourné vers cette ambition. Le jour où je ne le voudrai plus, je crois que je me retirerai du foot. » Ce jour-là ne semble pas près d'arriver, surtout si Chambly accomplit son rêve ce printemps. Même si Bruno Luzi met en garde (« Il faut rester vigilant, on doit continuer à pédaler »), 2019 pourrait s'avérer historique, avec une accession parmi les quarante meilleures équipes de France l'année du trentième anniversaire ! « Ce serait un beau cadeau », s'enthousiasme Marc Virion, conscient de la notoriété qu'apporte déjà le club à la bourgade. Ainsi, au-delà du club, de la ville, du département, tout le monde se met à espérer ce miracle qui n'en serait pas vraiment un, habitué à ce que Chambly repousse sans cesse les limites. Il y a bien longtemps que plus personne ne rit des prophéties de Fulvio Luzi.

Éric Cremois

Ferveur.
Même en N3, Bastia parvient à réunir plus de quatre mille fidèles en moyenne à Furiani.

Coupe de France

Bastia

Renaissance, acte I

Un an et demi après sa chute en N3, le club corse retrouve des couleurs et les projecteurs grâce à son parcours en Coupe, où il va croiser Caen ce mardi. Sans chercher à en faire des caisses.

Texte **Cédric Chapuis**

Jérôme Negroni/SCB

Dix-huit mois ont passé, mais impossible pour eux d'oublier. « Début août, le club était mort. » Le club ? Leur club. Le Sporting Club de Bastia, victime d'errements sportifs et extra-sportifs colossaux, a chuté en l'espace de quelques semaines, en ce funeste été 2017, de la Ligue 1 au National 3, le cinquième échelon français. Mais au mois d'août, le capitaine Gilles Cioni, seul membre de l'effectif professionnel à rester au club, et son nouvel entraîneur Stéphane Rossi ont accepté la « mission » d'une carrière, d'une vie : reconstruire leur équipe de cœur au côté d'une nouvelle direction. « Ça me marquera à vie, c'est certain, confirme Cioni. Il va falloir quelques années pour effacer le traumatisme. La cicatrice ne se refermera jamais. Je ne me suis pas senti responsable, ce n'est pas moi qui ai creusé des millions de dettes, mais j'étais là, je faisais partie du club, donc je ne l'oublierai pas... »

Face aux rétrogradations sportives et administratives, à la perte du statut professionnel, au dépôt de bilan et à une inscription (très) tardive dans son Championnat, le nouveau SCB a fonctionné dans l'urgence durant de longs mois. « Aujourd'hui, je peux me retourner et me dire : "Mais d'où on est parti ?" lance Rossi. Quand vous arrivez au centre d'entraînement mi-août, dans un vestiaire rempli de gamins et de joueurs qui attendent la liquidation judiciaire, et qu'on vous demande de reprendre le Championnat deux semaines plus tard… Il n'y avait pas d'équipe, rien ! Et le pire, c'est que j'ai dit oui ! Il fallait être fou, inconscient, je m'en rends compte maintenant. En fait, il ne fallait pas être entraîneur, mais supporter. »

LA REMONTÉE EN N 2, « UN ENJEU VITAL »

Ça tombe bien, Stéphane Rossi (54 ans) en est un, « élevé à la passion du foot par le Sporting ». Alors il a relevé le défi lancé par le président Claude Ferrandi. Et dix-huit mois plus tard, avec une confortable place de leader de son groupe de N 3 (neuf points d'avance) et une qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, le premier étage de la fusée est en passe d'être complété avec brio. Mais personne, au SCB, ne prend le risque de s'enflammer. « Pour l'instant, je ne suis fier de rien, assure le président Claude Ferrandi. Il n'y a pas de raison de l'être, c'est encore fragile. Même si, aujourd'hui, on sent une euphorie totale autour du club, on pourra se dire fiers quand on aura redonné des bases saines. On passe pour des rabat-joie à force de le répéter, mais la priorité, c'est la montée en N 2. On ne peut pas se permettre de rester une année de plus en N 3. »

« N'ayons pas peur des mots, c'est un enjeu vital, on est dans l'obligation de réussir », complète Rossi. Il faut dire que le Sporting, qui vit toujours sous la pression du liquidateur judiciaire (qui lui réclame 690 000 € !), a conservé un fonctionnement et des conditions dignes d'un club pro pour ne pas végéter. Effectif sous contrat fédéral et surdimensionné pour ce niveau (taillé « pour du haut de tableau de National », avoue le défenseur Yohan Bocognano, qui comme une douzaine de ses coéquipiers a été pro), intendant, kiné, société d'entretien pour le centre d'entraînement… « Tout cela a un coût », rappelle Cioni. Mais ce qui différencie vraiment Bastia de ses concurrents, c'est bien la ferveur qu'il continue de susciter, avec notamment plus de quatre mille fidèles de moyenne à Furiani. « On est en décalage constant par rapport à nos adversaires, c'en est même parfois indécent, lâche le coach. Quand on entre sur la pelouse de Furiani, on n'a jamais l'impression d'évoluer en N 3. »

« On est presque attendus au tournant face à Caen. C'est terrible ! »

Gilles Cioni, capitaine

STRASBOURG, LE MODÈLE ABSOLU

La référence est facile à trouver. « À ce niveau-là, il n'y a que Strasbourg qui ait réussi quelque chose d'aussi fort », s'enthousiasme Bocognano. Un exemple tout sauf anodin. Le club alsacien, également tombé en cinquième division en 2011, a retrouvé son aura, son statut et sa place en Ligue 1 en 2017. « C'est le modèle absolu », estime Claude Ferrandi, qui a d'ailleurs été accueilli par le président du Racing Marc Keller il y a quelques mois. « Le parcours strasbourgeois est extraordinaire, mais on ne peut pas le prendre et le répliquer ici, ça ne fonctionne pas comme ça. Pouvoir échanger et avoir ce point d'appui, cette expérience, c'est en revanche très important. Après, on fait à notre sauce... »

Jusqu'ici, l'équilibre des saveurs est respecté. Et le parcours en Coupe renforce l'idée que le SCB ne tardera pas à retrouver la place qui est la sienne dans le giron professionnel du foot français. « Ce qu'on vit actuellement, c'est très grisant, concède Stéphane Rossi. Mais on ne peut pas se dire que dans cinq ou six ans, on sera en L 1, sinon on est sûr de se tromper. » Alors, dirigeants, staff et joueurs répètent à l'envi que la route sera longue et semée d'embûches. Car le retour de bâton pourrait être violent face à un public qui n'a rien perdu de son exigence.

« LA COUPE PERMET DE MONTRER QU'ON EXISTE ENCORE »

Conscients que leur équipe est taillée pour évoluer un ou deux crans au-dessus, fiers mais frustrés par le parcours en Coupe de France (deux clubs de National, Le Mans et Concarneau, au tableau de chasse tout de même), les supporters bastiais sont impatients. La perspective d'affronter Caen, ce mardi, devant près de 10 000 spectateurs, promet une belle fête pour un Petit Poucet très particulier, vainqueur de l'épreuve en 1981 et deux fois finaliste en 1972 et 2002.

« Parfois, c'est dur de faire comprendre aux gens qu'avoir battu deux équipes de National, c'est déjà extraordinaire, regrette Cioni. Les gens pensent toujours qu'on est en L 1 ! Mais comme on a fait plus que jeu égal avec ces formations, il n'y a pas cette impression d'exploit, d'épopée. Au contraire, on est presque attendus au tournant face à Caen ! C'est terrible ! *(Rires.)* Mais émotionnellement, on vit quelque chose d'exceptionnel. Voir que la flamme autour du club ne s'est jamais éteinte, c'est une vraie fierté, et la plus belle récompense pour moi. Je me suis posé beaucoup de questions au moment de rester ou non, aujourd'hui, je me dis que tout ça n'a pas servi à rien. »

Ce rendez-vous historique - Bastia n'avait plus

disputé de huitièmes de Coupe de France depuis onze ans - doit aussi marquer les retrouvailles avec le grand public. Pour acter la renaissance, attirer un regard bienveillant, il faut refaire briller l'écusson, miné par une image désastreuse lors des derniers mois du club dans l'élite. « La Coupe permet de montrer qu'on existe encore, et surtout qu'on existe de la bonne manière, résume Claude Ferrandi. La dernière image du Sporting, c'est l'envahissement de terrain, les dettes, le dépôt de bilan… C'est un poids dont il faut se débarrasser. Ça va prendre du temps, mais ce parcours nous redonne des couleurs, mais aussi un peu de crédit auprès du grand public et des instances. »

« Honnêtement, notre seul objectif en Coupe de France, c'était ça : remplir le stade en jouant contre une équipe de L 1, assure Stéphane Rossi. Le public a besoin de revoir des formations de ce niveau à Furiani, de se replonger dans un passé proche. » Pour que tous les supporters n'oublient rien, eux non plus.

Jérôme Negroni/SCB

Villefranche
Les bons crus du Beaujolais

Pensionnaires de National, les joueurs du FC Villefranche-Beaujolais, adversaires du PSG en huitièmes, ne manquent pas d'expérience(s). La preuve par sept.

Texte **Frank Simon**
Photos **Tifenn Ponsson**

Jasse, l'espoir déçu

Le capitaine des Caladois n'a pas oublié la date du 12 mai 2007. Ce soir-là, Maxime Jasse portait déjà un brassard, celui d'une fringante équipe auxerroise (Ndinga, Alain Traoré) en finale de Coupe Gambardella, face à Sochaux. Il avait raté le tir au but fatidique et l'AJA le trophée. Auxerre représente une décennie dans sa carrière. Arrivé en Bourgogne à treize ans, Jasse y a évolué dans toutes les catégories d'âge avant de goûter, du bout des lèvres, à la L 1 quelques semaines plus tard. Mieux, le talent ajaïste avait été de toutes les équipes de France de jeunes, de quinze à dix-neuf ans. À l'arrivée, un maigre viatique de sept matches en L1, entrecoupé d'un prêt à Dijon, avant de rejoindre Villefranche, sa ville natale, et le FCVB en 2011-12. À trente et un ans, le capitaine à la barbe de hipster fait profiter son club de ce vécu.

M'Madi, roi des montées

International A comorien, ce pur Marseillais issu des quartiers Nord présente une étonnante particularité : il a participé à cinq montées dans sa carrière ! Après avoir évolué une saison en jeunes au RC Lens, d'où il repart avec un sentiment d'échec, il multiplie les essais et finit par rejoindre Évian-Thonon-Gaillard en 2009. Il ne lui faudra pas longtemps pour passer de la réserve à l'équipe première, où il grappille du temps de jeu. À l'issue de sa première saison, il aide le club à se hisser en L 2. Un an plus tard, il est de la montée en L 1, malgré un nombre de matches réduit. Il marque même un but face à Metz, lors de la dernière journée qui offre le titre de champion de L2 aux Savoyards ! Il faut attendre la saison 2013-2014 pour que Ali M'Madi vive à nouveau le grand frisson d'une accession. Cette fois, il est prêté au Gazélec Ajaccio, qui grimpe de National en L 2. Convaincant, il est transféré définitivement au club corse, qui valide une nouvelle promotion l'été suivant, cette fois en L 1. Enfin, l'été dernier, il a été au cœur de l'accession du FC Villefranche-Beaujolais en National. Un vrai porte-bonheur.

Pagerie, la force de l'habitude

Le latéral gauche du FC Villefranche-Beaujolais connaît plutôt bien « son » PSG. Il y a huit mois, Aurélien Pagerie disputait l'intégralité de la finale de la Coupe de France sous le maillot des Herbiers (0-2) ! Et il avait souffert face à Kylian Mbappé, obtenant un 4 dans L'Équipe… Né à Clermont, là où il a débuté en pro (8 matches en L2) avant d'effectuer un crochet par Orléans (7 apparitions, toujours en L2), Pagerie avait tout de même tapé dans l'œil d'Alain Pochat, lors de cette finale. « Les Herbiers avaient essayé de développer du jeu, ils avaient tenté des choses, explique le coach de Villefranche. Adrien nous a expliqué des petits trucs sur le PSG, même si tout s'était passé à 200 à l'heure pour lui ! Mais sur le moment, on ne réalise pas forcément la portée de ce que l'on vit. » Cette fois, celui qui avait soufflé vingt-six bougies d'anniversaire ce soir-là au SDF espère ne pas voir trente-six chandelles face aux cracks parisiens…

Philippon, le gardien qui marquait

S'il n'est pas titulaire en Championnat, Antoine Philippon a le bonheur de vivre dans le but caladois l'épopée en Coupe de France. Une compétition qui a permis au natif de Moulins (29 ans) de vivre un moment unique autant qu'insolite. Après avoir joué à Moulins (CFA et National), Troyes (L 2) et Créteil (L 2), Philippon est alors doublure au CA Bastia (L 2). Le 4 janvier 2014, il inscrit un but en trente-deuxièmes de finale contre La Roche-sur-Yon, alors que le club insulaire, réduit à dix, est poussé à la prolongation par les locaux. Le CAB mène 1-0 lorsqu'il dégage le plus loin possible, histoire de donner un peu d'air à ses coéquipiers. Le ballon rebondit sur la ligne de la surface et lobe son homologue Nicolas Moratti, grâce à l'aide involontaire du vent ! Le CAB s'impose 3-0. Depuis, Philippon a la réputation, non usurpée, d'être un « spécialiste » de la Coupe de France. Le PSG est prévenu…

Un récidiviste nommé Pochat

Une date, le 10 février 2004, suffit à dépoussiérer quelques souvenirs. Ceux d'un huitième de finale, déjà, disputé avec l'Aviron Bayonnais en qualité d'adjoint de Christian Sarramagna, face au PSG (0-2). Un sacré moment, forcément, d'autant que Paris avait souffert. « Ce n'est pas quelque chose que je vais évoquer avec mon groupe. Pas question de jouer les anciens combattants ! », sourit l'entraîneur du FCVB. Le club basque avait tout fait pour accueillir le PSG à Anoeta, le fief tout proche de la Real Sociedad (ESP), en vain. Inversé, le match avait eu lieu au Parc. Ce n'est pas le seul contact qu'a eu Alain Pochat avec le très haut niveau. Scout pour Boulogne-sur-Mer (National), il se souvient avoir supervisé un certain… N'Golo Kanté, qui signera dans le club nordiste. Et Pochat a également côtoyé d'encore plus près Stéphane Ruffier, pur Bayonnais, « connu gamin, et qui était revenu à 19 ans, prêté par Monaco, à Bayonne pour une inoubliable saison en National ». Les deux hommes se retrouvent régulièrement en fin de saison, « pour parler d'autre chose que de football ».

Sergio, cœur marseillais

Attention, pur phocéen ! Dans ses jeunes années, Rémi Sergio a été formé à l'OM en compagnie, mais oui, de Samir Nasri. S'ensuit un passage de trois saisons au Sporting Charleroi, en D1 belge (2007-2010), loin de ses racines. À son retour en France, Sergio transite par Aurillac (CFA2) avant de retrouver ses terres. Ce sera à Consolat (2012-2013, CFA) puis Martigues (2013-2014, CFA) avant de revenir au quartier, à Endoume, en DH (2014-15). Opposé à Nîmes en Coupe de France à l'hiver 2015, il tape dans l'œil du coach José Pasqualetti. Quelques mois plus tard, après un essai, il rejoint les Crocos en L2 (2015-16) avant de rebondir à Consolat (de 2016 à 2018, National), encore un club marseillais ! « Lui, il a vraiment écumé tous les clubs de sa ville, sourit coach Pochat. Il aurait mérité de jouer plus haut. J'avais déjà essayé de le recruter à Boulogne, en National. À 31 ans, il apporte sa maturité dans le vestiaire, et puis, question motivation, le fait de jouer le PSG est un plus pour lui ! »

Toko Edimo, le Lionceau

Natif de Mfou, dans le département du Centre, au Cameroun, à trente kilomètres de la capitale Yaoundé, Christian Toko Edimo (25 ans) a déjà vécu plusieurs vies. Dans la première, il était un grand talent révélé à l'Arsenal de Yaoundé avant de partir à la Renaissance de Ngoumou. Considéré comme un futur crack, il brille tellement en D2 locale que le sélectionneur national des U20, Martin Ndtoungou Pile, le convoque pour la CAN 2011. Voilà comment ce coéquipier d'Oyongo (Montpellier) chez les Lionceaux indomptables a croisé la route de Mohamed Salah, avant d'échouer en finale face au Nigeria (0-1). Il ne sera pas de la Coupe du monde de la catégorie en Colombie mais passe des essais en Allemagne ou en Belgique. Il réapparaît à l'été 2013 du côté de Lyon-Duchère (CFA puis National), où il passe trois saisons et demie avant un rebond à Chasselay. Ses douze buts et sept passes décisives la saison dernière ont attiré l'attention du FCVB, où il reprend son chemin vers le succès.

Serie A
Sous le soleil de CR7

Plus de six mois après avoir vu débarquer Cristiano Ronaldo, les différents acteurs du football italien ont-ils subi les effets positifs tant espérés par le biais de ce transfert historique ? À les écouter, le bilan reste mitigé.

Texte Valentin Pauluzzi, à Milan

La Juventus a déboursé plus de 100 M€ de transfert et signé un bail de quatre ans à hauteur de 31 M€ par saison, l'été dernier, pour s'assurer les services de Cristiano Ronaldo. Sur le plan sportif, en attendant d'entrer dans le vif du sujet en Ligue des champions, le retour sur investissement commence à porter ses fruits puisque le Portugais a déjà inscrit quinze buts en Championnat, plus un en C1. D'un point de vue financier, le contrat avec l'équipementier Adidas a été revu à la hausse bien avant son terme et plus que doublé (51 M€ par an garantis). Mais ce transfert record devait aussi relancer la Serie A après des années passées dans l'ombre de la Premier League, de la Liga, voire de la Bundesliga. Qu'en est-il aujourd'hui ? Six représentants ou spécialistes de six secteurs d'activités différents livrent leurs impressions.

Andrea D'Amico

Agent de joueurs

« Pas d'impact sur les salaires »

Après l'officialisation du transfert, le 10 juillet, personne n'a vraiment été en mesure de répondre à cette opération en payant rubis sur

l'ongle, hormis le Milan cet hiver. Et si quelques cadors de Serie A ont renouvelé leur contrat avec une belle augmentation à la clé (Koulibaly, Pjanic, Immobile), ils sont encore très loin du salaire de CR7.

« Quand un joueur aussi fort et cher débarque, cela tend à tirer le mercato vers le haut, pourtant, avec CR7, cela n'a pas été le cas, car il est incomparable. Quagliarella est actuellement meilleur buteur mais c'est un produit totalement différent de Cristiano, qui est une marque de luxe, un positionnement unique sur le marché. Cela n'a donc pas eu d'impact sur notre travail. On a évidemment gagné en visibilité mais il est difficile d'en tirer des bénéfices. On ne peut même pas s'en servir comme appât pour attirer d'autres joueurs en Serie A car on ne raisonne plus d'un point de vue national mais continental. L'important est d'évoluer dans une équipe disputant la Ligue des champions devenue la compétition de référence pour les sponsors. Les dynamiques du mercato des moyennes ou petites équipes nationales sont trop différentes. Quand Maradona était arrivé au Napoli en 1984, il y avait eu un impact sur les salaires et les commissions des agents, ce qui n'est pas le cas avec Cristiano. Il se situe trop au-dessus. C'est un peu comme pour David Beckham, un excellent joueur, qui, de surcroît, bénéficiait des retombées dues à sa femme, son visage, son style, etc. Donc un autre agent ne peut pas se servir du salaire mirobolant du Portugais pour renégocier à la hausse le contrat de son joueur. »

Ivan Zazzaroni

Rédacteur en chef du *Corriere dello Sport*

« C'est un malheur ! »

Si la première de Cristiano avec la Juve contre le Chievo a été la quatrième meilleure audience de l'histoire de Sky (principal diffuseur de la Serie A), les ventes des quotidiens sportifs continuent de plonger avec une perte allant de 10 à 15 % par rapport à l'an dernier.

« On essaie de comparer ce transfert à celui du premier Ronaldo, à l'Inter, en 1997, une époque où je dirigeais aussi *le Corriere dello Sport,* mais il y avait déjà cinq, six équipes bien armées et il était la seule vraie star de l'Inter. Mon journal cible les lecteurs du centre et du sud, et Cristiano, l'un des deux meilleurs joueurs au monde avec Messi, qui rejoint une équipe ayant gagné les sept derniers titres, c'est un malheur ! D'un point de vue éditorial, ce n'est pas une

DR - Nicola Campo/LightRocket /Getty Images

bonne idée, de nombreux lecteurs et téléspectateurs ont perdu de l'intérêt. L'Italie est composée de la Juve et de toutes les autres équipes formant ensemble une autre Juve. Bon, on n'hésite pas à mettre CR7 en une, c'est d'ailleurs difficile de faire autrement, il marque et la Juve gagne. On avait titré "CRsex" au moment où les accusations de viol sont ressorties, ça fait scandale mais c'était un jeu de mots qui résumait ce fait, pas une sentence ! Au *Corriere dello Sport,* que ce soit le papier ou le web, on a subi ce transfert et nous n'avons même pas récupéré des lecteurs étrangers. Au contraire, ses anciens fans du Real sont énervés et pas curieux de voir ce qu'il fait chez nous. »

Stefano Perrone

Responsable organisation de club de Parme

« Une réelle frénésie sur les billets »

La réception de la Juventus de Cristiano Ronaldo a débouché sur plusieurs records de recettes. Le Milan AC a même battu celui de tous les temps en Serie A avec 5,1 M€ encaissés aux guichets. À Udine, un billet pour le parcage visiteurs coûtait 60 € pour le match des Turinois contre 30 € pour celui face au Napoli.

« C'était notre deuxième match à domicile. Dès que le calendrier a été publié, soit un mois et demi avant la rencontre, les sites de revente annonçaient que le sold out était sur le point d'être atteint et proposaient des prix aux alentours de 600 € pour un billet à 100 €. C'était absurde et cela ne dépendait pas de nous. Mais, paradoxalement, ça a augmenté la demande. Tout le monde s'est empressé d'acheter les billets, il régnait une réelle frénésie. On a été contraint de stopper la vente en ligne pour éviter la spéculation des prête-noms qui achètent des billets pour ensuite les remettre en vente sur le second marché ou le marché noir. On pouvait uniquement les acheter dans les points de vente classiques et on a également opté pour l'impossibilité de changer le nom de l'acheteur. Ces mesures visaient à protéger le club et les spectateurs. Concernant la politique des prix, on a été fidèles à nos promesses avec ce tarif spécial pour les matches importants, à savoir Juventus, Milan, Inter, Napoli et Roma. Nous n'avons pas cherché à spéculer. Avec le recul, je ne sais pas si on a bien fait quand on voit ce qu'il s'est passé ailleurs où certains n'ont pas hésité à surfer sur la vague. »

Marco Bellinazzo

Écrivain spécialiste de l'économie du sport

« La Serie A s'est rapprochée de la Ligue 1 »

En six mois, la chaîne YouTube de la Lega est passée de 661 000 à 2,1 millions d'abonnés. En revanche, c'est plus compliqué pour la vente des droits télé à l'étranger. Il y a plus d'un an, l'intermédiaire IMG a acheté les droits de la période 2018-2021 à hauteur de 335 M€ par saison, mais elle peine à rentrer dans les clous. « Il n'y a pas eu l'élan attendu chez les télés étrangères. Ce n'est pas catastrophique, mais ce n'est pas ce qu'on attendait. La Juve a creusé encore le fossé avec ses concurrents et la Serie A s'est davantage rapprochée de la Ligue 1 avec la domination du PSG que de la Premier League ou de la Liga. Le pouvoir d'attraction d'un Championnat découle de sa compétitivité : plus il y a d'équipes avec des grands joueurs, mieux c'est. C'est ce que le public international recherche, mais en Italie il n'y a que Cristiano, et en fin de carrière qui plus est. Voilà pourquoi les diffuseurs et les sponsors ne se pressent pas. En revanche, il y a eu un effet sur la Supercoupe d'Italie organisée en

DR -

Arabie saoudite. L'accord, qui porte sur trois éditions en cinq ans, avait été conclu avant l'arrivée de CR7 mais celle-ci a permis de le renégocier et de doubler le revenu avec 7,5 M€ par édition. Il faudra voir si d'autres stars débarquent après lui, comme Luka Modric, et si d'autres équipes italiennes deviennent de vraies entreprises européennes. L'Inter est sur la bonne voie et le Milan peut compter sur le fonds d'investissement Elliott. Ce n'est pas un hasard s'il s'agit de nos trois équipes destinées à intégrer la "Super Ligue des champions" à partir de 2024 lorsque la Ligue italienne n'aura plus aucun poids. »

Massimo Mauro

Ancien joueur et consultant à la Rai

« Il faut instaurer des play-offs »

Il y a un an, la Juve et le Napoli luttaient au coude à coude pour le titre et jusqu'à la fin de la saison. Aujourd'hui, ils occupent toujours les deux premières places du Championnat mais avec un écart déjà supérieur à dix points.

« On sait déjà comment va finir le Championnat, et cela va à l'encontre de l'esprit du sport. La Serie A a empiré, même si ce n'est pas de la faute de la Juve et de CR7. Il est temps de réfléchir sérieusement à l'avenir du football italien qui n'a pas effectué les réformes nécessaires pour développer la concurrence. Moi, j'instaurerais des play-offs pour les quatre premiers afin de rendre le parcours à la victoire finale plus captivant, car, aujourd'hui, il n'y a pas d'intérêt. Ce transfert a été le coup de grâce pour les autres équipes. Il existe trop de différences d'un point de vue structurel. La première chose à faire serait de promouvoir une initiative dans chaque grande ville italienne entre le maire, le conseil municipal et les patrons de l'équipe locale pour permettre au club de devenir propriétaire de son stade, sinon l'Inter, le Milan, le Napoli, la Roma ne pourront jamais se rapprocher de la Juve. En tant que consultant, il y a quand même le plaisir de commenter les prestations de Cristiano, mais il faudrait que Messi, lui aussi, vienne finir sa carrière en Italie. Cela dit, qui pourrait le recruter, hormis la Juve ? »

Mohamed Fares

Joueur de la SPAL Ferrare

« J'étais au marquage de mon idole »

Environ 80 % des joueurs de Serie A ont affronté Cristiano Ronaldo pour la toute première fois de leur carrière, l'occasion de se mesurer à l'un des meilleurs joueurs de tous les temps. Un argument pour les convaincre de rester et d'autres de venir en Italie ?

« Toute ma famille et mes amis m'ont envoyé un message le jour de son transfert. Je l'ai toujours suivi, c'est mon idole depuis tout petit. L'autre jour, j'ai encore regardé le match contre l'Atalanta, tout le monde s'inspire de lui. Ce match à Turin où on perd 2-0, on l'a préparé de façon différente, ça ne parlait que de lui dans le vestiaire parce que personne ne l'avait encore jamais affronté. Quand je l'ai vu dans les couloirs, j'étais un peu choqué, il sait que tous les autres joueurs l'observent, mais il était très gentil. Moi, je le marquais sur les corners, c'était impressionnant, rien que le fait de le toucher. C'est vraiment un monstre, on ne peut pas le décrire. Je sais que beaucoup essaient de faire un selfie avec lui après le match, moi je suis parti au contrôle antidopage et j'ai tout loupé. J'espère me rattraper au match retour.

Cristiano est le champion de tout le monde. Si un joueur en est fan et qu'il a deux offres de pays différents, je pense que l'opportunité de pouvoir affronter son idole peut faire la différence au moment de choisir sa nouvelle destination. » **V. P.**

Icône. L'attaquant portugais est plus q'un joueur. Il attire les foules, les sponsors et la lumière. Et il aime ça !

Julien Faure/L'Équipe

Qatar
Un élève en or

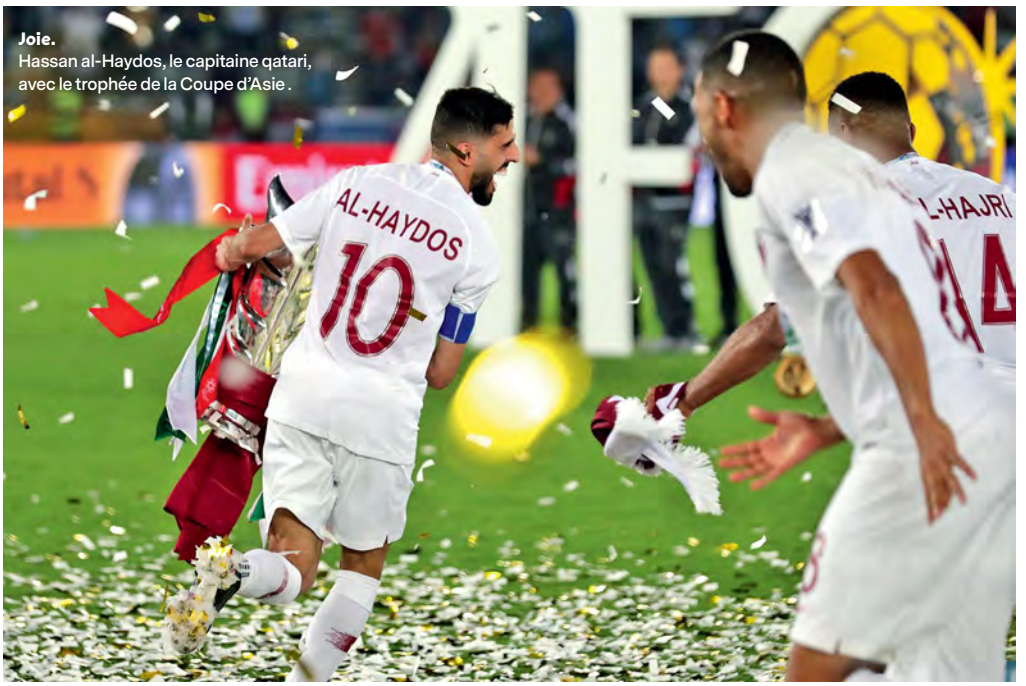
La sélection de l'émirat est devenue championne d'Asie pour la première fois. Un triomphe qui ne doit rien au hasard.

Texte **Roberto Notarianni**

Retentissant. C'est l'adjectif qui correspond le mieux à l'exploit réalisé par le Qatar, champion d'Asie grâce à sa victoire 3-1 sur le Japon, vendredi à Abou Dhabi. D'abord parce que l'équipe dirigée par l'Espagnol Felix Sanchez Bas s'est révélée comme un véritable rouleau compresseur : sept victoires en autant de matches avec une grosse possession de balle, dix-neuf buts inscrits pour un seul encaissé. Et le meilleur buteur (Almoez Ali, 9 réalisations, nouveau record de la Coupe d'Asie), ainsi que le meilleur passeur (Akram Afif, 10 assistances) sont aussi qataris. Ce titre, le premier au plan continental, s'inscrit comme la plus belle page pour le football du Qatar. Jusque-là, les motifs de fierté étaient surtout liés au sacre des Jeux Asiatiques de 2006 et à cette deuxième place au Mondial U20 de 1981, lorsque la sélection au maillot grenat avait sorti le Brésil en quarts, puis l'Angleterre en demies, avant d'être corrigée (4-0) par la RFA en finale.

Le triomphe du 1er février 2019 restera un moment privilégié pour le sport qatari. Car pour les dirigeants de l'émirat, ce trophée a une valeur bien plus précieuse que, par exemple, les trois titres continentaux et la place de finaliste du Mondial 2015 de la sélection de handball.

Ce trophée n'est pas le résultat de naturalisations à tout-va comme au handball.



Joie. Hassan al-Haydos, le capitaine qatari, avec le trophée de la Coupe d'Asie.

Parce qu'il est le fruit d'un travail de longue haleine, d'investissements sur le long terme, et pas le résultat de naturalisations à tout-va et d'un projet complètement artificiel. Ses bases remontent à quinze ans, avec la création de l'Aspire Academy, cette sorte d'université du sport ouverte dans la banlieue de Doha, dotée d'un budget colossal, avec technologies dernier cri et installations cinq étoiles.

ET MAINTENANT LA COPA AMERICA !

À partir de la section foot de l'Aspire Academy, les Qataris ont mis en place une très ambitieuse organisation. D'un côté, en achetant trois clubs en Europe (Eupen en Belgique, Lask Linz en Autriche et Cultural Leonessa en Espagne) pour y envoyer leurs joueurs en formation ; et de l'autre, en développant un système de scouting de grande envergure, « Football Dreams », dont l'idée était de détecter au Qatar et ailleurs les jeunes les plus prometteurs pour les insérer dans les différentes structures. Le tout en s'appuyant sur des cadors de la formation, tel Josep Colomer, ancien de la Masia, la pépinière du Barça, et Edorta Munia, une référence chez les jeunes à Bilbao. Sans oublier Felix Sanchez Bas, dix ans de Masia derrière lui, débarqué au Qatar en 2006 et qui a gravi tous les échelons jusqu'à la sélection A. Sur les vingt-trois champions d'Asie, quatorze sont passés par l'Académie ou les trois clubs satellites. Et dix-huit sont nés au Qatar, comme Akran Afif, attaquant au pied gauche magique. La grande révélation de la Coupe d'Asie, Almoez Ali, est née au Soudan mais vit à Doha depuis l'âge de sept ans, alors que Bassam Alrawi, natif d'Irak, a débarqué adolescent dans l'émirat. Quant aux trois derniers (un Portugais et deux Algériens), ils ont rapidement été naturalisés avec leur arrivée au Qatar au début de l'actuelle décennie. Huitième de notre dernier bilan asiatique *(voir FF du 26 décembre)*, le Qatar aura désormais un peu plus de pression sur la route du Mondial 2022 à domicile. À commencer par la Copa America de juin prochain, qu'il va disputer en tant qu'invité !

Vincent Michel/L'Équipe – DR

Cardiff/Nantes

Après le drame, l'imbroglio

La disparition d'Emiliano Sala est avant tout une tragédie humaine. Mais elle est aussi au cœur d'un débat juridico-financier dans lequel de nombreuses questions restent en suspens.

Texte **Philippe Auclair**, à Londres

« Le transfert du joueur avait-il été homologué avant sa disparition ?

Oui. Le contrat liant Emiliano Sala à Cardiff City pour trois saisons et demie avait été signé le samedi 19 janvier au pays de Galles, et immédiatement transmis à la FA et à la FIFA, qui l'a homologué le lundi 21, quelques heures seulement avant que le Piper PA-46 Malibu piloté par Dave Ibbotson ne s'envole de Nantes. La légitimité de l'opération n'est en doute pour personne.

Hommage.
Le club, en inscrivant Sala sur la feuille de match, et les supporters de Cardiff lui ont rendu un vibrant hommage.

Cardiff City avait-il payé l'indemnité de transfert au FC Nantes, en totalité ou en partie ?

Tout porte à croire que non. Il était convenu que le paiement de 17 M€ serait versé en trois tranches, la première étant de 6 M€ (une prime de 3 M€ devait être ajoutée à ce montant si le club gallois, actuellement relégable, se maintenait dans l'élite au terme de la saison 2018-19). Cardiff City n'avait pas encore fait son premier virement lorsque la nouvelle de la disparition de l'avion transportant Sala a été rendue publique. Il semblerait que le nouveau club de l'Argentin ait alors pris la décision de bloquer ce paiement et de geler les deux suivants dans l'attente des résultats de l'enquête. Une source proche du club gallois a indiqué au *Daily Telegraph* que Cardiff « paierait ce qu'il considère être un montant équitable une fois que toutes les possibilités auront été passées en revue, y compris celle d'une négligence ». Aucune précision n'a été donnée sur ce qui constituerait ce « montant équitable ».

Quelles sommes sont en jeu ?

L'enjeu financier pour Cardiff va au-delà de la valeur du seul transfert : il faut ajouter à celle-ci les commissions à verser aux agents impliqués dans l'opération, Meïssa N'diaye pour le joueur, Willie McKay pour Cardiff (*), sans oublier le salaire qui aurait dû être payé au joueur et dont la perte devra être compensée auprès de ses ayants droit. La somme totale avoisinerait les 35 M€. Dans cette somme figure le pourcentage que les Girondins de Bordeaux, qui avaient cédé l'Argentin à Nantes pour 1 M€ en 2015, devaient percevoir sur le montant de son transfert en Premier League. Le pactole était plus que conséquent : 50 % de sa plus-value à la revente, soit pas moins de 8 M€. Pour le moment, le FC Nantes a choisi de ne pas communiquer sur la question.

Nantes et Cardiff étaient-ils assurés pour faire face à une telle situation ?

Oui et non. Les joueurs sont généralement couverts par deux types d'assurance. Le premier est l'assurance « personne clé », qui protège l'entreprise de la perte d'un employé indispensable à son bon fonctionnement. Dans le cas des footballeurs, le plafond assurable est la valeur du joueur sur le marché des transferts. On ignore si Cardiff – ou Nantes – avaient couvert Sala de cette manière. Le second assure les blessures dont ils sont victimes dans l'exercice de leur métier, et ne serait donc applicable que si l'un ou l'autre des deux clubs engagés dans la transaction avait organisé le voyage du joueur. Or cela ne semble pas être le cas.

Cardiff avait proposé à Sala de le faire revenir au pays de Galles sur un vol régulier, et le joueur avait apparemment préféré accepter la proposition de l'agent Willie McKay (faite via son fils Jack, lui aussi joueur de Cardiff), mandaté par Nantes pour trouver un acheteur en échange de 10 % du prix de vente, d'utiliser le petit monomoteur qui a disparu au large d'Aurigny.

Cardiff avait d'autre part contracté une police

Vincent Michel/L'Équipe – DR

Questionnement.
L'émotion reste vive à Nantes comme à Cardiff après la disparition d'Emiliano Sala. Les responsabilités à propos de l'accident qui a coûté la vie à l'attaquant argentin vont devoir être établies.

Franck Faugère

d'assurance-accident collective auprès de Lloyds, censée couvrir tous ses joueurs sous contrat, et à laquelle le nom de Sala aurait normalement dû être ajouté aussitôt après son accord avec le club – encore qu'aucune confirmation n'a encore été faite à ce sujet. Quoi qu'il en soit, ces polices d'assurance ne couvriront pas l'accident si la responsabilité active d'une ou plusieurs parties est engagée. Si tel est le cas, la compensation maximale pour un accident d'avion est de 100 000 €. C'est au AAIB britannique (Air Accidents Investigation Bureau) qu'il appartient de déterminer qui est coupable, si coupable il y a. Sa tâche ne sera pas accomplie en un jour et ne sera pas facilitée par le fait que le Piper, dont l'épave a été retrouvée dimanche, n'était pas équipé d'une boîte noire.

A-t-on déjà pu identifier des responsables ?

Non, pas avec le degré de certitude requis, d'où l'extrême prudence de toutes les parties. Certaines informations demeurent lacunaires, et risquent de le demeurer. On ignore pourquoi Dave Ibbotson a demandé à descendre à 2 300 pieds peu avant que le contact ne soit rompu avec les contrôleurs aériens de Jersey. La part de responsabilité morale de McKay est évidente pour tous, y compris pour lui-même, mais cela ne veut pas dire que sa responsabilité juridique soit engagée pour autant. Le pilote qui aurait dû transporter Sala, le très expérimenté David Henderson, s'est en effet fait remplacer à la dernière minute pour des raisons encore inconnues. Willie McKay n'était pas nécessairement au courant de cette substitution.

On ne sait pas non plus pourquoi le vol a été retardé, pas plus qu'on n'est encore fixé sur la véracité des rumeurs selon lesquelles Ibbotson, dont la licence américaine ne lui permettait pas d'embarquer un passager payant, et qui confia à un ami qu'il se sentait « un peu rouillé » aux commandes, s'y serait pris à quatre fois pour décoller de Nantes. C'est à toutes ces inconnues que Cardiff City se réfère lorsqu'il explique devoir « examiner toutes les possibilités d'actes négligents qui auraient pu causer l'accident ». Incroyablement, on ne sait toujours pas non plus à qui appartenait l'avion. La responsabilité d'enregistrer celui-ci auprès des autorités avait en effet été assignée à une firme anglaise nommée SAC (Southern Aircraft Consultancy). Interrogé par le *Daily Mail*, Faith al-Egaily, l'un des cofondateurs de cette société, a répondu que le ou les propriétaires du Piper lui avaient donné pour instruction de ne pas parler aux médias.

Combien de temps faudra-t-il attendre pour connaître la vérité et aboutir à un règlement ?

Impossible de répondre aujourd'hui. Tant que la cause de l'accident n'aura pas été déterminée d'une manière qui satisfera toutes les parties engagées, la situation demeurera bloquée au niveau de l'attribution des responsabilités.

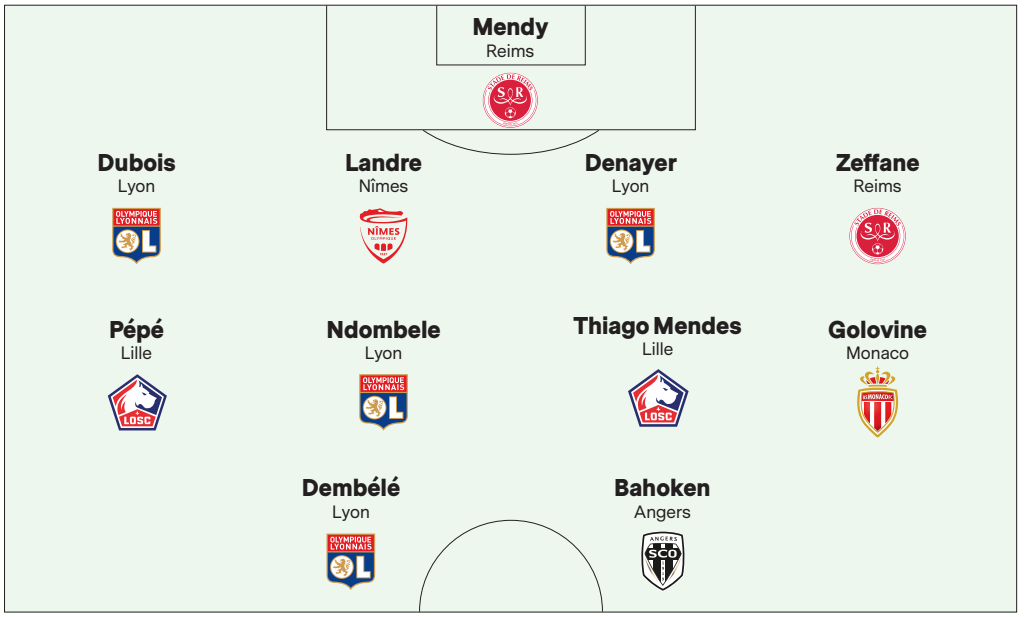
Il est hélas possible que nous ne soyions qu'au tout début d'un processus judiciaire qui sera aussi long que pénible pour les proches des victimes, et qui n'aura rien d'édifiant. Et devant quels tribunaux d'ailleurs ?

Les sommes en jeu sont considérables, pour Cardiff comme pour Nantes – ou Bordeaux –, la jurisprudence inexistante et les points d'interrogation sont si nombreux qu'on voit mal comment on pourrait échapper à un sordide feuilleton juridique particulièrement long, dans lequel il ne faudra pas oublier que deux hommes sont morts dans des circonstances cauchemardesques. ff

** Deux autres agents, Bakari Sanogo, proche de Waldemar Kita, et Baba Drame, collaborateur de McKay, auraient également été impliqués dans la transaction, moyennant commission. Leur rôle exact demeure sujet à caution.*

Ligue 1 23e journée

L'équipe type france football



Résultats

Lyon - Paris-SG	**2-1**
Lille-Nice	**4-0**
St-Étienne - Strasbourg	**remis**
Nîmes-Montpellier	**1-1**
Reims-Marseille	**2-1**
Rennes-Amiens	**1-0**
Bordeaux-Guingamp	**20 févr.**
Angers-Dijon	**1-0**
Monaco-Toulouse	**2-1**
Caen-Nantes	**13 févr.**

Affluences

Total 23e journée	**161 184**
Moyenne 2018-19	**22 036**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Djilobodji (Guingamp), Strootman (Marseille), Naldo (Monaco), Lees-Melou (Nice), Alakouch, Briançon (Nîmes).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	56	21	18	2	1	67	13	+54
→	2. **Lille**	46	23	14	4	5	40	22	+18
→	3. **Lyon**	43	23	12	7	4	38	26	+12
→	4. **Saint-Étienne**	37	22	10	7	5	33	26	+7
↗	5. **Montpellier**	36	22	9	9	4	29	17	+12
↘	6. **Strasbourg**	35	22	9	8	5	38	25	+13
↗	7. **Reims**	34	23	8	10	5	20	21	-1
↘	8. **Nice**	34	23	9	7	7	18	23	-5
↗	9. **Rennes**	33	23	9	6	8	31	31	0
↘	10. **Marseille**	31	22	9	4	9	35	33	+2
→	11. **Nîmes**	30	23	8	6	9	31	33	-2
→	12. **Bordeaux**	28	21	7	7	7	23	23	0
↗	13. **Angers**	27	23	6	9	8	24	27	-3
↘	14. **Toulouse**	26	23	6	8	9	22	33	-11
↘	15. **Nantes**	24	22	6	6	10	27	29	-2
→	16. **Dijon**	20	22	5	5	12	19	34	-15
→	17. **Caen**	18	22	3	9	10	20	31	-11
↗	18. **Monaco**	18	23	4	6	13	21	39	-18
↘	19. **Amiens**	18	23	5	3	15	18	38	-20
→	20. **Guingamp**	14	22	3	5	14	16	46	-30

Cartons

20

Total **784**
2017-18 **967**

1

Total **59**
2017-18 **64**

Répartition des buts

Pied droit	**7**	Penalty	**1**	Total de la journée	**17**
Pied gauche	**4**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,54**
Tête	**6**	Corner	**1**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ0

1. Neymar (Paris-SG), 6,85.
2. Mbappé (Paris-SG), 6,47.
3. Pépé (Lille), 6,3.
4. Cavani (Paris-SG), 6,07.
5. Thiago Silva (Paris-SG), Ben Arfa (Rennes), 6.
7. Marquinhos (Paris-SG), 5,94.
8. Thiago Mendes (Lille), 5,81.
9. Atal (Nice), Khazri (Saint-Etienne), 5,8.
11. Abdelhamid (Reims), 5,78.
12. Grenier (Rennes), 5,76.
13. Rabiot (Paris-SG), 5,75.
14. Martin (Strasbourg), 5,7.
15. André (Rennes), 5,68.
16. Martinez (Strasbourg), 5,67.
17. Lala (Strasbourg), 5,65.
18. Di Maria (Paris-SG), 5,61.

Gardiens

1. Mendy (Reims), 5,96.
2. Lopes (Lyon), Lecomte (Montpellier), Benitez (Nice), 5,95.
5. Ruffier (Saint-Etienne), 5,73.
6. Maignan (Lille), Bernardoni (Nîmes), 5,7.
8. Sels (Strasbourg), 5,59.
9. Gurtner (Amiens), 5,57.
10. Butelle (Angers), 5,41.
11. Costil (Bordeaux), 5,29.
12. Reynet (Toulouse), 5,27.
13. Tatarusanu (Nantes), 5,25.
14. Samba (Caen), 5,23.
15. Mandanda (Marseille), 5,18.
16. Johnsson (Guingamp), 5,12.
17. Benaglio (Monaco), 5,11.
18. Koubek (Rennes), 4,94.
19. Runarsson (Dijon),4,67.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 18.
2. Pépé (Lille), Cavani (Paris-SG), 16.
4. Neymar (Paris-SG), 13.
5. Sala (Nantes), Khazri (Saint-Étienne), 12.
7. Thauvin (Marseille), 11.
8. Bamba (Lille), 9.
9. Kamano (Bordeaux), Falcao (Monaco), Delort, Laborde (Montpellier), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 7), Gradel (Toulouse), 8.
15. Bahoken (Angers), Thuram (Guingamp), Dembélé, N. Fekir (Lyon), 7.
19. Leao (Lille), Aouar, Traoré (Lyon), Saint-Maximin (Nice), 6.

Passeurs

1. Pépé (Lille), Di Maria (Paris-SG), 8.
3. Depay (Lyon), Lala (Strasbourg), 7.
5. Tait (Angers), Savanier (Nîmes), Draxler, Neymar (Paris-SG), 6.
9. Payet (Marseille), Diaby, Mbappé (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), 5.
14. Blas (Guingamp), Çelik (Lille), Thauvin (Marseille), Delort, Mollet (Montpellier), Boschilia (Nantes), Da Costa (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 4.

Rendez-vous

24e journée, vendredi 8 février, 20 h 45
Dijon-Marseille
Samedi 9 février, 17 heures
Paris-SG - Bordeaux
20 heures
Strasbourg-Angers
Nantes-Nîmes
Amiens-Caen
Dim. 10 février, 15 heures
Montpellier-Monaco
Toulouse-Reims
17 heures
Guingamp-Lille
Rennes - Saint-Étienne
21 heures
Nice-Lyon

Matches en retard, 18e journée, mardi 5 février, 19 heures
Marseille-Bordeaux
23e journée, mercredi 13 février, 19 heures
Caen-Nantes
mercredi 20 févr., 19 heures
Bordeaux-Guingamp
17e journée, mercredi 20 févr., 21 heures
Paris-SG - Montpellier
18e journée, mercredi 13 mars
Dijon - Paris-SG
Reste à fixer, 23e journée
Saint-Étienne - Strasbourg

Lyon - Paris-SG : 2-1 (1-1)
Buts : Dembélé (33e), N. Fekir (49e s.p.) pour Lyon ; Di Maria (7e) pour le Paris-SG. Dimanche 3 février. Spectateurs : 57 624.
Arbitre : M. Turpin (6).
Avertissements : N. Fekir (90e + 1) pour Lyon ; Kimpembe (27e), Draxler (89e) pour le Paris-SG.
Temps additionnel : 4 min (1 + 3).
Note du match : 15/20.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (8) - Dubois (6), Marcelo (6), Denayer (8), Mendy (6) - Ndombele (7), Aouar (5) (Tousart, 65e) - Traoré (6) (Cornet, 76e), N. Fekir (c) (7), Depay (7) - Dembélé (8). Entr. : Genesio.
Paris-SG (4-4-2) : Areola (7) - Kehrer (4), Thiago Silva (c) (4), Kimpembe (4) (Paredes, 79e), Bernat (4) (Diaby, 86e) - Daniel Alves (4), Marquinhos (5), Draxler (5), Di Maria (6) - Cavani (5) (Choupo-Moting, 79e), Mbappé (6). Entr. : Tuchel.

Lille-Nice : 4-0 (2-0)
Buts : Leao (8e), Pépé (37e), Bamba (75e), Rémy (90e + 4).
Vendredi 1er février. Spectateurs : 32 849. Arbitre : M. Miguelgorry (4).
Avertissements : Koné (42e), Xeka (90e + 1) pour Lille. Expulsion : Lees-Melou (89e) pour Nice.
Temps additionnel : 6 min (1 + 5).
Note du match : 15/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (6) - Çelik (6), J. Fonte (6), Soumaoro (c) (6), Koné (6) (Pied, 84e) - Thiago Mendes (7), Xeka (6) - Pépé (8), Ikoné (6) (Araujo, 78e), Bamba (6) - Leao (6) (Rémy, 73e).
Entr. : Galtier.
Nice (5-2-1-2) : Benitez (4) - Atal (non noté) (Maolida, 33e, 4), Hérelle (4), Dante (c) (4), Sarr (4), Burner (4) - Danilo B. (4), Tameze (4) - Cyprien (4) (Lees-Melou 0, 70e) - Saint-Maximin (5), Ganago (3) (Makengo, 83e).
Entr. : Vieira.

Nîmes-Montpellier : 1-1 (1-0)
Buts : Landre (2e) pour Nîmes ; Delort (73e) pour Montpellier. Dimanche 3 février. Spectateurs : 18 045.
Arbitre : M. Gautier (6).
Avertissements : Alioui (68e), Briançon (77e) pour Nîmes ; Mollet (45e) pour Montpellier.
Temps additionnel : 8 min (4 + 4).
Note du match : 7/20.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (7) - Alakouch (6), Briançon (c) (6), Landre (7), Maouassa (5) - Ferri (6), Savanier (6), Valls (5) (Bobichon, 88e) - Alioui (4) (Guillaume, 79e), Ripart (4), Thioub (4) (Bouanga, 70e).
Entr. : Blaquart.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (6) - M. Suarez (4) (Sambia, 46e, 5), P. Mendes (6), Hilton (c) (5), Congré (5), Lasne (5) - Skhiri (6), Mollet (3) (Skuletic, 58e), Le Tallec (6) - Delort (6) (Ristic, 89e), Laborde (5).
Entr. : Der Zakarian.

Reims-Marseille : 2-1 (1-0)
Buts : Dingomé (21e), Suk (68e)

pour Reims ; Njie (86e) pour Marseille. Samedi 2 février. Spectateurs : 20 536. Arbitre : M. Letexier (5). Avertissements : Romao (29e), Dingomé (59e), Oudin (90e + 2) pour Reims. Temps additionnel : 7 min (1 + 6). Note du match : 15/20.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (9) - Foket (6), Engels (6), Abdelhamid (7), Kamara (5) - Romao (c) (6), Chavalerin (6) - Oudin (6), Dingomé (6) (Mbemba, 79e), Cafaro (6) (Zeneli, 73e) - Dia (5) (Suk, 68e). Entr. : Guion.
Marseille (4-3-2-1) : Mandanda (5) - Sarr (4), Rolando (3) (Amavi, 74e), Luiz Gustavo (c) (5), Kamara (4) - Lopez (5), Strootman (5), Sanson (4) - Ocampos (5), Radonjic (4) (Njie, 68e) - Balotelli (3) (Germain, 73e). Entr. : Garcia.

Rennes-Amiens : 1-0 (0-0)
But : Zeffane (82e). Samedi 2 février. Spectateurs : 17 783. Arbitre : M. Thual (5). Avertissements : Ben Arfa (79e) pour Rennes ; Blin (63e), Lefort (70e), Konaté (79e) pour Amiens. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (6) - Doumbia (6), Mexer (6), Da Silva (6), Zeffane (6) - André (c) (6), Grenier (6) (Nyamsi, 90e + 3) - Sarr (6), Ben Arfa(6), Bourigeaud (5) (Hunou, 72e) - Niang (6) (Gélin, 85e). Entr. : Stéphan.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (5) - Dibassy (5), Lefort (7), Gouano (c) (5), Krafth (5) - Blin (5), Monconduit (6) - Timité (5), Bodmer (6) (Gnahoré, 69e), Otero (6) - Guirassy (5) (Konaté, 59e). Entr. : Pelissier.

Angers-Dijon : 1-0 (1-0)
But : Bahoken (27e). Samedi 2 février. Spectateurs : 8 451. Arbitre : M. Batta (6). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
Angers (4-3-3) : Butelle (6) - Bamba (5), Pavlovic (6), Thomas (6), Manceau (6) - N'Doye (c) (6), Santamaria (6), Mangani (5) (El-Melali, 74e) - Reine-Adélaïde (6) (Fulgini, 67e), Bahoken (7) (Kanga, 81e), Tait (5). Entr. : Moulin.

Dijon (4-2-3-1) : Allain (5) - Chafik (5) (Aguerd, 88e), Yambéré (5), Lautoa (6), Haddadi (4) - Marié (5) (Amalfitano, 75e), Abeid (4) - Kwon (4), Sliti (5) (Keita, 72e), Saïd (4) - Tavares (c) (4). Entr. : Kombouaré.

Monaco-Toulouse : 2-1 (1-1)
Buts : Golovine (14e), Fabregas (62e) pour Monaco ; Jullien (20e) pour Toulouse. Samedi 2 février. Spectateurs : 5 896. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : Ballo-Touré (8e), Jemerson (90e + 5) pour Monaco ; Gradel (45e + 2), Diakité (50e), Sylla (60e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
Monaco (4-3-3) : Subasic (5) - Sidibé (5), Glik (6), B. Badiashile (5), Ballo-Touré (5) - Jemerson (6), Fabregas (6), Golovine (7) (Nkoudou, 77e) - Gelson Martins (7) (Adrien Silva, 72e), Falcao (c) (5) (Vinicius, 84e), R. Lopes (5). Entr. : Jardim.
Toulouse (4-2-3-1) : Reynet (5) - Diakité (5), Shoji (5), Jullien (6), Sylla (5) - Durmaz (5) (Bostock, 72e), Sangaré (5) - Dossevi (6), M. Garcia (6) (Jean, 79e), Gradel (c) (5) - Leya Iseka (5). Entr. : Casanova.

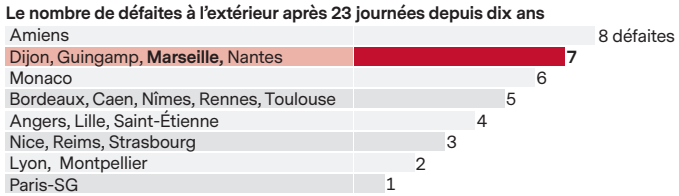
Match en retard, 22e journée
Nantes - Saint-Étienne : 1-1 (0-0)
Buts : Majeed (70e) pour Nantes ; Cabella (58e) pour Saint-Étienne. Mercredi 30 janvier. Spectateurs : 28 748. Arbitre : M. Schneider (4). Avertissements : Diego Carlos (45e), Coulibaly (82e) pour Nantes ; Monnet-Paquet (30e) pour Saint-Étienne. Expulsions : Fabio (45e + 3) pour Nantes ; M'Vila (45e + 3) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 10/20.
Nantes (4-3-3) : Dupé (6) - Fabio (0), Diego Carlos (5), Girotto (5), Traoré (6) - Rongier (c) (6), Touré (4), Krhin (4) (Kwateng, 63e) - Boschilia (4) (Moutoussamy, 80e), Coulibaly (5), Majeed (6). Entr. : Halilhodzic.
Saint-Étienne (5-2-3) : Ruffier (5) - Monnet-Paquet (6) (Rocha Santos, 90e + 4), Subotic (3), Kolodziejczak (4), Perrin (c) (5), Gabriel Silva (4) - M'Vila (0), Cabella (7) - Hamouma (5) (Nordin, 76e), Khazri (5), Diony (4) (Salibur, 83e). Entr. : Gasset.

Décryptage de la journée

Marseille n'aime pas se déplacer

L'OM compte déjà sept défaites à l'extérieur, soit déjà quatre de plus que sur l'ensemble de la saison dernière (3).

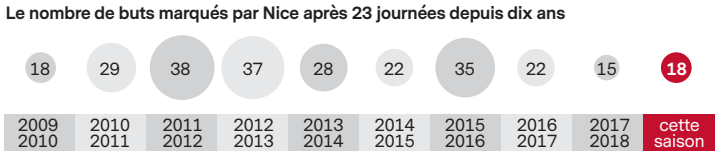
Le nombre de défaites à l'extérieur après 23 journées depuis dix ans



L'attaque niçoise au ralenti !

Avec seulement 18 buts, Nice a l'une des plus mauvaises attaques du Championnat. Cela faisait huit ans que les Aiglons n'avaient plus marqué aussi peu à ce stade de la compétition.

Le nombre de buts marqués par Nice après 23 journées depuis dix ans



Le mur Mendy

43

Sur ses 23 matches disputés en Ligue 1, Édouard Mendy – qui a obtenu l'excellente note de 9 aux Étoiles « France Football » –, en a terminé 10 sans encaisser le moindre but, ce qui représente 43 % de ses rencontres parmi l'élite.

Performance.
Luiz Araujo (à droite) et le LOSC, en surclassant le Nice de Myziane Maolida (4-0), ont mis fin à douze ans d'insuccès contre les Aiglons. Mais, surtout, avec 46 points, les Dogues égalent leur meilleur total, qui remonte à la saison 1949–50.

Stats

Lille, un rythme infernal

0 Dijon n'a remporté aucun de ses dix derniers déplacements en Ligue 1 (3 nuls et 7 défaites), plus longue série en cours. Sa dernière victoire hors de ses bases remonte au 25 août 2018, à Nice (4-0).

1 Monaco a remporté la première victoire à domicile de sa saison en Ligue 1, sa première depuis le 12 mai 2018 contre Saint-Étienne (1-0), soit la fin d'une disette de onze matches (4 nuls et 7 défaites).

5 Nice n'a remporté aucun de ses cinq derniers déplacements en L1 (3 nuls et 2 défaites) après avoir gagné trois des quatre précédents (1 nul). À Lille (0-4), les Aiglons ont d'ailleurs concédé leur pire défaite hors de leurs bases depuis le 10 mai 2015 contre Saint-Étienne (0-5).

6 Amiens reste sur six rencontres sans succès (2 nuls et 4 défaites), égalant la plus mauvaise série de son histoire dans l'élite (6 également entre décembre 2017 et janvier 2018).

7 Reims est invaincu lors de ses sept derniers matches (3 succès et 4 nuls), sa meilleure série depuis octobre-novembre 2014 (7 également).

12 Cela faisait douze ans que Lille ne s'était plus imposé à domicile contre Nice en Ligue 1, mettant ainsi fin à une série de 11 matches sans victoire sur ses terres en L1 (8 nuls et 3 défaites). La dernière victoire des Nordistes face aux Azuréens remontait au 30 septembre 2006 (1-0).

17 L'attaquant de Reims Suk Hyun-jun est, après dix-sept secondes, le remplaçant le plus rapide à marquer après son entrée en jeu depuis Guido Carrillo le 3 décembre 2016 avec Monaco contre Bastia (15 secondes).

41 Le capitaine de Montpellier Hilton est devenu, à quarante et un ans et quatre mois, le joueur le plus âgé à disputer un match de Ligue 1 depuis Roger Courtois en 1956 (44 ans et 1 mois). À Nîmes (1-1), le Brésilien a disputé son 439e match dans l'élite.

opta

Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

Ligue 2

Express, 23e journée

Metz-Troyes	**1-1**
Le Havre-Brest	**1-1**
Lorient-AC Ajaccio	**1-0**
Paris FC-Orléans	**0-0**
Sochaux-Clermont	**2-1**
Lens-Béziers	**lundi**
Châteauroux-Grenoble	**2-2**
Niort-Nancy	**1-1**
Auxerre-Red Star	**0-0**
GFC Ajaccio-Valenciennes	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	49	23	15	4	4	38	15
2. Brest	46	23	13	7	3	39	20
3. Lorient	40	23	11	7	5	29	19
4. Paris FC	39	23	10	9	4	21	13
5. Clermont	36	23	9	9	5	27	19
6. Le Havre	36	23	9	9	5	27	22
7. Lens	35	22	10	5	7	29	19
8. Troyes	35	23	10	5	8	29	21
9. Grenoble	35	23	9	8	6	27	23
10. Niort	34	23	9	7	7	25	22
11. Auxerre	30	23	8	6	9	27	19
12. Orléans	30	23	9	3	11	26	33
13. Châteauroux	27	23	6	9	8	21	27
14. AC Ajaccio	26	23	6	8	9	21	27
15. GFC Ajaccio	26	22	7	5	10	19	33
16. Sochaux	24	23	7	3	13	17	28
17. Valenciennes	21	22	5	6	11	28	39
18. Béziers	19	22	5	4	13	15	28
19. Nancy	17	23	4	5	14	14	32
20. Red Star	17	23	4	5	14	16	36

Ce classement ne tient pas compte des matches Lens-Béziers et GFC Ajaccio-Valenciennes disputés le lundi 4 février.

23e journée

Metz-Troyes : 1-1 (1-0)

Buts : Sunzu (40e) pour Metz ; Fortuné (62e s.p.) pour Troyes.
Vendredi 1er février. Spectateurs : 8 164. Arbitre : M. Rainville (6).
Avertissements : Balliu (44e), Cohade (50e), Oukidja (61e), Sunzu (61e) pour Metz ; Cordoval (50e), Obiang (57e), Samassa (74e) pour Troyes.
Temps additionnel : 5 min (2 + 3).
Note du match : 14/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (5) - Balliu (6), Sunzu (5), Boye (5), Delaine (7) - Cohade (c) (5) (Maïga, 82e), Fofana (5), Angban (5) (Gakpa, 70e) - Boulaya (6), Diallo (4) (Niane, 65e), Nguette (5). Entr. : Hognon.
Troyes (4-4-2) : Samassa (6) - Cordoval (4), Tavares (5), Salmier (6), Obiang (4) - Mbeumo (4) (Tinhan, 58e), Giraudon (c) (5), Raveloson (4), Pelé (7) - Touzghar (non noté) (Marcel, 22e, 4 ; Kouyaté, 86e), Fortuné (6). Entr. : Almeida.

Le Havre-Brest : 1-1 (1-0)

Buts : Bain (24e) pour Le Havre ; Charbonnier (48e) pour Brest.
Vendredi 1er février.
Spectateurs : 6 079. Arbitre : M. Mokhtari (2). Avertissements : Assifuah (17e), Bonnet (53e) pour Le Havre ; Belkebla (31e), Court (33e) pour Brest. Expulsions : Ferhat (39e) pour Le Havre ; Chardonnet (83e) pour Brest.
Temps additionnel : 6 min (3 + 3).
Note du match : 14/20.
Le Havre (4-2-3-1) : Thuram (6) - Bese (4), Bain (7), Camara (5), Coulibaly (4) - Basque (6) (Gory, 71e), Lekhal (c) (4) - Ferhat (0), Fontaine (5), Assifuah (4) (Bonnet, 49e) - Kadewere (5) (Bazile, 84e). Entr. : Tanchot.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (6) - Belaud (c) (5), Chardonnet (0), Weber (5), Bernard (6) - Belkebla (6) (Ayasse, 73e), Diallo (5) - Faussurier (non noté) (Mali, 13e, 4), Autret (5), Court (6) (N'Goma, 59e) - Charbonnier (7). Entr. : Furlan.

Lorient-AC Ajaccio : 1-0 (0-0)

But : Claude-Maurice (50e).
Vendredi 1er février. Spectateurs : 8 031. Arbitre : M. Lepaysant (6).
Avertissements : Lemoine (33e) pour Lorient ; Gimbert (59e), Boé Kane (64e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion : Sainati (40e) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 10/20.
Lorient (4-4-2) : Meslier (6) - Mendes (non noté) (Delaplace, 9e, 6), Sainati (0), Saad (5), Le Goff (6) - Cabot (5) (Wissa, 82e), Lemoine (c) (5), Etuin (6), Claude-Maurice (7) (Wadja, 88e) - Hamel (4), Ponceau (5). Entr. : Landreau.
AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (5) - Hergault (5), Boé Kane (5), Avinel (5), Cabit (5) - Nouri (c) (5), Laci (4) (Dembélé, 72e), Coutadeur (4), Lejeune (5) (Zady Sery, 76e) - Gimbert (4), Mendes (5). Entr. : Pantaloni.

Paris FC-Orléans : 0-0

Vendredi 1er février. Spectateurs : 2 005. Arbitre : M. Gaillouste (4).
Avertissement : Pinaud (43e) pour Orléans. Expulsion : Cissokho (37e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (6) - Rüfli (5), Kanté (6), Yohou (6), Perraud (6) - Mandouki (5), Akichi (5) (Saint-Louis, 75e) - Wamangituka (5), Pitroipa (5), Ourega (non noté) (Lopez, 45e + 2, 5) - Mamilonne (5) (Sarr, 80e). Entr. : Bazdarevic.
Orléans (4-1-4-1) : Gallon (7) - Monfray (6), Cambon (6), Bouby (non noté) (Mutombo, 22e, 6), Pinaud (6) - Demoncy (5) - Ziani (c) (6) (D'Arpino, 87e), Lopy (5), Avounou (5), Cissokho (0) - Benkaïd (5) (Ephestion, 80e). Entr. : Ollé-Nicolle.

Sochaux-Clermont : 2-1 (1-0)

Buts : Sakhi (34e), Bayala (82e) pour Sochaux ; Perez (77e) pour Clermont. Vendredi 1er février.
Spectateurs : 5 114. Arbitre : M. Varela (6). Avertissements : Navarro (20e), Owusu (27e), Pendant (69e), Zigi (74e) pour Sochaux ; Ogier (17e), Ayé (54e), Iglesias (85e) pour Clermont.
Temps additionnel : 6 min (2 + 4).
Note du match : 13/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Zigi (5) - Navarro (6), Verdon (7), Lacroix (6), Pendant (5) - Fuchs (c) (6), Owusu (4) (Mollo, 55e) - Bayala (7), Agoume (5), Sakhi (7) (Daham, 79e) - Sané (4) (Robinet, 58e). Entr. : Daf.
Clermont (4-4-2) : Descamps (4) - Phojo (4), Ogier (5), Laporte (c) (5), N'Simba (4) - Honorat (5) (Pereira Lage, 46e, 5), J. Gastien (4), Perez (6), Berthomier (5) (Sissoko, 64e) - Iglesias (4), Ayé (4). Entr. : P. Gastien.

Châteauroux-Grenoble : 2-2 (1-2)

Buts : Raineau (20e), Boukari (58e) pour Châteauroux ; Grange (24e), Chergui (39e) pour Grenoble.
Vendredi 1er février. Spectateurs : 2 557. Arbitre : M. Lissorgue (6).
Avertissements : Sangante (76e) pour Châteauroux ; Mombris (36e), Vandenabeele (90e), Grange (90e + 2) pour Grenoble. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
Châteauroux (4-2-3-1) : Pillot (5) - Alhadhur (5), Sangante (6), Mbone (c) (4), Raineau (6) - Vanbaleghem (4) (Sissako, 64e), Bourillon (6) - Livolant (5) (Hassan, 85e), Barthelmé (5), Tounkara (5) - Diarra (3) (Boukari, 58e). Entr. : Usaï.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (6) - Dady Ngoye (4), Spano (c) (5) (Vandenabeele, 72e), Bengriba (5), Mombris (6) - Elogo (6) (Pambou, 51e), M'Changama (6), Grange (7) - Brun (5) (Belvito, 61e), Sotoca (4), Chergui (6). Entr. : Hinschberger.

Niort-Nancy : 1-1 (0-0)

Buts : Dabasse (70e) pour Niort ; Dalé (67e) pour Nancy. Vendredi 1er février.
Spectateurs : 2 859. Arbitre : M. F. Benchabane (6). Avertissements : Seka (16e), Vagner (70e) pour Nancy. Expulsion : Rivieyran (35e) pour Niort.
Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 10/20.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (6) - Rivieyran (0), Paro (6), Conté (c) (5) (Tabasse, 46e, 5), Lapis (5) - Louiserre (5), Konaté (6) - Leautey (7), Ameka Autchanga (non noté) (Dacosta, 37e, 5), Djigla (5) (Jacob, 79e) - Vion (5). Entr. : Plancque.
Nancy (4-2-3-1) : Ndy Assembe (7) - Seka (5), Saint-Ruf (5), El-Kaoutari (5), Moimbé (6) - Abergel (c) (6), Poha (5) - Vagner (6), Ngom (5) (Marveaux, 71e), Bassi (5) - Dalé (6). Entr. : Perrin.

Auxerre-Red Star : 0-0

Vendredi 1er février. Spectateurs : 4 040. Arbitre : M. Palhies (6). Avertissements : Tomas (54e), Lefebvre (58e), Abdeldjelil (63e), Mfulu (88e) pour le Red Star.
Temps additionnel : 5 min (0 + 5).
Note du match : 11/20.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (6) - Arcus (5), Tacalfred (4), Souprayen (5), Boto (5) - Touré (5) (Bellugou, 80e), Adéoti (c) (5) (Fomba, 63e) - Mancini (5), Féret (4) (Yattara, 74e), Philippoteaux (4) - Dugimont (4). Entr. : Correa.
Red Star (4-3-2-1) : Renot (6) - Sy (4), Fontaine (5), Tomas (5), Derrien (4) - Lefebvre (5), Mfulu (c) (5), Edjouma (5) - Bourgaud (4) (Mendy, 86e), Lapoussin (4) (Diallo, 71e) - Abdeldjelil (4) (Berthier, 90e). Entr. : Hadzibegic.

Matches décalés, 22e journée

Béziers-Paris FC : 0-1 (0-0)

But : Sarr (89e). Lundi 28 janvier.
Spectateurs : 2 711. Arbitre : M. Petit (4). Avertissements : Diakota (18e) pour Béziers ; Akichi (53e) pour le Paris FC. Expulsion : Etou (74e) pour Béziers. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
Béziers (5-4-1) : Marillat (5) - Etou (0), Atassi (5), Gbegnon Amoussou (4), Mostefa (c) (4) (Taillan, 82e), Sidibé (5) - Kanté (4), Nouri (5) (Rabillard, 90e + 2), Diakota (4) (Banda, 65e), Beusnard (6) - Denkey (4). Entr. : Chabert.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (6) - Perraud (5), Yohou (6), Kanté (6), Karamoko (5) - Akichi (5), Mandouki (6) - Lopez (5) (Wamangituka, 70e), Ourega (5) (Sarr, 85e), Nomenjanahary (6) (Pitroipa, 75e) - Mamilonne (5). Entr. : Bazdarevic.

Clermont-Le Havre : 0-0

Lundi 28 janvier. Spectateurs : 2 759. Arbitre : M. Rouinsard (5).
Avertissements : Gastien (52e) pour Clermont ; Bonnet (55e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (5) - Phojo (5), Laporte (c) (6), Ogier (6), N'Simba (6) - Iglesias (6), J. Gastien (6) - Honorat (6), N'Diaye (4) (Perez, 61e), Pereira Lage (5) (Berthomier, 78e) - Ayé (6) (Andriatsima, 76e). Entr. : P. Gastien.
Le Havre (4-2-3-1) : Thuram (8) - Bese (5), Mayembo (5), Bain (5), Camara (5) - Basque (6), Lekhal (5) - Ferhat (6), Fontaine (6), Bonnet (c) (6) - Kadewere (5) (Thiaré, 77e). Entr. : Tanchot.

Troyes-Lens : 1-0 (0-0)

But : Fortuné (57e). Lundi 28 janvier.
Spectateurs : 6 391. Arbitre : M. Varela (6). Avertissements : Centonze (13e), Ba (56e), Sagnan (74e), Bencharki (85e), Mesloub (89e) pour Lens.
Temps additionnel : 6 min (2 + 4).
Note du match : 11/20.
Troyes (4-4-2) : Samassa (c) (6) - Cordoval (6), Tavares (4), Salmier (6), Obiang (5) - Mbeumo (5), Raveloson (4), Martins Pereira (5), Pelé (5) (Ben Saada, 90e) - Touzghar (4) (Tinhan, 83e), Fortuné (c) (5) (Marcel, 76e). Entr. : Almeida.
Lens (4-2-3-1) : Vachoux (5) - Centonze (5), Fortes (6), Sagnan (5), Haïdara (5) - Ba (4) (Kyei, 69e), Gillet (6) - Gomis (3) (Diarra, 81e), Mesloub (c) (5), Chouiar (4) - Bencharki (4). Entr. : Montanier.

Match en retard, 19e journée

Metz-Nancy : 3-0 (1-0)

Buts : Niane (41e, 81e), Maïga (74e).
Mardi 29 janvier. Spectateurs : 18 274.
Arbitre : M. Thual (3).
Avertissements : Boye (35e), Maïga (75e) pour Metz. Expulsion : Dembélé (19e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
Metz (4-2-3-1) : Oukidja (5) - Balliu (5), Sunzu (6), Boye (6), Delaine (6) - Cohade (c) (6), Maïga (7) - Hein (6) (Diallo, 64e), Gakpa (6), Nguette (6) (Boulaya, 52e) - Niane (8) (Jallow, 86e). Entr. : Hognon.
Nancy (4-2-3-1) : Ndy Assembe (5) - Néry (non noté) (Coulibaly (4), 12e), Saint-Ruf (4), Seka (3), Moimbé (4) - Abergel (c) (4), Clément (3) - Busin (2) (Robic, 73e), Triboulet (3) (Maboulou, 61e), Bassi (5) - Dembélé (0). Entr. : Perrin.

Étoiles, joueurs de champ

1. Charbonnier (Brest), 6.
2. Robail (Valenciennes), 5,93.
3. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,88.
4. Benet (Grenoble), 5,86.

Étoiles, gardiens

1. Demarconnay (Paris FC), 5,82.
2. Samassa (Troyes), 5,78.
3. Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,67.

Buteurs

1. Charbonnier (Brest), 17.
2. Diallo (Metz), 15.
3. Ayé (Clermont), Dona Ndoh (Niort), 11.

Rendez-vous, 24e journée, vendredi 8 février, 20 heures

Troyes-Paris FC
Grenoble-Lorient
Clermont-Valenciennes
Orléans-Le Havre
AC Ajaccio-Niort
Nancy-Châteauroux
Red Star-GFC Ajaccio
Béziers-Sochaux

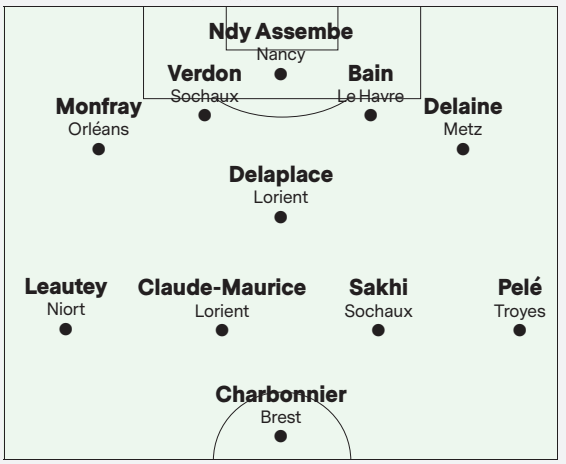
Samedi 9 février, 15 heures

Lens-Metz

Lundi 11 février, 20 h 45

Brest-Auxerre

L'équipe type **france football**



La note, s'il vous plaît !

Delaplace (8), retour gagnant

C'était une soirée qui avait mal commencé. Mais qui, finalement, a apporté à Lorient une satisfaction mathématique. Après avoir perdu son défenseur Houboulang Mendes sur blessure dès l'entame, puis s'être retrouvés à dix contre onze à la suite de l'expulsion de Joris Sainati juste avant la mi-temps, les Merlus ont arraché les trois points face à l'AC Ajaccio (1-0). Si c'est Alexis Claude-Maurice qui a inscrit l'unique but, les hommes de Mickaël Landreau doivent aussi leur succès à Jonathan Delaplace, essentiel dans l'entrejeu. Supérieur techniquement, à l'aise à la relance, l'ancien milieu défensif de Caen s'est affiché comme l'une des grandes satisfactions de la soirée. Après avoir été éloigné des terrains quelques mois en raison d'une blessure à un genou, le natif de La Seyne-sur-Mer dans le Var est de retour. À son meilleur niveau. **P. O. B.**

nouveau !

À la conquête de la 2e étoile

80 pages. 14,95 €

france football

En librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Coupe de la Ligue

Express

Demi-finales,
29 janvier
Guingamp-**Monaco** 2-2
(Guingamp qualifié 5 t.a.b. à 4)
30 janvier
Strasbourg-Bordeaux 3-2

Guingamp-Monaco : 2-2 (0-2)
(Guingamp qualifié 5 t.a.b. à 4)
Buts : Mendy (46e), Thuram (56e) pour Guingamp ; R. Lopes (18e), Golovine (24e) pour Monaco.
Tirs au but réussis : Rodelin, Roux, Rebocho, Phiri, Coco pour Guingamp ; Fabregas, Ballo-Touré, Jemerson, Sidibé pour Monaco.
Tirs au but manqués : Eboa Eboa, Thuram pour Guingamp ; Henrichs, Glik, Diop pour Monaco.
Mardi 29 janvier. Spectateurs : 11 216.
Arbitre : M. Brisard. Avertissements : Ndong (39e) pour Guingamp ; Ballo-Touré (61e) pour Monaco.
Expulsion : Vainqueur (14e) pour Monaco.
Guingamp : Johnsson (Caillard, 90e + 4) - Traoré, Kerbrat (c), Eboa Eboa, Rebocho - Ndong (Rodelin, 46e), Phiri, Blas - Coco, Mendy (Roux, 76e), Thuram. Entr. : Gourvennec.
Monaco : Subasic - Henrichs, Glik (c), B. Badiashile, Ballo-Touré - Vainqueur, Jemerson - R. Lopes (Sidibé, 73e), Fabregas, Golovine (Diop, 78e) - Gelson Martins (Thuram-Ulien, 80e). Entr. : Jardim.

Strasbourg-Bordeaux : 3-2 (0-1)
Buts : Ajorque (49e), Mothiba (55e, 60e) pour Strasbourg ; Sankharé (14e), Briand (82e) pour Bordeaux. Mercredi 30 janvier. Spectateurs : 25 090. Arbitre : M. Gautier. Avertissements : Sissoko (45e) pour Strasbourg ; Briand (82e), Basic (90e + 4) pour Bordeaux.
Strasbourg : Kamara - Koné, Mitrovic (c), Martinez - Lala, Sissoko, Fofana, Caci - Thomasson - Mothiba (Da Costa, 78e), Ajorque (Prcic, 73e). Entr. : Laurey.
Bordeaux : Costil (c) - Sabaly, Koundé, Pablo, Poundjé - Plasil (Basic, 67e), Otavio, Sankharé (Kamano, 72e) - Kalu, Briand, Karamoh (Cornelius, 58e). Entr. : Bédouet.

Rendez-vous
Finale,
samedi 30 mars, 21 h 5, à Lille
Strasbourg-Guingamp

Palmarès
1995 : Paris-SG.
1996 : Metz.
1997 : Strasbourg.
1998 : Paris-SG.
1999 : Lens.
2000 : Gueugnon[L2].
2001 : Lyon.
2002 : Bordeaux.
2003 : Monaco.
2004 : Sochaux.
2005 : Strasbourg.
2006 : Nancy.
2007 : Bordeaux.
2008 : Paris-SG.
2009 : Bordeaux.
2010 : Marseille.
2011 : Marseille.
2012 : Marseille.
2013 : Saint-Étienne.
2014 : Paris-SG.
2015 : Paris-SG.
2016 : Paris-SG.
2017 : Paris-SG.
2018 : Paris-SG.

Coupe de France

16es de finale retard, 2 février
Ligue 1 contre National
Entente SSG[N]-**Nantes** 0-1

Entente SSG-Nantes : 0-1 (0-0)
But : Coulibaly (73e). Samedi 2 février.
Entente SSG : Raphose - Doremus (Dramé, 82e), Ba, Pires, Labor, Latouchent - Magnora (Sidibé, 79e), Souici (Sylva, 85e), Talal, Dia - Géran. Entr. : Bordot.
Nantes : Dupé - Kwateng, Pallois, Ié, Traoré - L. Evangelista (D. Carlos, 85e), Krhin (Touré, 65e), Louza (Rongier, 61e) - Majeed, Coulibaly, Lima. Entr. : Halilhodzic.

Rendez-vous, huitièmes de finale, mardi 5 février, 18 h 30
Croix[N2]-Dijon
Nantes-Toulouse
Metz[L2]-Orléans[L2]
21 heures
Bastia[N3]-Caen
Mercredi 6 février, 18 h 30
Villefranche[N] - Paris-SG
Vitré[N2]-Lyon Duchère [N]
21 h 5
Rennes-Lille
Jeudi 7 février, 21 heures
Guingamp-Lyon

Calendrier, quarts de finale, mardi 26 et mercredi 27 février
Tirage au sort le mercredi 6 février
Demi-finales, mardi 2 et mercredi 3 avril
Tirage au sort le mercredi 27 février
Finale, samedi 27 avril, à Saint-Denis, au Stade de France

Palmarès
1918 : Olympique Pantin. **1919 :** CASG Paris. **1920 :** CA Paris. **1921 :** Red Star. **1922 :** Red Star. **1923 :** Red Star. **1924 :** Marseille. **1925 :** CASG Paris. **1926 :** Marseille. **1927 :** Marseille. **1928 :** Red Star. **1929 :** SO Montpellier. **1930 :** Sète. **1931 :** Club Français. **1932 :** Cannes. **1933 :** Excelsior Roubaix. **1934 :** Sète. **1935 :** Marseille. **1936 :** RC Paris. **1937 :** Sochaux. **1938 :** Marseille. **1939 :** RC Paris. **1940 :** RC Paris. **1941 :** Girondins ASP. **1942 :** Red Star. **1943 :** Marseille. **1944 :** Nancy Lorraine. **1945 :** RC Paris. **1946 :** Lille. **1947 :** Lille. **1948 :** Lille. **1949 :** RC Paris. **1950 :** Reims. **1951 :** Strasbourg. **1952 :** Nice. **1953 :** Lille. **1954 :** Nice. **1955 :** Lille. **1956 :** Sedan. **1957 :** Toulouse FC. **1958 :** Reims. **1959 :** Le Havre. **1960 :** Monaco. **1961 :** Sedan. **1962 :** Saint-Étienne. **1963 :** Monaco. **1964 :** Lyon. **1965 :** Rennes. **1966 :** Strasbourg. **1967 :** Lyon. **1968 :** Saint-Étienne. **1969 :** Marseille. **1970 :** Saint-Étienne. **1971 :** Rennes. **1972 :** Marseille. **1973 :** Lyon. **1974 :** Saint-Étienne. **1975 :** Saint-Étienne. **1976 :** Marseille. **1977 :** Saint-Étienne. **1978 :** Nancy. **1979 :** Nantes. **1980 :** Monaco. **1981 :** Bastia. **1982 :** Paris-SG. **1983 :** Paris-SG. **1984 :** Metz. **1985 :** Monaco. **1986 :** Bordeaux. **1987 :** Bordeaux. **1988 :** Metz. **1989 :** Marseille. **1990 :** Montpellier. **1991 :** Monaco. **1992** : non disputée. **1993 :** Paris-SG. **1994 :** Auxerre. **1995 :** Paris-SG. **1996 :** Auxerre. **1997 :** Nice. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Nantes. **2000 :** Nantes. **2001 :** Strasbourg. **2002 :** Lorient. **2003 :** Auxerre. **2004 :** Paris-SG. **2005 :** Auxerre. **2006 :** Paris-SG. **2007 :** Sochaux. **2008 :** Lyon. **2009 :** Guingamp. **2010 :** Paris-SG. **2011 :** Lille. **2012 :** Lyon. **2013 :** Bordeaux. **2014 :** Guingamp. **2015 :** Paris-SG. **2016 :** Paris-SG. **2017 :** Paris-SG. **2018 :** Paris-SG.

National

Express, 20e journée

Chambly-Tours	**remis**
Le Mans-Concarneau	**2-1**
Marignane Gignac-Rodez	**0-1**
Laval-Drancy	**4-3**
Cholet-Boulogne	**1-1**
Entente SSG - Quevilly-Rouen	**remis**
Dunkerque-Pau	**1-2**
Lyon Duchère - Bourg-en-Br.	**remis**
Avranches - Villefranche/S.	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	39	19	11	6	2	26	14
2. Le Mans	39	20	10	9	1	24	12
3. Rodez	38	19	11	5	3	24	12
4. Laval	33	20	10	3	7	27	24
5. Boulogne	29	19	7	8	4	19	15
6. Cholet	29	20	7	8	5	24	21
7. Quevilly-Rouen	28	19	7	7	5	18	14
8. Pau	28	20	8	4	8	23	19
9. Lyon Duchère	28	19	7	7	5	23	20
10. Concarneau	25	20	6	7	7	19	27
11. Marignane Gign.	22	20	5	7	8	20	21
12. Bourg-en-Bresse	21	18	5	6	7	16	18
13. Villefranche/S.	20	19	3	11	5	17	20
14. Tours	19	19	3	10	6	8	13
15. Avranches	18	19	4	6	9	15	23
16. Entente SSG	17	19	3	8	8	11	18
17. Dunkerque	17	20	4	5	11	23	29
18. Drancy	10	19	1	7	11	8	25

Le Mans-Concarneau : 2-1 (1-1)
Buts : Créhin (32e), Soro Nanga (90e + 2) pour Le Mans ; Jung (39e) pour Concarneau.
Le Mans : Aymes - Vardin, Lemonnier, Dasquet, Keita - **Diarra** (Soro Nanga, 85e), Confais, Boissier, Vialla (Dupont, 74e) - Créhin, Montiel (Hafidi, 61e). Entr. : Déziré.
Concarneau : Basilio - Toupin, Jannez, Le Joncour, Senzemba - Kikonda - **Ben Ali** (Lebarilier, 86e), Illien (Sinquin, 71e), Quéméré, Damessi (Elaz, 62e) - Jung. Entr. : B. Cauet.

Marignane Gignac-Rodez : 0-1 (0-0)
But : Bonnet (69e).
Marignane Gignac : Zaccarelli - Zedadka, Parpeix, Kouagba, Djacko - Behaim, Akeb-Daoud (Mallet, 83e) - Bosca, Assoumin, Temmar (Baude, 72e) - Barka. Entr. : Eyraud.
Rodez : Desmas - Roche, Dieng, Sanaia - Mellot, Ruffaut, Maury, Guerbert, Peyrelade (Coupin, 74e) - **Bonnet** (Garcia, 89e), Ayari (David, 65e). Entr. : Peyrelade.

Laval-Drancy : 4-3 (2-1)
Buts : Dembélé (42e), Ekani (45e c.s.c.), Keita (80e, 87e) pour Laval ; Cabaton (38e), Koné (50e), Khous (54e s.p.) pour Drancy.
Laval : Bouet - Ba, Dembélé, Scaramozzino - Lambese, Obbadi, Makhedjouf, Mabussi (Perrot, 80e) - Danic (Camara, 56e), **Keita**, Etinof (Vincent, 74e). Entr. : Ciccolini.
Drancy : Desprez - Samba, Ekani, Cabaton, Akueson (Coulibaly, 72e), Jean-Étienne - Dahchour, **Khous**, Diop (Banvo, 82e), Camara - Koné. Entr. : Hebbar.

Cholet-Boulogne : 1-1 (1-1)
Buts : Aabiza (22e) pour Cholet ; Serin (40e) pour Boulogne.
Expulsion : Musavu King (56e) pour Boulogne.
Cholet : Guivarch - Sango, Seba, Malaga, Bamba (Diallo, 53e) - Reale, Kilic, Mexique (Aabiza, 19e) - Baouia, Fleury, **Rocheteau** (Abbas, 74e). Entr. : Revelli.
Boulogne : Mandanda - M'Dahoma, Lina, Musavu King, Duterte (Bassouamina, 85e) - Frikeche - Serin (Argelier, 59e), Senneville, Kraichi, Ouammou - **Maah** (Konaté, 74e). Entr. : Frapolli.

Dunkerque-Pau : 1-2 (0-1)
Buts : Chahiri (50e) pour Dunkerque ; Thill (33e), Name (49e) pour Pau.
Dunkerque : Maraval - Thiam, Touré, Huysman, Fischer - Bruneel, Goteni (François, 62e) - El-Hamzaoui (Boudaud, 30e), Chahiri, **Gamboa** (Bayo, 58e) - Nzuzi Mata.
Pau : Guendouz - Bansais, Batisse, Beye, Sylla (Mendy, 71e) - Gueye (Boisgard, 46e), Daubin, Name, Thill - Jarju (Da Silva, 68e), Guilavogui. Entr. : Irles.

Étoiles
1. Khous (Drancy), Elana (Tours), 7.
3. Fleury (Cholet), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Diarra (Le Mans), Douline (Rodez), 5.
8. Rocheteau (Cholet), Basilio (Concarneau), Tuta (Lyon Duchère), Bosca (Marignane Gignac), Boisgard, Thill (Pau), Oliveira (Quevilly-Rouen), Lobry (Tours), 4.

Buteurs
1. Correa (Chambly), Rocheteau (Cholet), 9.
3. Nzuzi Mata (Dunkerque), Thill (Pau), Abdeldjelil (Cholet), 8.
6. Créhin (Le Mans), Rivas (Lyon Duchère), 7.
8. Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), Jung (Concarneau), 6.
10. Dadoune (Chambly), Danic (Laval), Tuta (Lyon Duchère), 5.

Rendez-vous, 21e journée, jeudi 7 février, 20 h 30
Rodez-Chambly
Vendredi 8 février, 20 heures
Pau-Le Mans
Concarneau-Laval
Boulogne-Entente SSG
Bourg-en-Bresse - Cholet
Quevilly-Rouen - Marignane Gignac
Tours-Avranches
Samedi 9 février, 18 heures
Drancy-Lyon Duchère
20 heures
Villefranche-sur-Saône - Dunkerque

National 2

Groupe A
18e journée

Hyères-Annecy	**0-1**
Jura Sud-Nice B	**1-1**
Endoume Marseille - Saint-Priest	**2-2**
Athlético Marseille-Marseille B	**4-2**
Chasselay-Grasse	**0-0**
Monaco B-Martigues	**2-3**
Pontarlier-Lyon B	**2-1**
Fréjus-Saint-Raphaël - Toulon	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	33	18	10	4	4	33	22
2. Jura Sud	31	18	8	7	3	29	16
3. Fréjus-St-Raph.	30	17	9	3	5	28	24
4. Saint-Priest	29	18	8	5	5	27	24
5. Hyères	27	18	7	6	5	21	18
6. Athl. Marseille	27	18	8	3	7	28	25
7. Endoume	27	18	6	9	3	24	17
8. Grasse	26	18	6	8	4	20	17
9. Toulon	25	16	6	7	3	17	14
10. Chasselay	24	18	7	3	8	20	24
11. Martigues	23	18	6	5	7	23	24
12. Lyon B	21	18	6	3	9	35	26
13. Pontarlier	20	17	5	5	7	14	26
14. Nice B	16	18	4	4	10	27	37
15. Monaco B	14	18	3	5	10	18	30
16. Marseille B	12	18	3	3	12	21	41

Hyères-Annecy : 0-1 (0-0)
But : Alfarela (87e).
Hyères : Scolan - Souames, Rosset (Bellay, 73e), Decugis (Ressa, 85e), Gainnet - Aléo, Zerfaoui, Manas, Pottier - Gbizie (Chevreuil, 59e), Kakiamosiko. Entr. : Compan.
Annecy : Perez - Nsimba, Garby, Enza-Yamissi, Féjoz - Chapuis, Nogueira (Kadi, 57e), Kamin (Betsch, 74e), Delgado (Alfarela, 57e) - Poulain, Rocchi. Entr. : Esteves.

Jura Sud-Nice : 1-1 (0-1)
Buts : Thil (84e s.p.) pour Jura Sud ; Besson (42e c.s.c.) pour Nice.
Jura Sud : Cattier - Dinkota, Fahrasmane, Faivre, Besson (Bon, 66e) - Cucu, Aidoud (Ekollo, 80e), Peuget, Gaubey - Pierre-Louis (Davigny, 59e), Thil. Entr. : Moulin.
Nice : Bezzina - Mestrallet, Mze Ali, Cissé, Teoro-Kurzawa - Rafetraniana, Leveque, Cox, Hamache - Mahou (Gameiro, 89e), Pelican (Jaziri, 80e). Entr. : Bonadei.

Endoume Marseille - Saint-Priest : 2-2 (0-0)
Buts : Fawzi (74e, 90e + 1) pour Endoume ; Roland (53e), Guettaf (88e) pour Saint-Priest.
Endoume Marseille : Saintot - Keyoubi, Baldé, Douich, Soumaré - Bacconnier (Chatelain, 63e), Ribelin (Mekhalfa, 84e) - Diatta (Mendy, 53e), Orinel, Fawzi - Burnel. Entr. : Poirier.
Saint-Priest : Martin - Segui, Guettaf, Fourtier, Demdoun - Mathieu, Bouabdellah (Martinez, 76e), Roland, Bendaoud, Boukaka (Yuri Gonçalves, 85e) - Sabater Olivas (Soumah, 46e). Entr. : Bah.

Athlético Marseille - Marseille : 4-2 (1-1)
Buts : Ba (41e, 90e + 3), Benbachir (56e), Erdogan (60e s.p.) pour l'Athlético Marseille ; Perrin (7e), Ben Fredj (66e) pour Marseille.
Athlético Marseille : Lejeune - Amiri, Nehari, Mdahoma, Alexandre - Erdogan (Seymand, 70e), M'Ramboini (Soilihi, 10e), Goguey, Meghezel (Nagui, 52e) - Benbachir, Ba. Entr. : Galli.
Marseille : Cagnon - Ousfane (Hadjem, 75e), Hubocan, Perrin, Nkounkou - Marasovic (Ressa, 62e), Phliponeau, Ahmed (Iscaye, 86e) - Sari, Ben Fredj, Ake. Entr. : Le Frapper.

Chasselay-Grasse : 0-0
Chasselay : Jaccard - Badin, Laspalles, Faure, Charvet - Farras, Bitsamou, N'Diaye (Jean-Baptiste, 90e), Rousset - Lemaître (Lamamy, 61e), Dicko (Gana, 75e). Entr. : Guichard.
Grasse : Abt - Alhassan (Mafouta, 75e), Benomar, Calatayud, Malatini (Gomes Monteiro, 70e) - Jungen (Feler, 86e), Camus, Medjian, Robalo - Baldacchino, Vinci. Entr. : Chabas.

Monaco-Martigues : 2-3 (1-1)
Buts : Faivre (12e), Foster (86e) pour Monaco ; Niangbo (22e), Wilwert (59e), Castagne (90e) pour Martigues.
Monaco : Hagege - Biancone, Panzo, Gaspar, Serrano - Sylla, Massengo, Faivre, Navarro (Mbock, 67e) - Antonucci (Silva, 84e), Foster. Entr. : Bechkoura.
Martigues : Adrien - Saidou, Kibundu, Abdou - Cabon, Maisonneuve, Wilwert (Maaref, 89e), Diarra - Kadir (Madi, 57e), Niangbo - Pham-Ba (Castagne, 76e). Entr. : Chelle.

Pontarlier-Lyon : 2-1 (1-0)
Buts : J. Courtet (37e), Jous (89e) pour Pontarlier ; El-Hammiri (83e) pour Lyon.
Pontarlier : Buisson - Marguier, Marques Da Rocha, Bonnet, Nicot (Willock, 86e) - Cissé, Diompy - Dago, J. Courtet, Gomariz (André, 74e) - Janvier (Jous, 80e). Entr. : J.-L. Courtet.
Lyon : Racioppi - Mayounga (Vieira, 22e), Mboumbouni, Bard - Paris, Ndiaye (Duku, 72e), Fumont, Mas, Y. Fekir - Oualembo (Griffiths, 46e), El-Hammiri. Entr. : Bassila.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), P.I. Ba (Athlético Marseille), 12.
3. Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), 10.
4. Orinel (Endoume Marseille), Kitala (Lyon B), 9.
6. Brun (Hyères), 8.
7. Anani (Endoume Marseille), Thil (Jura Sud), 7.
9. Guelade (Grasse), Mahaya (Saint-Priest), 6.
11. Roussey (Chasselay), Ouchmid (Fréjus-Saint-Raphaël), B. Fofana (Saint-Priest), Gaubey (Jura Sud), Chabrolle (Marseille B), Antonucci (Monaco B), 5.
17. Alfarela (Annecy), Orinel, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Moisy (Jura Sud), Y. Fekir, Oualembo, Pintor, Rafia (Lyon B), Niangbo (Martigues), Pelican (Nice B), 4.

Rendez-vous
19e journée,
vendredi 8 février,
16 heures
Nice B-Monaco B
Samedi 16 février, 14 h 30
Saint-Priest - Fréjus-Saint-Raphaël
17 heures
Toulon-Athlético Marseille
18 heures
Annecy-Jura Sud
Marseille B-Hyères
Lyon B-Endoume Marseille
Grasse-Pontarlier
Martigues-Chasselay

Groupe B
18e journée

Les Herbiers-Le Puy	**1-0**
Nîmes B-Bordeaux B	**0-0**
Romorantin-Bergerac	**3-1**
Trélissac-Blois	**remis**
St. Montois - Moulins-Yzeure	**remis**
Colomiers-Sète	**remis**
St. Bordelais - St-Pryvé-St-Hil.	**remis**
Andrézieux - Saint-Étienne B	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	32	18	8	8	2	21	10
2. Nîmes B	29	18	8	5	5	19	17
3. Les Herbiers	27	18	7	6	5	22	18
4. Blois	27	16	8	3	5	24	21
5. Moulins-Yzeure	26	17	6	8	3	19	16
6. Colomiers	26	17	7	5	5	18	16
7. St-Pryvé-St-Hil.	23	16	6	5	5	14	12
8. Saint-Étienne B	23	17	6	5	6	33	29
9. Stade Bordelais	22	17	7	1	9	17	20
10. Bordeaux B	22	17	6	4	7	17	17
11. Sète	22	17	5	7	5	17	18
12. Bergerac	21	17	5	6	6	14	17
13. Andrézieux	21	16	6	3	7	20	21
14. Romorantin	18	18	4	6	8	16	20
15. Trélissac	15	17	3	6	8	14	21
16. Stade Montois	13	16	3	4	9	13	25

Les Herbiers-Le Puy : 1-0 (0-0)
But : Petrilli (49e).
Les Herbiers : Delaunay - Héry, Chemin, Traoré, Bonnet - Amofa, Germann (Caloin, 75e), Charrier - Montout, Pouye (Tamboura, 88e), Petrilli (Makengo, 90e).
Entr. : Masala.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Clément, Élie, Ichane - Bouguerra (Villeneuve, 83e), Ouadoudi, Allevinah (Dufau, 72e), Jamrozik - Do Pilar Patrao, Gache (Sall, 83e).
Entr. : Vieira.

Nîmes-Bordeaux : 0-0
Nîmes : Nazih - Buades, Lybohy (Sainte-Luce, 60e), Guessoum, Miguel - Vlachodimos, Gregorio, Hsissane (Iafrate, 70e), Serber (Posteraro, 75e) - Ben Amar, L. Valls.
Entr. : Dumas.
Bordeaux : Rouyard - Sow (Traoré, 70e), Lauray, Bomou, Crivello - Dumai, Trichard, Taha (Lopes, 85e), Diarra - Tshilumba (Bakwa, 78e), Nilor.
Entr. : Chalmé.

Romorantin-Bergerac : 3-1 (1-0)
Buts : Castro (45e), Guyot (77e), Touré (79e) pour Romorantin ; Flégeau (74e) pour Bergerac.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré (Leduc, 82e), Castro, Guyot, Farssane, Ehua - Kehound (Pivaty,75e), Coulibaly, Adjet (Simothé, 88e), Touré - M. Gaye.
Entr. : Lachuer.
Bergerac : Loustallot - Ringayen, Jamaï, Flégeau (Sené, 82e), Chevalier - Pinto, Gnaleko, Belbachir, Badin - Gomez (Lotto, 65e), Bisson (Bouscarrat, 53e).
Entr. : Le Bellec.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 10.
2. Popineau (Blois), Denkey (Nîmes B), Petrilli (Les Herbiers), 8.
5. Baana Jaba (Blois), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 7.
7. Bahassa (Stade Bordelais), Bréthous (Stade Montois), Testud (Sète), 6.
10. Benrahou (Bordeaux B), Keita (Colomiers), Seck (Moulins-Yzeure), Vagner (Saint-Étienne B), Dutard (Trélissac), 5.
15. Barge, Leonil (Andrézieux), Cardinali (Colomiers), Pouye (Les Herbiers), Chambost Rocha Santos, M. Gueye (Saint-Étienne B), 4.
22. Desmartin, Djabour (Andrézieux), Badin, Gomez (Bergerac), Kimmakon, Nomel (Blois), Nilor, Taha (Bordeaux B), Caddy (Colomiers), Jamrozik (Le Puy), Makengo (Les Herbiers), Brun (Moulins-Yzeure), Souyeux, Touré (Romorantin), Nordin, Abi (Saint-Étienne B), Benaries (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Dutournier (Stade Bordelais), Surot (Stade Montois), Yagousseti Essomba (Sète), Porcheron (Trélissac), 3.

Rendez-vous
19e journée,
samedi 16 février,
18 heures
Le Puy-Stade Montois
Blois-Nîmes B
Sète-Les Herbiers
Moulins-Yzeure - Trélissac
St-Pryvé-St-Hilaire - Romorantin
Saint-Étienne B-Stade Bordelais
18 h 30
Bergerac-Colomiers
19 heures
Bordeaux B-Andrézieux

Groupe C
18e journée

Bastia-Borgo - Chartres	**4-1**
St-Brieuc - Boulogne-Billancourt	**2-0**
Lorient B-Nantes B	**1-1**
Granville-Oissel	**1-3**
Le Havre B-Vannes	**1-2**
Saint-Malo - Poissy	**remis**
Paris-SG B - Furiani Agliani	**remis**
Mantes-Vitré	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	36	18	10	6	2	31	20
2. Saint-Brieuc	32	18	9	5	4	33	18
3. Bastia-Borgo	31	18	8	7	3	32	21
4. Lorient B	25	18	6	7	5	21	17
5. Oissel	25	18	7	4	7	25	22
6. Nantes B	24	18	5	9	4	20	16
7. Granville	24	18	6	6	6	27	30
8. Saint-Malo	23	17	6	5	6	21	19
9. Poissy	22	17	5	7	5	17	11
10. Boulogne-Bil.	21	18	6	3	9	26	31
11. Vannes	20	18	4	8	6	26	30
12. Le Havre B	20	17	5	5	7	16	27
13. Paris-SG B	19	16	4	7	5	23	24
14. Vitré	19	17	3	10	4	15	21
15. Furiani Agliani	15	17	3	6	8	15	26
16. Mantes	15	17	4	3	10	11	26

Bastia-Borgo - Chartres : 4-1 (1-1)
Buts : Foulon (2e, 80e), Odzoumo (56e), Grimaldi (77e) pour Bastia-Borgo ; Lescot (42e) pour Chartres.
Expulsions : Palbrois (52e), Marie-Louise (54e) pour Chartres.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Durimel, Hamdi, Traoré, Sonnerat - Doumbia, Odzoumo (Pomponi, 63e), Lajugie, Cropanese - Grimaldi, Foulon.
Entr. : Ottaviani.
Chartres : Cousin - Palbrois, Archimbaud, Lescot, Marie-Louise - Fardin, Touré (Diawara, 65e), Palhares, Gazeau - Papin (Sylla, 82e), Picot (Diarrassouba, 73e).
Entr. : Wallemme.

Saint-Brieuc - Boulogne-Billancourt : 2-0 (1-0)
Buts : Le Douaron (29e), Douniama (89e).
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Le Cardinal, Boudin, Simon - Bloudeau, Aboubakari, Z. Allée (Amourette, 75e), A. Allée (De Cler, 61e), Le Douaron - Douniama.
Entr. : D'Ornano.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Couteau, Konté, Diagne, Paupin - Boukhezer (Sanches, 58e), Nkulu, Alledji, Partouche (Zambi, 69e), Nsiete Zasamba - Lapouge (Chabernaud, 75e).
Entr. : Benarib.
Lorient-Nantes : 1-1 (0-1)
Buts : Salibur (83e) pour Lorient ; Homawoo (45e) pour Nantes.
Lorient : Bartouche - Lemaire, Kamissoko, Ouaneh, Julloux - Boubaya, Renaud, Le Fée, Guel (Amiche, 64e) - Burban (Salibur, 78e), Bila.
Entr. : Le Bris.
Nantes : Jan - Homawoo, Basila, Walongwa - Pereira de Sa, Mané (Mendy, 86e), Moustache, Prado - Bamba, Abdallah, Luvambo (Coulibaly, 84e).
Entr. : Aristouy.

Granville-Oissel : 1-3 (0-1)
Buts : Ibayi (82e) pour Granville ; Mayulu (29e, 90e + 3), Cardoso Moura (62e) pour Oissel.
Expulsion : Behma (52e) pour Granville.
Granville : Verplanck - Belise (Martinet, 69e), Assoumou Akué, Benyahya, Connan - Behma, Beaulieu (Doumbia, 63e), T. Théault, R. Théault - Ibayi, Lambarette.
Entr. : Gallon.
Oissel : I. Coulibaly - Pelletier, Dopudj, K. Mendy, Cissoko - Dembélé, Sène, Abdelmoula, Cardoso Moura (Houla, 68e) - Ouadah, Mayulu.
Entr. : Djoubri.

Le Havre-Vannes : 1-2 (1-1)
Buts : Tiéhi (2e) pour Le Havre ; C. Duclovel (36e), Besnard (81e) pour Vannes.
Le Havre : Curcija - Ozdemir, W. Coulibaly, Sangante, Hoareau - Toufiqui, Tiéhi, Abdelli - Cissé, Casimir (Konaté, 90e), Dzabana.
Entr. : Ba.
Vannes : Sy - M. Duclovel, C. Duclovel, A. Lavenant, Bouedec - P. Lavenant (Michel, 71e), Quintin (Besnard, 79e), Degan, Benamara, Dufrennes - Henry (Kermorgant, 71e).
Entr. : Hervé.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 12.
2. Papin (Chartres), 11.
3. Foulon (Bastia-Borgo), Guclu (Paris-SG B), 10.
5. Geran (Boulogne-Billancourt), 8.
6. Odzoumo (Bastia-Borgo), Bila (Lorient B), Sène (Oissel), Douniama (Saint-Brieuc), 7.
10. Grimaldi (Bastia-Borgo), Palbrois (Chartres), Ibayi (Granville), 6.
13. Lapouge, Nsiete Zasamba (Boulogne-Billancourt), Lambarette, T. Théault (Granville), Louza (Nantes B), Rouag (Poissy), Le Douaron (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), 5.
21. M'Laab (Vitré), Bai, Cinquini (Furiani Agliani), Chemlal (Mantes), Cardoso Moura (Oissel), Bloudeau, Le Mehauté (Saint-Brieuc), Michel (Vannes), Gros (Vitré), 4.

Rendez-vous
19e journée,
samedi 16 février, 14 heures
Furiani Agliani-Le Havre B
18 heures
Chartres-Lorient B
Poissy - Saint-Brieuc
Oissel - Bastia-Borgo
Nantes B - Paris-SG B
Vitré-Granville
18 h 30
Vannes - Saint-Malo
19 heures
Boulogne-Billancourt - Mantes

Groupe D
18e journée

Épinal-Fleury	**1-1**
Bobigny-Arras	**2-0**
Lens B-Croix	**remis**
Créteil-Reims B	**remis**
Sainte-Geneviève - Lille B	**remis**
Schiltigheim-Haguenau	**remis**
Sedan - Feignies-Aulnoye	**remis**
Belfort - Saint-Maur Lusitanos	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	32	17	10	2	5	28	23
2. Créteil	30	16	9	3	4	21	10
3. Sainte-Geneviève	27	17	7	6	4	20	17
4. Lille B	26	15	7	7	1	25	13
5. Schiltigheim	25	17	6	7	4	20	17
6. Reims B	23	15	7	2	6	17	14
7. Épinal	23	16	6	5	5	17	18
8. Sedan	22	16	5	7	4	17	16
9. Belfort	22	16	6	4	6	15	16
10. Haguenau	20	17	5	5	7	20	19
11. Saint-Maur	20	17	4	8	5	27	27
12. Feignies-Aulnoye	20	17	5	5	7	20	23
13. Bobigny	19	16	5	4	7	20	25
14. Fleury	18	17	4	6	7	27	34
15. Lens B	11	15	2	5	8	17	23
16. Arras	9	16	1	6	9	14	30

Épinal-Fleury : 1-1 (1-1)
Buts : Sackho (18e) pour Épinal ; Ousseni (1re) pour Fleury.
Épinal : Robin - Mazzei, Laurent, Gace, Mbele - Makoubé (Abdelkadouss, 74e), Kubota (Niang, 68e), Labhiri, Makengo (El-Rhayti, 85e), Sackho - Krasso.
Entr. : Collin.
Fleury : Petit - Chevalier, Ponroy, Paillot, Thiam - Gamiette, Suchet, Beziouen, Randriambololona, Ousseni (Guyonnet, 77e) - Manset (Fofana, 62e).
Entr. : Dupuis.

Bobigny-Arras : 2-0 (1-0)
Buts : Regragui (13e), Douala (49e).
Bobigny : Avognan Yapobi - Lama, Kaddouri, Moury, Calabre, Matondo - Camara, Keita, Cissé (Minselebe, 65e), Regragui (Solomon, 85e) - Socka Ebongue (Douala, 46e).
Entr. : Boulila.
Arras : Delins - Rambeloson, El-Bouhabi (Nguekam, 32e), Eickmayer, Lherbier - Deledeuil, Steppe (Dumortier, 46e), Boumahammed, Lamiaux (Meunier, 46e) - Bernard, Aït-Bouhou.
Entr. : Dabrowski.

Buteurs
1. Habbas (Croix), 10.
2. Beziouen (Fleury), Genghini (Schiltigheim), Sackho (Épinal), 8.
5. Bernard (Arras), De Parmentier (Croix), Bekhechi (Sedan), 7.
8. Douala (Bobigny), Latour (Saint-Maur Lusitanos), 6.
10. Giesi, Solvet (Haguenau), Faraj, Okou (Lille B), Piechocki (Reims B), Papeau (Sainte-Geneviève), 5.
16. Dogo, Ras (Créteil), Bouardja, Meunier, Sadsaoud (Feignies-Aulnoye), Chouiar (Lens B), Durbant (Saint-Maur Lusitanos), Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève), Abdelkadouss (Épinal), 4.
25. Bekkouche, Saline (Belfort), Cissé, Keita, Socka Ebongue (Bobigny), Mokdad (Créteil), Adeduji (Feignies-Aulnoye), Fofana, Massoni (Fleury), Bur, Weissbeck (Haguenau), Brym, Fatou (Lille B), Pinson, Penneteau (Reims B), Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos), Bétourné (Sainte-Geneviève), Zeoula (Schiltigheim), 3.

Rendez-vous
19e journée,
samedi 16 février,
16 heures
Haguenau - Sainte-Geneviève
Lille B-Belfort
18 heures
Croix-Bobigny
Arras-Créteil
Fleury-Schiltigheim
Reims B-Épinal
Saint-Maur Lusitanos - Sedan
Feignies-Aulnoye - Lens B

National 3

Groupe A
15e journée

Angoulême Charente-Chauray	**4-0**
Anglet Genêts-Chauvigny	**2-1**
Niort B-Bressuire	**5-3**
Cestas-Limoges	**1-1**
Mérignac Arlac-Pau B	**0-2**
Lège-Cap-Ferret - Bayonne	**remis**
Montmorillon-Poitiers	**remis**

Classement
1. Angoulême Charente, 35 pts. **2.** Anglet Genêts, 27. **3.** Bayonne, 26. **4.** Niort B, 26. **5.** Bressuire, 25. **6.** Lège-Cap-Ferret, 23. **7.** Limoges, 22. **8.** Poitiers, 19. **9.** Chauvigny, 17. **10.** Pau B, 16. **11.** Mérignac Arlac, 15. **12.** Montmorillon, 12. **13.** Cestas, 11. **14.** Chauray, 9.

Groupe B
15e journée

Châteaubriant - Saint-Nazaire	**0-2**
Angers B-Challans	**1-1**
La Flèche-Vertou	**0-0**
Les Herbiers B-Sablé	**1-0**
Fontenay-le-Comte - Saumur	**remis**
Le Mans B-Laval B	**remis**
La Roche-sur-Yon - La Suze	**remis**

Classement
1. Saint-Nazaire, 31 pts. **2.** Challans, 29. **3.** Châteaubriant, 28. **4.** Fontenay-le-Comte, 26. **5.** Angers B, 24. **6.** Le Mans B, 22. **7.** Vertou, 22. **8.** Les Herbiers B, 19. **9.** Saumur, 18. **10.** Sablé, 16. **11.** LaRoche-sur-Yon, 16. **12.** La Flèche, 13. **13.** La Suze, 13. **14.** Laval B, 10.

Groupe C
16e journée

Bourges Foot-Amilly	**2-1**
Châteauroux B-Ouest Tourangeau	**1-2**
Montargis-Vierzon	**0-0**
Tours B-Orléans B	**0-2**
Montlouis-Bourges 18	**1-3**
St-Jean-le-Blc - Châteauneuf/L.	**1-2**
Av. Chinon Cinais-Chartres B	**remis**

Classement
1. Bourges Foot, 36 pts. **2.** OuestTourangeau, 27. **3.** Châteauroux B, 26. **4.** Vierzon, 24. **5.** Orléans B, 22. **6.** Bourges 18, 22. **7.** Avoine Chinon Cinais, 20. **8.** Montlouis, 20. **9.** Amilly, 18. **10.** Châteauneuf-sur-Loire, 17. **11.** Montargis, 15. **12.** Chartres B, 13. **13.** Tours B, 12. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 7.

Groupe D
15e journée

AC Ajaccio B - Côte-Bleue	2-2
Aubagne-Gémenos	2-1
Bastia EF - Villefranche-St-J.-B.	1-4
Le Pontet-Istres	0-2
Le Cannet-Roch. - Bastelicaccia	4-2
Cannes-Bastia	remis
Gallia Lucciana - Saint-Rémy	remis

Classement
1. Bastia, 37 pts. **2.** Cannes, 28. **3.** Côte-Bleue, 27. **4.** Aubagne, 27. **5.** Villefranche-Saint-Jean-Beaulieu, 27. **6.** Saint-Rémy, 22. **7.** Istres, 20. **8.** Le Cannet-Rocheville, 19. **9.** Gémenos, 19. **10.** Gallia Lucciana, 18. **11.** Le Pontet, 13. **12.** Bastelicaccia, 13. **13.** AC Ajaccio B, 12. **14.** Bastia EF, 6.

Groupe F
Matches en retard

Troyes B-Agglom. Troyenne	1-0
Épernay-Amnéville	1-2
Nancy B - Sarre-Union	3-1

Classement
1. Sarre-Union, 25 pts. **2.** Thaon, 25. **3.** Mulhouse, 22. **4.** Troyes B, 21. **5.** Nancy B, 19. **6.** Strasbourg B, 19. **7.** Agglomération Troyenne, 18. **8.** Amnéville, 18. **9.** Pierrots Strasbourg, 15. **10.** Raon-l'Étape, 15. **11.** Biesheim, 14. **12.** Saint-Louis Neuweg, 14. **13.** Sarreguemines, 13. **14.** Épernay, 6.

Groupe H
15e journée

Montpellier B-Beaucaire	3-1
Agde-Muret	1-2
Fabrègues-Toulouse B	0-2
Balma-Alès	remis
Rodez B-Blagnac	remis
Canet-en-Roussillon - Mende	remis
Tarbes-Toulouse Rodéo	remis

Classement
1. Alès, 38 pts. **2.** Montpellier B, 32. **3.** Blagnac, 24. **4.** Muret, 20. **5.** Toulouse B, 19. **6.** Rodez B, 18. **7.** Fabrègues, 17. **8.** Agde, 17. **9.** Canet-en-Roussillon, 17. **10.** Mende, 16. **11.** Toulouse Rodéo, 14. **12.** Balma, 12. **13.** Beaucaire, 11. **14.** Tarbes, 11.

Groupe J
15e journée

Rouen-ASPTT Caen	3-1
Avranches B-Dieppe	1-1
Caen B - Déville-Maromme	3-1
Quevilly-Rouen B - Pacy Ménilles	2-0
Gonfreville-Évreux	remis
Saint-Lô - Alençon	remis
Bayeux-Cherbourg	remis

Classement
1. Rouen, 33 pts. **2.** Avranches B, 26. **3.** Caen B, 26. **4.** Évreux, 23. **5.** Alençon, 21. **6.** Cherbourg, 19. **7.** Saint-Lô, 19. **8.** Gonfreville, 18. **9.** Dieppe, 17. **10.** Quevilly-Rouen B, 17. **11.** ASPTT Caen, 14. **12.** Bayeux, 11. **13.** Pacy Ménilles, 10. **14.** Déville-Maromme, 8.

Groupe K
17e journée

Dinan-Léhon - Guingamp B	1-0
Brest B-Fougères	4-1
Locminé-Lannion	2-0
Rennes B-Pontivy	0-2
Redon-Plabennec	0-1
Plouzané-US Montagnarde	0-2
Pontivy Stade-Rennes TA	1-0

Classement
1. Guingamp B, 35 pts. **2.** Dinan-Léhon, 29. **3.** Brest B, 29. **4.** Locminé, 27. **5.** Pontivy, 23. **6.** Plabennec, 20. **7.** Fougères, 19. **8.** Rennes B, 16. **9.** Plouzané, 15. **10.** US Montagnarde, 14. **11.** Pontivy Stade, 13. **12.** Redon, 12. **13.** Rennes TA, 11. **14.** Lannion, 8.

Groupe L
17e journée

Créteil B-Aubervilliers	2-2
Les Mureaux-Versailles	2-1
Meaux-Les Gobelins	remis
Noisy-le-Sec - Rac. Colombes	remis
Brétigny-Paris FC B	remis
Le Blanc-Mesnil - Ivry	remis
Le Mée-Les Ulis	remis

Classement
1. Aubervilliers, 29 pts. **2.** Les Gobelins, 24. **3.** Racing Colombes, 23. **4.** Les Mureaux, 22. **5.** Paris FC B, 20. **6.** Le Blanc-Mesnil, 19. **7.** Noisy-le-Sec, 18. **8.** Créteil B, 18. **9.** Brétigny, 17. **10.** Ivry, 17. **11.** Les Ulis, 16. **12.** Versailles, 15. **13.** Le Mée, 15. **14.** Meaux, 9.

Régionaux 1

Auvergne

Poule Est, 14e journée

Rhône Vallée-Hauts Lyonnais	1-1
Chasselay B-Échirolles	0-2
Bourg-en-Bresse B - Limonest B	2-0
Grenoble B-Salaise	3-0
Montélimar-Domtac	4-0
Aix-les-Bains - Cluses-Scionz.	remis
Feurs - Côte-Chaude	remis

Classement
1. Hauts Lyonnais, 30 pts. **2.** Échirolles, 27. **3.** Bourg-en-Bresse B, 25. **4.** Cluses-Scionzier, 24. **5.** Limonest B, 23. **6.** Grenoble B, 21. **7.** Montélimar, 21. **8.** Aix-les-Bains, 19. **9.** Salaise, 16. **10.** Feurs, 15. **11.** Côte-Chaude, 14. **12.** Chasselay B, 12. **13.** Rhône Vallée, 8. **14.** Domtac, 7.

Poule Ouest
14e journée

Cournon-Clermont C	1-1
Le Puy B-Aurillac	remis
Volvic-Velay	remis
Riom-Blavozy	remis
Espaly-La Châtaigneraie	remis
Domérat - Saint-Flour	remis
St-Georges - Moulins-Yzeure B	remis

Classement
1. Le Puy B, 27 pts. **2.** Volvic, 25. **3.** Blavozy, 22. **4.** Velay, 21. **5.** Espaly, 20. **6.** Saint-Flour, 19. **7.** Riom, 19. **8.** LaChâtaigneraie, 18. **9.** Moulins-Yzeure B, 17. **10.** Saint-Georges-Les Ancizes, 15. **11.** Clermont C, 15. **12.** Domérat, 15. **13.** Cournon, 12. **14.** Aurillac, 6.

Bretagne

Poule A, 16e journée

Ergué-Gabéric - Tregunc	1-2
Concarneau B-Plouzané B	4-2
Guipavas-Pontivy B	1-2
Lorient CEP-Vannes B	0-0
Châteaulin-Auray	2-0
Plabennec B-Theix	1-2
Plouvorn - Saint-Renan	1-1

Classement
1. Tregunc, 31 pts. **2.** Plouzané B, 28. **3.** Concarneau B, 28. **4.** Guipavas, 24. **5.** Lorient CEP, 21. **6.** Ergué-Gabéric, 21. **7.** Châteaulin, 18. **8.** Plabennec B, 17. **9.** Vannes B, 16. **10.** Saint-Renan, 15. **11.** Theix, 15. **12.** Auray, 13. **13.** Plouvorn, 13. **14.** Pontivy B, 11.

Poule B, 16e journée

Paimpol - Saint-Brieuc B	0-4
Guichen-Bégard	2-0
Lamballe - Dinan-Léhon B	2-2
Cesson-Vitré B	1-0
St-Malo B - Saint-Brieuc-Ginglin	5-0
Guipry-M. - Vignoc-Hédé-Guipel	1-1
Langueux - Rannée-La Guerche	1-0

Classement
1. Saint-Brieuc B, 28 pts. **2.** Guichen, 28. **3.** Lamballe, 24. **4.** Cesson, 24. **5.** Saint-Malo B, 22. **6.** Guipry-Messac, 21. **7.** Bégard, 19. **8.** Vitré B, 18. **9.** Dinan-Léhon B, 18. **10.** Langueux, 18. **11.** Vignoc-Hédé-Guipel, 15. **12.** Paimpol, 14. **13.** Saint-Brieuc-Ginglin, 12. **14.** Rannée-La Guerche, 7.

Corse
13e journée

Balagne-Bocognano	3-0
Corte-Furiani Agliani B	2-1
Gallia Lucciana B-Nebbiu	2-2
Bastia-Borgo B - Biguglia	1-2
Oriente-Sud FC	1-4
Ghisonaccia-Bonifacio	3-0

Classement
1. Balagne, 41 pts. **2.** Corte, 39. **3.** Casinca, 34. **4.** Gallia Lucciana B, 34. **5.** Nebbiu, 33. **6.** Biguglia, 32. **7.** Sud FC, 30. **8.** Furiani Agliani B, 26. **9.** Ghisonaccia, 25. **10.** Bonifacio, 23. **11.** Bastia-Borgo B, 22. **12.** Bocognano, 17. **13.** Oriente, 12.

Grand-Est

Champagne
Match en retard

Cormontreuil - Saint-Mesmin	0-2

Classement
1. Cormontreuil, 26 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 23. **3.** Reims Sainte-Anne, 23. **4.** Bar-le-Duc, 22. **5.** Sézanne, 22. **6.** Sedan B, 22. **7.** Aube Sud, 19. **8.** Asfeld, 18. **9.** La Chapelle-Saint-Luc, 16. **10.** Saint-Mesmin, 15. **11.** Rethel, 14. **12.** Nogent, 8. **13.** Vaux-sur-Blaise, 4. **14.** Charleville, 0.

Guadeloupe

16e journée

US Baie-Mahaut - Marie-Galante	1-0
La Gauloise-CS Le Moule	0-1
Gde Bourgeoise-Arsenal Club	0-2
AS Le Gosier-Phare du Canal	2-2
Lamentin-Solidarité Scolaire	0-3
Ét. Morne-à-l'Eau-Artistes Raizet	2-0
Sir. Les Abymes - US Sainte-Rose	1-0

Classement
1. US Baie-Mahaut, 48 pts. **2.** CS Le Moule, 47. **3.** Arsenal Club, 45. **4.** Marie-Galante, 44. **5.** La Gauloise, 44. **6.** Phare du Canal, 38. **7.** Lamentin, 37. **8.** Étoile Morne-à-l'Eau, 36. **9.** US Sainte-Rose, 36. **10.** AS Le Gosier, 32. **11.** Solidarité Scolaire, 32. **12.** Grande Bourgeoise, 29. **13.** Siroco Les Abymes, 29. **14.** Artistes du Raizet, 26.

Martinique

Match en retard

Club Franciscain-Golden Star	5-0

15e journée

Aiglon-Club Franciscain	2-0
RC Saint-Joseph - Golden Lion	1-0
Le Robert-Club Colonial	0-1
New Star-Samaritaine	2-0
Rivière-Pilote - Le Lorrain	0-0
Essor Préchotin-Émulation	1-1
Golden Star-Assaut	0-0

Classement
1. Club Franciscain, 55 pts. **2.** Golden Lion, 51. **3.** Aiglon, 46. **4.** Club Colonial, 40. **5.** Samaritaine, 39. **6.** Le Robert, 37. **7.** New Star, 35. **8.** Le Lorrain, 33. **9.** RC Saint-Joseph, 31. **10.** Rivière-Pilote, 30. **11.** Essor Préchotin, 28. **12.** Golden Star, 27. **13.** Émulation, 27. **14.** Assaut, 24.

Méditerranée

14e journée

Cagnes-Le Cros - Carqueiranne	3-0
Menton-Carnoux	1-1
Berre-Mandelieu	1-2
Hyères B-Ardziv Marseille	1-1
Toulon B-Marignane Gignac B	remis
Salon Bel Air-Courthezon	remis
Sainte-Maxime - Pernes	remis

Classement
1. Marignane Gignac B, 31 pts. **2.** Cagnes-Le Cros, 25. **3.** Carnoux, 22. **4.** Menton, 22. **5.** Mandelieu, 22. **6.** Courthezon, 18. **7.** Salon Bel Air, 18. **8.** Carqueiranne, 16. **9.** Toulon B, 15. **10.** Ardziv Marseille, 15. **11.** Sainte-Maxime, 14. **12.** Pernes, 11. **13.** Berre, 11. **14.** Hyères B, 11.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A
12e journée

Royan-Vaux -La Rochelle	2-2
Thouars - Échiré-Saint-Gelais	0-1
Cozes-Châtellerault	remis
Neuville - Niort-Saint-Liguaire	remis
Limoges B-St-Jean-d'Angély	remis
Bressuire B-Nueillaubiers	remis

Classement
1. Royan-Vaux, 24 pts. **2.** Châtellerault, 23. **3.** Neuville, 18. **4.** Niort-Saint-Liguaire, 15. **5.** Thouars, 15. **6.** Saint-Jean-d'Angély, 15. **7.** La Rochelle, 13. **8.** Échiré-Saint-Gelais, 11. **9.** Limoges B, 11. **10.** Bressuire B, 9. **11.** Nueillaubiers, 8. **12.** Cozes, 3.

Poule B, 12e journée

Guéret-Cognac	0-6
Villenave-Trélissac B	remis
Isle-Lormont	remis
Bergerac B-Tulle	remis
St-Médard-J. - Angoulême B	remis
Feytiat-Boulazac	remis

Classement
1. Cognac, 24 pts. **2.** Villenave, 20. **3.** Isle, 19. **4.** Bergerac B, 16. **5.** Angoulême B, 16. **6.** Lormont, 15. **7.** Trélissac B, 15. **8.** Saint-Médard-en-Jalles, 13. **9.** Tulle, 13. **10.** Feytiat, 12. **11.** Boulazac, 8. **12.** Guéret, 2.

Poule C
12e journée

Saint-Pierre d'Irube - Bayonne B	0-3
P.-Entre-Deux-M. - Tartas-St-Yag.	1-1
Langon-Orthez	1-1
Bassin d'Arcachon-La Brède	remis
Marmande-Libourne	remis
Arin Luzien - Mt-de-Marsan B	remis

Classement
1. Bassin d'Arcachon, 24 pts. **2.** Bayonne B, 21. **3.** Marmande, 20. **4.** Tartas-Saint-Yaguen, 19. **5.** Libourne, 18. **6.** Orthez, 16. **7.** Saint-Pierre d'Irube, 15. **8.** Arin Luzien. Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 12. **10.** La Brède, 9. **11.** Mont-de-Marsan B, 7. **12.** Langon, 4.

Paris

Poule A
13e journée

La Garenne-Col. - Paris-SG C	2-1
Maccabi Paris - Saint-Brice	0-1
Chatou-Conflans	1-1
St-Denis - St-Ouen-l'Aumône	remis
Saint-Leu -vVincennes	remis
Cergy-Pont. - Le Plessis-Rob.	remis

Classement
1. Paris-SG C, 24 pts. **2.** Saint-Denis, 23. **3.** Saint-Leu, 21. **4.** Saint-Brice, 20. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 19. **6.** Le Plessis-Robinson, 19. **7.** Cergy-Pontoise, 19. **8.** Chatou, 16. **9.** La Garenne-Colombes, 11. **10.** Conflans, 10. **11.** Vincennes, 9. **12.** Maccabi Paris, 2.

Poule B
13e journée

Val d'Europe - Viry-Châtillon	2-4
Torcy - Noisy-le-Grand	remis
Linas-Montlhéry -vMontreuil	remis
Fleury B - Sénart-Moissy	remis
Rungis-Les Lilas	remis
Sucy-en-Brie - Melun	remis

Classement
1. Noisy-le-Grand, 22 pts. **2.** Viry-Châtillon, 21. **3.** Linas-Montlhéry, 20. **4.** Sénart-Moissy, 19. **5.** Fleury B, 19. **6.** Torcy, 18. **7.** Rungis, 14. **8.** Montreuil, 12. **9.** Les Lilas, 10. **10.** Sucy-en-Brie, 8. **11.** Val d'Europe, 6. **12.** Melun, 6.

Pays de la Loire

Poule A
13e journée

Pouzauges - La Ferté-Bernard	1-0
Beaucouzé-Mayenne Stade	0-0
Fontenay-le-C. B - Nantes Bel.	0-3
La Châtaigneraie - Écommoy	2-0
Mamers-Cholet B	remis
Mulsanne-Tél. - Bonchamp	remis

Classement
1. Pouzauges, 31 pts. **2.** Mayenne Stade, 28. **3.** Nantes Bellevue, 28. **4.** La Châtaigneraie, 27. **5.** Cholet B, 21. **6.** La Ferté-Bernard, 20. **7.** Beaucouzé, 14. **8.** Fontenay-le-Comte B, 13. **9.** Bonchamp, 10. **10.** Mulsanne-Téloché, 9. **11.** Mamers, 7. **12.** Écommoy, 5.

Poule B, 13e journée

Changé-Coulaines	3-0
La Roche-sur-Yon - Segré	2-3
Château-Gontier - Rezé	2-2
La Flèche B-Laval Bourny	0-1
Les Sables-d'Olonne - Sautron	remis
Sablé-Brûlon Patriote	remis

Classement
1. Changé, 34 pts. **2.** Segré, 26. **3.** Les Sables-d'Olonne, 22. **4.** Château-Gontier, 21. **5.** Sautron, 19. **6.** Rezé, 18. **7.** Sablé, 16. **8.** La Roche-sur-Yon, 14. **9.** Brûlon Patriote, 14. **10.** Laval Bourny, 14. **11.** Coulaines, 11. **12.** La Flèche B, 4.

Gambardella

16es de finale, 30 janvier

Nîmes-**Montpellier**	3-3
(Montpellier qualifié 4 t.a.b. à 2)	

3 février

Le Poiré-sur-Vie - **Lille**	0-5
Dunkerque-**Fleury**	1-1
(Fleury qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Montfermeil-**Torcy**	1-2
Vertou-**Tours**	0-3
Entente SSG-**Strasbourg**	1-2
Nantes-Nancy	3-0
Meudon-**Lens**	2-3
Auxerre - **Saint-Étienne**	3-3
(Saint-Étienne qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Muret-**Châteauroux**	0-2
Andrézieux-Toulouse	remis
Pau-**Bordeaux**	0-3
Saint-Priest - Nice	2-0
Selongey-**Béziers**	0-1
Castelnau-le-Crès - **Lyon**	1-4
Le Havre - Quevilly-Rouen	6-1

Calendrier
8es de finale, dimanche 24 février
Quarts de finale, dimanche 17 mars
Demi-finales, dimanche 7 avril
Finale, samedi 27 avril, à Saint-Denis

Palmarès des vingt dernières années
1999 : Auxerre.
2000 : Auxerre.
2001 : Metz.
2002 : Nantes.
2003 : Rennes.
2004 : Le Mans.
2005 : Toulouse.
2006 : Strasbourg.
2007 : Sochaux.
2008 : Rennes.
2009 : Montpellier.
2010 : Metz.
2011 : Monaco.
2012 : Nice.
2013 : Bordeaux.
2014 : Auxerre.
2015 : Sochaux.
2016 : Monaco.
2017 : Montpellier. **2018 :** Troyes.

U19

Groupe A, match en retard

Paris-SG - Paris FC	4-1

Classement
1. Caen, 40 pts. **2.** Paris-SG, 38. **3.** Lens, 33. **4.** Valenciennes, 29. **5.** Lille, 29. **6.** Amiens AC, 26. **7.** ParisFC, 24. **8.** Orléans, 23. **9.** Le Havre, 20. **10.** Dunkerque, 16. **11.** Boulogne-sur-Mer, 13. **12.** Entente SSG, 10. **13.** Quevilly-Rouen, 7. **14.** Saran, 6.

U17

Groupe A, 17e journée

Caen-Valenciennes	**4-1**
Le Havre-Amiens	**1-0**
Dunkerque - Paris-SG	**0-1**
Feignies-Aul. - Quevilly-Rouen	**remis**
Lille-Lens	**remis**
Camon-Drancy	**remis**
Chambly-Évreux	**remis**

Classement

1. Caen, 38 pts. **2.** Feignies-Aulnoye, 31. **3.** Lille, 30. **4.** Drancy, 28. **5.** Lens, 27. **6.** Valenciennes, 26. **7.** Le Havre, 25. **8.** Dunkerque, 24. **9.** Paris-SG, 23. **10.** Amiens, 22. **11.** Quevilly-Rouen, 14. **12.** Chambly, 11. **13.** Évreux, 11. **14.** Camon, 8.

Groupe B, 19e journée

Strasbourg-Reims	**0-0**
Mulhouse-Troyes	**0-3**
Brétigny-Sochaux	**remis**
Épinal-Nancy	**remis**
Metz-Torcy	**remis**
Sedan-Les Gobelins	**remis**
Villers-lès-Nancy - Créteil	**remis**

Classement

1. Sochaux, 41 pts. **2.** Nancy, 34. **3.** Strasbourg, 32. **4.** Torcy, 31. **5.** Troyes, 27. **6.** Reims, 26. **7.** Metz, 25. **8.** Les Gobelins, 24. **9.** Mulhouse, 23. **10.** Sedan, 20. **11.** Aubervilliers, 17. **12.** Épinal, 15. **13.** Brétigny, 14. **14.** Créteil, 12. **15.** Villers-lès-Nancy, 4.

Groupe C, 17e journée

Grenoble-Lyon	**0-6**
Dijon-FC Lyon	**1-3**
Clermont - Saint-Étienne	**0-1**
Montceau-Auxerre	**1-3**
Valence-Montferrand	**2-1**
Villefranche-Annecy	**0-0**
Pontarlier - Saint-Priest	**remis**

Classement

1. Lyon, 43 pts. **2.** FC Lyon, 43. **3.** Saint-Etienne, 39. **4.** Auxerre, 27. **5.** Dijon, 25. **6.** Montferrand, 25. **7.** Saint-Priest, 24. **8.** Valence, 23. **9.** Annecy, 22. **10.** Grenoble, 19. **11.** Clermont, 18. **12.** Villefranche, 13. **13.** Montceau, 10. **14.** Pontarlier, 1.

Groupe D

17e journée

Monaco-Ajaccio	**1-2**
Pays d'Aix-Nice	**2-1**
Marseille Air Bel-Istres	**0-1**
Marignane Gignac-Pieve Di Lota	**2-0**
Castelnau-Le Crès - Lattes	**3-3**
Rodez-Marseille	**remis**
Nîmes-Montpellier	**remis**

Classement

1. Monaco, 39 pts. **2.** Nice, 37. **3.** Marseille, 36. **4.** Ajaccio, 32. **5.** Istres, 32. **6.** Nîmes, 26. **7.** Montpellier, 25. **8.** Marignane Gignac, 25. **9.** Marseille Air Bel, 18. **10.** Lattes, 18. **11.** Rodez, 15. **12.** Pays d'Aix, 13. **13.** Castelnau-Le Crès, 8. **14.** Pieve Di Lota, 2.

Groupe E

17e journée

Tours-Balma	**1-1**
Niort-Stade Bordelais	**2-1**
Châteauroux-Angers	**0-0**
Toulouse - Le Poiré-sur-Vie	**1-2**
Vertou-Poitiers	**1-2**
Orléans-SA Mérignac	**1-0**
Bordeaux-Nantes	**remis**

Classement

1. Nantes, 44 pts. **2.** Tours, 34. **3.** Niort, 30. **4.** Châteauroux, 29. **5.** Angers, 28. **6.** Bordeaux, 26. **7.** Balma, 25. **8.** Toulouse, 24. **9.** Vertou, 21. **10.** Stade Bordelais, 21. **11.** Orléans, 14. **12.** Le Poiré-sur-Vie, 14. **13.** SA Mérignac, 13. **14.** Poitiers, 12.

Groupe F

Match en retard

Sablé-sur-Sarthe - Rennes TA	**3-1**

17e journée

Lorient-Montrouge	**2-3**
Guingamp-Laval	**1-0**
Rennes TA-Brest	**0-1**
ASPTT Caen - Boulogne-Bil.	**1-3**
Blois-Rennes	**remis**
Sablé-sur-Sarthe - Vannes	**remis**
Le Mans-Avranches	**remis**

Classement

1. Montrouge, 43 pts. **2.** Rennes, 36. **3.** Laval, 31. **4.** Brest, 30. **5.** Boulogne-Billancourt, 27. **6.** Lorient, 27. **7.** Vannes, 24. **8.** Le Mans, 23. **9.** Guingamp, 22. **10.** ASPTT Caen, 19. **11.** Blois, 15. **12.** Avranches, 12. **13.** Rennes TA, 9. **14.** Sablé-sur-Sarthe, 8.

Féminines

Championnat

16e journée

Paris-SG - Montpellier	**4-0**
Paris FC-Lyon	**remis**
Fleury-Bordeaux	**remis**
Guingamp-Rodez	**3-0**
Dijon-Lille	**1-0**
Soyaux-Metz	**2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	44	16	14	2	0	46	8
2. Lyon	43	15	14	1	0	64	3
3. Bordeaux	24	15	7	3	5	16	17
4. Montpellier	24	16	7	3	6	34	22
5. Paris FC	21	15	6	3	6	26	22
6. Fleury	20	15	5	5	5	19	21
7. Guingamp	19	16	5	4	7	18	25
8. Dijon	18	16	5	3	8	21	28
9. Soyaux	16	16	4	4	8	15	35
10. Metz	16	16	5	1	10	17	46
11. Lille	11	16	2	5	9	11	33
12. Rodez	8	16	2	2	12	10	37

Rendez-vous

17e journée, samedi 16 février, 14 h 30

Lyon-Lille
Bordeaux-Metz
Montpellier-Dijon
Guingamp-Paris FC
Rodez-Soyaux

Dimanche 17 février, 14 h 45

Paris-SG - Fleury

18e journée, samedi 16 mars, 14 h 30

Dijon - Paris-SG
Bordeaux-Lyon
Metz-Montpellier
Paris FC-Soyaux
Fleury-Rodez
Lille-Guingamp

Coupe de France

Rendez-vous

Huitièmes de finale retard, mercredi 6 février

Lille-ESAP Metz[L2]

Quarts de finale, Samedi 9 février, 15 h 45

Lyon - Paris-SG

16 heures

Dijon-Grenoble[L2]

Dimanche 10 février, 14 h 30

Paris FC-Fleury

15 heures

La Roche-sur-Yon[L2] - Lille ou ESAP Metz[L2]

Calendrier

Demi-finales, dimanche 10 mars

Finale, mercredi 8 mai

Rapidité.
Samedi dernier au stade Jean-Bouin, l'internationale chinoise du PSG, Shuang Wang n'a pas traîné contre Montpellier (4-0). Elle a ouvert le score dès la 1re minute, inscrivant au passage son sixième but de la saison en quatorze matches de D1.

Alain Mounic

À notre avis

Casse-tête pour Aulas

Par **Olivier Bossard**

Jean-Michel Aulas peut se préparer à vivre quelques nuits blanches. La faute à Bruno Genesio et ses résultats totalement imprévisibles. Les questions vont forcément s'enchaîner dans la tête du boss lyonnais. Que faire de son coach en fin de saison ? Lui prolonger son contrat ? Lui serrer la main et le remercier pour tout le travail effectué ? Impossible à dire. Impossible à lire. Comme Lyon cette saison, capable du meilleur et du pire. En Coupe de la Ligue à la maison contre Strasbourg (1-2). Affreux. À la maison, toujours, contre Rennes (0-2). Horrible. À l'inverse, les Rhodaniens ont souvent fait vibrer les spectateurs et (sûrement) donné le sourire à Mediapro, prochain diffuseur de la Ligue 1. À Saint-Étienne (1-2), récemment. Solides. À Manchester City (1-2), surtout, en Ligue des champions. Impressionnants. Pas simple de supporter Lyon cette saison. Un coup on rit, un autre on pleure. Dimanche, les hommes de Bruno Genesio ont filé des frissons aux tribunes du Groupama Stadium. Face à la puissance de frappe des Parisiens, ils se sont imposés dans tous les secteurs du jeu. Pas parce que le PSG n'a pas été bon mais parce que l'OL a montré son meilleur visage. Celui de Saint-Étienne. Celui de City. Ce Lyon-là peut bousculer le Barça en Ligue des champions. Sans rire. Qui aurait dit que Bruno Genesio allait donner une leçon tactique à Pep Guardiola ? Qui aurait dit que Nabil Fekir et ses potes mettraient à l'amende Kylian Mbappé et ses partenaires ? Avec cette équipe, tout est possible. Les nuits du boss s'annoncent compliquées. ⓕ

Réussite. Moussa Dembélé prend le dessus sur Alphonse Areola. Lyon s'impose 2-1 et inflige au PSG sa première défaite de la saison en Ligue 1.

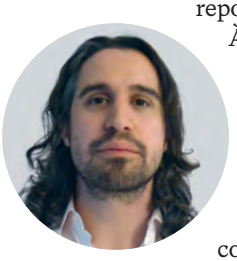
Sarri va dans le mur

Par **Thierry Marchand**

Il est curieux de dire d'un manager qu'il est sur la corde raide quand son équipe a gagné 5-0. Mais Huddersfield, que Chelsea a corrigé ce week-end, n'est plus qu'un pantin désarticulé. Les Blues et Maurizio Sarri sortaient, eux, d'une énorme dégelée à Bournemouth (4-0) trois jours plus tôt, et ce dernier avait passé l'heure suivant le coup de sifflet final à demander à ses hommes, dans un vestiaire abasourdi, ce qu'ils avaient contre lui. Tout cela avant de faire le trajet retour vers Londres seul en voiture. La venue de Gonzalo Higuain peut paraître providentielle, mais va accentuer la fracture entre le coach et ses joueurs, qui ne comprennent rien aux plans et aux discours peu motivants de l'Italien. Sarri a fait de Jorginho son homme de base, excentrant N'Golo Kanté, recentrant un temps Hazard et ignorant le talent bourgeonnant de Hudson-Odoi, pour un résultat peu convaincant. Si Sarri croit qu'avec ses ex-poulains (Jorginho et Higuain), il va récréer le Napoli, il va droit dans le mur. Il n'avait rien gagné dans le sud de l'Italie, et il est en train de créer un schisme dans le vestiaire des Blues plus vite que ne l'avaient fait Conte, Mourinho, et même Villas-Boas avant lui. Une prouesse… ⓕ

La Juve a raté son mercato

Par **Valentin Pauluzzi**



En quatre jours, la Juventus a perdu trois défenseurs centraux. Bonucci blessé à une cheville la veille du match contre la Lazio, le 27 janvier, et indisponible au moins un mois, Benatia vendu au club qatari de Al-Duhail le lendemain, et Chiellini touché à un mollet contre l'Atalanta deux jours plus tard et au repos forcé pour une grosse semaine encore. À ceux-ci, s'ajoute le vétéran Barzagli (37 ans), sur le flanc jusqu'à la fin du mois. Compartiment de frigo vide, hormis un Rugani toujours pas mûr. Pourtant, et sur demande de Max Allegri, la Juve n'est revenue qu'avec Martin Caceres dans son chariot de courses du mercato. L'Uruguayen est un ingrédient qu'elle maîtrise – il est déjà passé à deux reprises au club – mais en manque de fraîcheur. Il était remplaçant du remplaçant à la Lazio et plutôt au poste de latéral, une reconversion également tentée pour De Sciglio. Cela s'est payé par des erreurs qui ont coûté l'élimination en Coupe (0-3 chez l'Atalanta) et le nul face à Parme (3-3) samedi. Le déplacement chez l'Atletico en huitièmes de la C1, le 20 février, aurait mérité une pitance de meilleure qualité. Ce n'est pas comme si la Vieille Dame cherchait la bonne recette depuis vingt-trois ans. ⓕ

Stéphane Mantey

jusqu'au 10 février

Championnats du monde de ski freestyle et snowboard

mardi 20 h 45 snowboard slalom parallèle

mercredi 15 h 30 snowboard big air
20 h 45 ski freestyle slopestyle

jeudi 15 h 40 ski freestyle acrobatique

vendredi 11 h 15 ski freestyle acrobatique équipe
20 h 45 snowboard half-pipe

samedi 11 h 30 ski freestyle bosses

dimanche 11 h 30 ski freestyle half-pipe
12 h 55 snowboard bosses parallèle
20 h 25 snowboard slopestyle

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 136 (Canalsat)

photos L'Équipe

Bundesliga 20e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	49	20	15	4	1	51	20	+31
↗	2. **Borussia M'gladbach**	42	20	13	3	4	41	18	+23
↘	3. **Bayern Munich**	42	20	13	3	4	44	23	+21
→	4. **RB Leipzig**	37	20	11	4	5	38	18	+20
→	5. **Eintracht Francfort**	32	20	9	5	6	40	27	+13
↗	6. **VfL Wolfsburg**	31	20	9	4	7	29	27	+2
↗	7. **Bayer Leverkusen**	30	20	9	3	8	32	31	+1
↘	8. **1899 Hoffenheim**	29	20	7	8	5	38	29	+9
↘	9. **Hertha Berlin**	28	20	7	7	6	31	31	0
↗	10. **Werder Brême**	27	20	7	6	7	32	32	0
↘	11. **FSV Mayence 05**	27	20	7	6	7	22	28	-6
→	12. **Schalke 04**	22	20	6	4	10	24	29	-5
→	13. **SC Fribourg**	22	20	5	7	8	26	34	-8
→	14. **Fortuna Düsseldorf**	22	20	6	4	10	22	39	-17
→	15. **FC Augsbourg**	18	20	4	6	10	29	33	-4
→	16. **VfB Stuttgart**	15	20	4	3	13	17	44	-27
↗	17. **Nuremberg**	12	20	2	6	12	17	44	-27
↘	18. **Hanovre 96**	11	20	2	5	13	18	44	-26

Buteurs

1. Jovic (Eintracht Francfort), 14.
2. Reus (Borussia Dortmund), 13.
3. Lewandowski (Bayern), Paco Alcacer (Borussia Dortmund), 12.
5. Haller (Eintracht Francfort), Werner (RB Leipzig), 11.
7. Finnbogason (FC Augsbourg), Plea (Borussia M'gladbach), Poulsen (RB Leipzig), 10.
10. Hazard (Borussia M'gladbach), Duda (Hertha Berlin), Kramaric (1899 Hoffenheim), 9.
13. Volland (Bayer Leverkusen), Ibisevic (Hertha Berlin), 8.
15. Havertz (Bayer Leverkusen), Rebic (Eintracht Francfort), Lukebakio (Fortuna Düsseldorf), Weghorst (VfL Wolfsburg), 7.
19. Goretzka (Bayern), Sancho (Borussia Dortmund), Nelson (1899 Hoffenheim), Mateta (FSV Mayence 05), 6.
23. Hofmann (Borussia M'gladbach), Waldschmidt (SC Fribourg), Joelinton (1899 Hoffenheim), Gomez (VfB Stuttgart), M. Eggestein (Werder Brême), Ginczek (VfL Wolfsburg), 5.
29. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Gnabry, T. Müller, Ribéry (Bayern), Raman (Fortuna Düsseldorf), Petersen (SC Fribourg), Belfodil, Szalai (1899 Hoffenheim), Quaison (FSV Mayence 05), Caligiuri (Schalke 04), Kruse (Werder Brême), 4.

Rendez-vous

21e journée, vendredi 8 février, 20 h 30
FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen
Samedi 9 février, 15 h 30
Borussia Dortmund-Hoffenheim
B. M'gladbach-Hertha Berlin
RB Leipzig-Eintracht Francfort
SC Fribourg-VfL Wolfsburg
Hanovre 96-Nuremberg
18 h 30
Bayern Munich-Schalke 04
Dimanche 10 février, 15 h 30
Werder Brême-FC Augsbourg
18 heures
Fortuna Düsseldorf-VfB Stuttgart

Fiches techniques

Express

Eintr. Francfort-Bor. Dortmund	**1-1**
Schalke 04-B. M'gladbach	**0-2**
Leverkusen-Bayern Munich	**3-1**
Hanovre 96-RB Leipzig	**0-3**
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg	**0-1**
1899 Hoffenheim-F. Düsseldorf	**1-1**
Nuremberg-Werder Brême	**1-1**
FC Augsbourg-FSV Mayence 05	**3-0**
VfB Stuttgart-SC Fribourg	**2-2**

Eintr. Francfort-Dortmund : 1-1 (1-1)
Buts : Jovic (36e) pour Francfort ; Reus (22e) pour Dortmund. Samedi 2 février. Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Zwayer.
Eintracht Francfort : Trapp - Hinteregger, Hasebe, Ndicka - Da Costa, Fernandes, Rode, Kostic - Jovic (Gacinovic, 55e) - Haller, Rebic. Entr. : Hütter.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Weigl, Diallo, Hakimi - Witsel, Delaney - Sancho (Pulisic, 65e), Reus, Guerreiro (Bruun Larsen, 77e) - Paco Alcacer (Götze, 86e). Entr. : Favre.

Schalke 04-M'Gladbach : 0-2 (0-0)
Buts : Kramer (85e), Neuhaus (90e + 1). Samedi 2 février. Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Fritz. Expulsion : Nübel (60e) pour Schalke 04.
Schalke 04 : Nübel - Caligiuri, Sané, Nastasic, Oczipka - Serdar, Rudy (Matondo, 75e), Bentaleb, Konoplianka (Fährmann, 61e) - Uth, McKennie. Entr. : Tedesco.
M'gladbach : Sommer - Lang, Ginter, Elvedi, Wendt - Zakaria (Neuhaus, 78e), Strobl (Kramer, 68e), Hofmann (Herrmann, 83e) - Hazard, Stindl, Plea. Entr. : Hecking.

Leverkusen-Bayern : 3-1 (0-1)
Buts : Bailey (53e), Volland (63e), Alario (87e) pour Leverkusen ; Goretzka (41e) pour le Bayern. Samedi 2 février. Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Stieler.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Weiser, Tah, S. Bender, Wendell - Havertz (Baumgartlinger, 45e), Aranguiz, Brandt - Bellarabi (Paulinho, 90e), Volland, Bailey (Alario, 84e). Entr. : Bosz.
Bayern Munich : Ulreich - Rafinha (Sanches, 79e), Süle, Hummels, Alaba - Kimmich, Goretzka - T. Müller (Gnabry, 74e), James Rodriguez (Davies, 77e), Coman - Lewandowski. Entr. : Kovac.

Hanovre 96-RB Leipzig : 0-3 (0-1)
Buts : Halstenberg (45e + 3e s.p.), Orban (64e, 85e). Vendredi 1er février. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Schlager.
Hanovre 96 : Esser - Korb, Akpoguma, Anton, Albornoz - Schwegler, Walace - Müller, Asano (Weydandt, 72e), Muslija (Wood, 46e) - Jonathas. Entr. : Doll.
RB Leipzig : Gulacsi (Mvogo, 46e) - Klostermann, Konaté, Orban, Halstenberg - Sabitzer, Adams, Demme (Augustin, 87e), Laimer - Poulsen, Cunha (Forsberg, 81e). Entr. : Rangnick.

Hertha Berlin-Wolfsburg : 0-1 (0-0)
But : Weghorst (65e). Samedi 2 février. Spectateurs : 39 259. Arbitre : M. Dankert.
Hertha Berlin : Jarstein - Stark, Lustenberger, Rekik - Lazaro, Grujic, Maier (Darida, 71e), Plattenhardt (Mittelstadt, 67e) - Duda - Ibisevic (Kalou, 66e), Selke. Entr. : Dardai.
VfL Wolfsburg : Casteels - Verhaegh, Knoche, Brooks, Roussillon - Gerhardt, Arnold, Rexhbecaj (Uduokhai, 90e) - Malli (William, 86e) - Steffen (Brekalo, 67e), Weghorst. Entr. : Labbadia.

Hoffenheim-F. Düsseldorf : 1-1 (1-0)
Buts : Kramaric (16e s.p.) pour Hoffenheim ; Hennings (46e) pour Düsseldorf. Samedi 2 février. Spectateurs : 24 747. Arbitre : M. Cortus.
Hoffenheim : Baumann - Brenet (Szalai, 71e), Vogt, Posch, Schulz - Amiri (Nelson, 61e), Grillitsch, Demirbay - Geiger - Kramaric, Joelinton (Belfodil, 74e). Entr. : Nagelsmann.
Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Ayhan, Bodzek, Hoffmann, Giesselmann - Fink, Morales, Stöger (Bormuth, 90e) - Hennings (Karaman, 84e), Ducksch (Lukebakio, 68e). Entr. : Funkel.

Nuremberg-Brême : 1-1 (0-0)
Buts : Ishak (87e) pour Nuremberg ; Eggestein (64e) pour Brême. Samedi 2 février. Spectateurs : 35 753. Arbitre : M. Kampka.
Nuremberg : Mathenia - Valentini, Margreitter, Ewerton, Leibold (Goden, 46e) - Misidjan Vura (Kerk, 67e), Behrens, Petrak, Palacios Martinez (Ishak, 82e) - Matheus Pereira, Zrelak. Entr. : Köllner.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - M. Eggestein, Sahin (Möhwald, 84e), Klaassen - Kruse - Harnik (Sargent, 46e), Rashica (J. Eggestein, 46e). Entr. : Kohfeldt.

Augsbourg-Mayence : 3-0 (2-0)
Buts : Finnbogason (8e s.p., 33e s.p., 54e). Dimanche 3 février. Spectateurs : 25 733. Arbitre : M. Storks.
FC Augsbourg : Kobel - Schmid, Khedira, Danso, Stafylidis - Moravek (Oxford, 87e), Baier - Hahn, Gregoritsch, Ji Dong-won (Koo, 68e) - Finnbogason (Cordova, 76e). Entr. : Baum.
Mayence : Müller - Brosinski, Hack, Niakhaté, Caricol - Baku (Onisiwo, 73e), Latza (Maxim, 44e), Gbamin - Boëtius - Mateta (Ujah, 58e), Quaison. Entr. : Schwarz.

VfB Stuttgart-Fribourg : 2-2 (0-1)
Buts : Insua (75e), Didavi (84e) pour Stuttgart ; Haberer (4e), Niederlechner (90e + 4) pour Fribourg. Dimanche 3 février. Spectateurs : 51 009. Arbitre : M. Aytekin. Expulsion : Gomez (89e) pour Stuttgart.
VfB Stuttgart : Zieler - Pavard, Kabak, Kempf, Insua - Esswein (Beck, 88e), Gentner (Didavi, 59e), Ascacibar, Zuber - Gonzalez, Donis (Gomez, 46e). Entr. : Weinzierl.
SC Fribourg : Schwolow - Gulde (Schlotterbeck, 38e), Lienhart, Heintz (Niederlechner, 85e) - Kübler, Haberer, Koch, Günter - Höler (Gondorf, 79e), Petersen, Grifo. Entr. : Streich.

Bundesliga 2

Express, 19e journée

Hambourg SV-SV Sandhausen	**2-1**
Union Berlin-FC Cologne	**2-0**
Darmstadt-Sankt Pauli	**2-1**
FC Heidenheim-Holstein Kiel	**2-2**
VfL Bochum-Duisburg	**2-1**
Jahn Ratisbonne-Paderborn	**2-0**
Dynamo Dresde-Arm. Bielefeld	**3-4**
Greuther Fürth-Ingolstadt	**0-1**
Magdebourg-Erzg. Aue	**1-0**

20e journée

Arminia Bielefeld-Hambourg SV	**2-0**
Holstein Kiel-Jahn Ratisbonne	**2-0**
FC Heidenheim-Dynamo Dresde	**1-0**
Paderborn-Greuther Fürth	**6-0**
SV Sandhausen-VfL Bochum	**3-0**
Duisburg-Darmstadt	**3-2**
Ingolstadt-Magdebourg	**0-1**
Erzg. Aue-FC Cologne	**remis**
Sankt Pauli-Union Berlin	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	40	20	12	4	4	27	22
2. FC Cologne	36	19	11	3	5	47	24
3. Union Berlin	34	19	8	10	1	29	15
4. Holstein Kiel	34	20	9	7	4	38	27
5. FC Heidenheim	34	20	9	7	4	33	25
6. FC St. Pauli	34	19	10	4	5	31	24
7. Paderborn	31	20	8	7	5	48	32
8. VfL Bochum	30	20	8	6	6	30	27
9. Jahn Ratisbonne	29	20	7	8	5	33	30
10. Dynamo Dresde	25	20	7	4	9	26	32
11. Arminia Bielefeld	24	20	6	6	8	28	31
12. Greuther Fürth	24	20	6	6	8	21	38
13. Erzgebirge Aue	22	19	6	4	9	25	24
14. Darmstadt	22	20	6	4	10	27	37
15. Magdebourg	17	20	3	8	9	22	35
16. SV Sandhausen	16	20	3	7	10	22	29
17. MSV Duisburg	16	20	4	4	12	20	37
18. Ingolstadt	13	20	2	7	11	18	36

Liga 22e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	50	22	15	5	2	60	23	+37
→	2. **Atletico Madrid**	44	22	12	8	2	32	14	+18
→	3. **Real Madrid**	42	22	13	3	6	37	26	+11
→	4. **FC Séville**	36	22	10	6	6	36	23	+13
↗	5. **Getafe**	32	22	8	8	6	25	18	+7
↗	6. **Betis Séville**	32	22	9	5	8	26	26	0
↘	7. **Alavés**	32	22	9	5	8	22	27	-5
↘	8. **Valence CF**	30	22	6	12	4	24	20	+4
→	9. **Real Sociedad**	30	22	8	6	8	27	25	+2
→	10. **Eibar**	29	22	7	8	7	29	30	-1
↗	11. **Levante UD**	27	22	7	6	9	32	40	-8
↘	12. **Athletic Bilbao**	26	22	5	11	6	23	28	-5
→	13. **Real Valladolid**	25	22	6	7	9	19	28	-9
↗	14. **Espanyol Barcelone**	25	22	7	4	11	25	36	-11
↗	15. **Celta Vigo**	24	22	6	6	10	34	36	-2
↘	16. **Girona FC**	24	22	5	9	8	23	31	-8
↘	17. **Leganés**	23	21	5	8	8	20	26	-6
↘	18. **Rayo Vallecano**	23	21	6	5	10	25	36	-11
→	19. **Villarreal**	19	22	3	10	9	23	31	-8
→	20. **SD Huesca**	15	22	3	6	13	21	39	-18

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 21.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 15.
3. Stuani (Girona FC), 12.

Rendez-vous

23e journée, vendr. 8 févr., 21 heures
Real Valladolid-Villarreal
Samedi 9 février, 13 heures
Getafe-Celta Vigo
16 h 15
Atletico Madrid-Real Madrid
18 h 30
Espanyol Barcelone-Rayo Vallecano
20 h 45
Girona FC-SD Huesca
Dimanche 10 février, 12 heures
Leganés-Betis Séville
16 h 15
Valence CF-Real Sociedad
18 h 30
Séville FC-Eibar
20 h 45
Athletic Bilbao-FC Barcelone
Lundi 11 février, 21 heures
Alavés-Levante UD

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Valence CF	**2-2**
Betis Séville-Atletico Madrid	**1-0**
Real Madrid-Alavés	**3-0**
Celta Vigo-FC Séville	**1-0**
Levante UD-Getafe	**0-0**
Real Sociedad-Athletic Bilbao	**2-1**
Eibar-Girona FC	**3-0**
SD Huesca-Real Valladolid	**4-0**
Villarreal-Esp. Barcelone	**2-2**
Rayo Vallecano-Leganés	**lundi**

FC Barcelone-Valence CF : 2-2 (1-2)
Buts : Messi (39e s.p., 64e) pour le FC Barcelone ; Gameiro (24e), Parejo (32e s.p.) pour Valence CF. Samedi 2 février. Spectateurs : 76 789. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo (Jordi Alba, 46e), Piqué, Vermaelen, Sergi Roberto - Alena (Arthur, 66e), Rakitic, Vidal - Messi, L. Suarez, Coutinho (Malcom, 83e). Entr. : Valverde.
Valence : Neto - Piccini, Garay, Gabriel Paulista, Lato - Wass, Coquelin (Kondogbia, 72e), Parejo, Cherichev - Rodrigo (Santi Mina, 79e), Gameiro (Ferran Torres, 41e). Entr. : Garcia Toral.

Betis Séville-Atletico Madrid : 1-0 (0-0)
But : Canales (65e s.p.). Dimanche 3 février. Spectateurs : 50 864. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Betis Séville : Pau Lopez - Mandi, Bartra (Sidnei, 52e), Feddal - Barragan, Canales, Guardado, Kaptoum, Guerrero (Junior Firpo, 73e) - Joaquin (Garcia, 83e), Leon. Entr. : Setien.
Atletico Madrid : Oblak - Arias (Filipe Luis, 46e), Gimenez, Hernandez, Juanfran - Correa (Vitolo, 75e), Partey, Rodri, Lemar - Griezmann, Morata. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Alavés : 3-0 (1-0)
Buts : Benzema (30e), Vinicius (80e), Mariano Diaz (90e + 1). Dimanche 3 février. Spectateurs : 53 132. Arbitre : M. Jaime Latre.
Real Madrid : Courtois - Odriozola, Nacho, Sergio Ramos, Reguilon - Modric, Casemiro, Ceballos - Bale (Asensio, 63e), Benzema (Mariano Diaz, 75e), Vinicius (Isco, 88e). Entr. : Solari.
Alavés : Pacheco - Vigaray, Laguardia, Maripan, Duarte - Garcia Sanchez (Guidetti, 81e), Pina, Wakaso Mubarak - Burgui (Rolan, 68e), Calleri (Blanco, 81e), Jony. Entr. : Abelardo.

Celta Vigo-FC Séville : 1-0 (0-0)
But : Yokuslu (73e). Samedi 2 février. Spectateurs : 17 503. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Cabral, Araujo, Junca - Yokuslu (Costas, 86e) - Mendez, Beltran, Sanchez Ruiz (Lobotka, 69e), Boufal (Sisto, 80e) - Maxi Gomez. Entr. : Miguel Cardoso.
FC Séville : Vaclik - Mercado, Kjaer, Sergi Gomez - Promes, Sarabia (Escudero, 76e), Banega, F. Vazquez (Amadou, 69e), Arana (Mesa, 35e) - Ben Yedder, André Silva. Entr. : Machin Diez.

Levante-Getafe : 0-0
Samedi 2 février. Spectateurs : 18 437. Arbitre : M. Cordero.
Levante UD : Fernandez - Cabaco, Vezo, Coke - Remeseiro, Campana, Rochina (Vukcevic, 81e), Tono - Bardhi (Mayoral, 71e) - Marti (Dwamena, 78e), Morales. Entr. : Paco Lopez.

Getafe : Soria - Damian Suarez, Foulquier, Miquel, Olivera - Arambarri, Maksimovic, Flamini, Saiz (Duro, 85e) - Angel Rodriguez (Antunes, 70e), Mata (Molina, 62e). Entr. : Bordalas.

Real Sociedad-Athletic Bilbao : 2-1 (2-0)
Buts : Oyarzabal (16e), Willian José (45e) pour la Real Sociedad ; Raul Garcia (82e) pour l'Athletic Bilbao. Samedi 2 février. Spectateurs : 27 073. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Llorente, Rodriguez Navas, Hernandez - Merino, Illarramendi (Zubeldia, 76e), Zurutuza - Januzaj (Ramirez, 82e), Willian José (Moreno, 88e), Oyarzabal. Entr. : Alguacil.
Athletic Bilbao : Herrerin - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Garcia Carrillo, San José (Etxebarria, 46e) - Ibai Gomez, Muniain (Guruzeta, 70e), Cordoba (Raul Garcia, 46e) - Inaki Williams. Entr. : Garitano.

Eibar-Girona : 3-0 (1-0)
Buts : Ruben Pena (37e), Charles (46e, 56e s.p.). Dimanche 3 février. Spectateurs : 4 419. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
Eibar : Dmitrovic - Ruben Pena, Ramis, Arbilla, Cote - Orellana, Diop (Alvarez, 83e), Jordan (Escalante, 66e), Cucurella - Charles (Kike Garcia, 73e), Enrich. Entr. : Mendilibar.
Girona FC : Bounou - Ramalho, Alcala, Juanpe (Porro, 63e) - Fernandez, Granell (Douglas Luiz, 76e), Pons, Raul Garcia - Aleix Garcia (Lozano, 63e), Stuani, Portu. Entr. : Sacristan.

Huesca-Valladolid : 4-0 (1-0)
Buts : Gallego (19e), Pulido (50e), Moi Gomez (53e), Avila (77e). Vendredi 1er février. Spectateurs : 6 052. Arbitre : M. Munuera Montero.
SD Huesca : Santamaria - Miramon, Etxeita, Insua, Pulido, Galan - Herrera (Musto, 72e), Rivera, Moi Gomez - Gallego (Ferreiro, 89e), Cucho Hernandez (Avila, 76e). Entr. : Francisco Rodriguez.
Real Valladolid : Masip - Antonito, Olivas (Mohamed Tuhami, 82e), Calero, Martinez - Keko (Hervias, 64e), Alcaraz, Borja Fernandez, Villa (Ünal, 54e) - Plano, Guardiola. Entr. : Sergio Gonzalez.

Villarreal-Espanyol Barcelone : 2-2 (1-0)
Buts : Iborra (37e), Cazorla (65e s.p.) pour Villarreal ; Bonera (76e c.s.c.), Rosales (81e) l'pour Espanyol Barcelone. Dimanche 3 février. Spectateurs : 15 476. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Villarreal : Asenjo - Gonzalez Soberon, Bonera, Funes Mori - Llambrich (Gaspar, 88e), Iborra, Cazorla, Pedraza - Moreno, Toko Ekambi (Bacca, 74e), Fornals (Chukwueze, 83e). Entr. : Calleja.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Rosales, David, Hermoso, Vila (Wu Lei, 78e) - Sanchez Mata (Melendo, 46e), Granero, Darder - Sergio Garcia (Ferreyra, 70e), Iglesias, Piatti. Entr. : Rubi.

Match décalé, 21e journée
Alavés-Rayo Vallecano : 0-1 (0-0)
But : De Tomas (48e). Lundi 28 janvier. Spectateurs : 13 982. Arbitre : M. Melero Lopez.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Maripan, Duarte - Burgui (Sobrino, 75e), Brasanac, Garcia Sanchez (Jony, 67e), Wakaso Mubarak - Calleri, Baston (Guidetti, 75e). Entr. : Abelardo.
Rayo Vallecano : Dimitrievski - Velazquez, Ba, Amat - Advincula, Imbula, Comesana, Trejo (Bebe, 80e), Moreno - Embarba (Garcia Rivera, 66e), De Tomas (Medran, 87e). Entr. : Sanchez Munoz.

Segunda Division

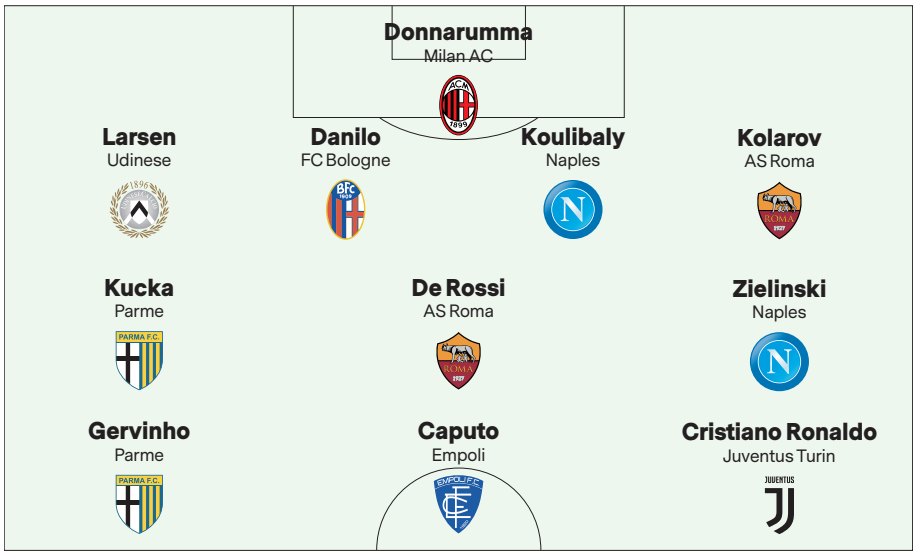
Express, 24e journée

Cordoba CF-Albacete	**1-3**
Osasuna Pampelune-Grenade	**1-0**
Malaga-Almeria	**1-1**
Deportivo La Corogne-Tenerife	**0-0**
Real Majorque-Alcorcon	**2-0**
Oviedo-Cadix	**2-1**
Extremadura-Sporting Gijon	**0-3**
Numancia-Lugo	**3-0**
Reus Deportiu-Elche CF	**0-1**
Rayo Majadahonda-G. Tarragone	**1-0**
Las Palmas-Real Saragosse	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albacete	45	24	12	9	3	34	21
2. Grenade FC	44	24	12	8	4	30	16
3. Osasuna	44	24	13	5	6	31	24
4. Malaga	44	24	13	5	6	27	18
5. Dep. La Corogne	43	24	11	10	3	35	18
6. AD Alcorcon	38	24	11	5	8	24	20
7. Real Majorque	37	24	10	7	7	29	22
8. Oviedo	36	24	10	6	8	28	29
9. Cadix	35	24	9	8	7	30	20
10. Sporting Gijon	33	24	8	9	7	26	20
11. Las Palmas	32	23	7	11	5	29	26
12. UD Almeria	31	24	7	10	7	26	23
13. Numancia	30	24	7	9	8	30	30
14. Elche CF	28	24	6	10	8	23	29
15. Tenerife	27	24	5	12	7	20	25
16. Lugo	26	24	6	8	10	23	28
17. Real Saragosse	26	23	6	8	9	26	30
18. R. Majadahonda	26	24	7	5	12	21	31
19. Extremadura	22	24	5	7	12	28	35
20. Reus Deportiu	21	24	5	6	13	16	30
21. Cordoba CF	18	24	3	9	12	28	45
22. Gim.c Tarragone	17	24	4	5	15	13	37

Serie A 22e journée

L'équipe type sky



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	60	22	19	3	0	46	15	+31
→	2. **Naples**	51	22	16	3	3	42	18	+24
→	3. **Inter Milan**	40	22	12	4	6	31	16	+15
→	4. **Milan AC**	36	22	9	9	4	29	21	+8
→	5. **AS Rome**	35	22	9	8	5	41	30	+11
→	6. **Sampdoria Gênes**	33	22	9	6	7	39	29	+10
→	7. **Atalanta Bergame**	32	21	9	5	7	47	30	+17
→	8. **Lazio Rome**	32	21	9	5	7	30	25	+5
→	9. **Fiorentina**	31	22	7	10	5	33	25	+8
→	10. **Torino**	31	22	7	10	5	27	22	+5
→	11. **Sassuolo**	30	22	7	9	6	34	33	+1
→	12. **Parme**	29	22	8	5	9	24	30	-6
→	13. **Genoa**	24	22	6	6	10	29	39	-10
→	14. **Spal**	22	22	5	7	10	19	30	-11
↘	15. **Cagliari**	21	21	4	9	8	19	30	-11
→	16. **Udinese**	19	22	4	7	11	18	30	-12
→	17. **Empoli**	18	22	4	6	12	27	44	-17
→	18. **FC Bologne**	17	22	3	8	11	17	34	-17
→	19. **Frosinone**	13	21	2	7	12	16	42	-26
→	20. **Chievo Vérone**	9	22	1	9	12	19	44	-25

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 17.
2. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 16.
3. D. Zapata (Atalanta Bergame), 15.

Rendez-vous

23e journée, jeudi 7 février, 20 h 30
Lazio Rome-Empoli
Vendredi 8 février, 20 h 30
Chievo Vérone-AS Roma
Samedi 9 février, 18 heures
Fiorentina-Naples
20 h 30
Parme-Inter Milan
Dimanche 10 février, 12 h 30
FC Bologne-Genoa
15 heures
Sampdoria Gênes-Frosinone
Atalanta-SPAL Ferrare
Torino-Udinese
18 heures
Sassuolo-Juventus Turin
20 h 30
Milan AC-Cagliari

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Parme	**3-3**
Naples-Sampdoria Gênes	**3-0**
Inter Milan-FC Bologne	**0-1**
AS Roma-Milan AC	**1-1**
Udinese-Fiorentina	**1-1**
SPAL Ferrare-Torino	**0-0**
Genoa-Sassuolo	**1-1**
Empoli-Chievo Vérone	**2-2**
Frosinone-Lazio Rome	**lundi**
Cagliari-Atalanta	**lundi**

Juventus Turin-Parme : 3-3 (1-0)
Buts : Cristiano Ronaldo (36e, 66e), Rugani (63e) pour la Juventus ; Barilla (65e), Gervinho (73e, 90e + 3e) pour Parme. Samedi 2 février. Spectateurs : 39 548. Arbitre : M. Giacomelli.
Juventus : Perin - Joao Cancelo, Rugani, Caceres, Spinazzola - Khedira (Bentancur, 77e), Pjanic, Matuidi - Douglas Costa (Bernardeschi, 46e ; Emre Can, 86e), Cristiano Ronaldo, Mandzukic. Entr. : Allegri.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Bastoni, Gagliolo - Kucka (Sprocati, 86e), Scozzarella (Stulac, 76e), Barilla - Biabiany (Siligardi, 56e), Inglese, Gervinho. Entr. : D'Aversa.

Naples-Sampdoria : 3-0 (2-0)
Buts : Milik (25e), Insigne (26e), Verdi (89e s.p.). Samedi 2 février. Spectateurs : 19 455. Arbitre : M. Pairetto.
Naples : Meret - Hysaj, Maksimovic, Koulibaly, Mario Rui - Callejon, Allan, Hamsik (Diawara, 74e), Zielinski - Insigne (Verdi, 83e), Milik (Ounas, 90e). Entr. : Ancelotti.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Andersen, Colley, Murru - Linetty, Ekdal (Vieira, 73e), Jankto - Ramirez (Saponara, 54e) - Defrel (Gabbiadini, 60e), Quagliarella. Entr. : Giampaolo.

Inter Milan-Bologne : 0-1 (0-1)
But : Santander (33e). Dimanche 3 février. Spectateurs : 51 566. Arbitre : M. Pasqua.
Inter Milan : Handanovic - Soares (Ranocchia, 79e), De Vrij, Skriniar, Dalbert - Vecino, Brozovic - Candreva (Martinez, 46e), Nainggolan (Joao Mario, 68e), Perisic - Icardi. Entr. : Spalletti.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo, Lyanco (Gonzalez, 50e), Dijks - Orsolini, Pulgar, Poli, Palacio (Krejci, 74e) - Soriano - Santander (Destro, 87e). Entr. : Mihajlovic.

AS Roma-Milan AC : 1-1 (0-1)
Buts : Zaniolo (46e) pour l'AS Roma ; Piatek (26e) pour le Milan AC. Dimanche 3 février. Spectateurs : 37 581. Arbitre : M. Maresca.
AS Roma : Olsen - Karsdorp (Santon, 86e), Manolas, Fazio, Kolarov - De Rossi, Pellegrini - Schick (Kluivert, 81e), Zaniolo, Florenzi (El-Shaarawy, 65e) - Dzeko. Entr. : Di Francesco.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Calhanoglu, Kessié, Bakayoko - Suso (Laxalt, 87e), Piatek (Cutrone, 87e), Paqueta (Castillejo, 77e). Entr. : Gattuso.

Udinese-Fiorentina : 1-1 (0-0)
Buts : Larsen (56e) pour l'Udinese ; Fernandes (65e) pour la Fiorentina. Dimanche 3 février. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Orsato.
Udinese : Musso - De Maio, Troost-Ekong, Nuytinck - Larsen, Fofana, Behrami, Mandragora, D'Alessandro - Pussetto (Lasagna, 84e), De Paul (Okaka, 74e). Entr. : Nicola.
Fiorentina : Lafont - Laurini (Ceccherini, 84e), Pezzella, Milenkovic, Biraghi - Gerson (Pjaca, 59e), Fernandes, Veretout - Mirallas (Simeone, 46e) - Chiesa, Muriel. Entr. : Pioli.
SPAL Ferrare-Torino : 0-0
Dimanche 3 février. Spectateurs : 12 743. Arbitre : M. Mariani. Expulsion : Nkoulou (65e) pour le Torino.
SPAL Ferrare : Viviano - Cionek (Floccari, 76e), Felipe, Bonifazi - Lazzari, Valoti (Murgia, 79e), Missiroli, Kurtic, Fares - Paloschi, Antenucci. Entr. : Semplici.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti - De Silvestri, Lukic (Berenguer, 86e), Rincon, Ansaldi (Meïté, 53e), Aina - Zaza (Baselli, 72e), Belotti. Entr. : Mazzarri.

Genoa-Sassuolo : 1-1 (1-1)
Buts : Sanabria (41e) pour le Genoa ; Djuricic (28e) pour Sassuolo. Dimanche 3 février. Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Manganiello.
Genoa : Radu - Biraschi, Romero, Zukanovic, Criscito - Lerager, Radovanovic (Veloso, 76e), Bessa (Pereira, 79e) - Lazovic, Sanabria (Pandev, 87e), Kouamé. Entr. : Prandelli.
Sassuolo : Consigli - Pol Lirola, Magnani, Peluso, Rogerio - Duncan, Sensi (Bourabia, 46e), Locatelli - Berardi, Babacar (Boga, 70e), Djuricic (Matri, 83e). Entr. : De Zerbi.

Empoli-Chievo Vérone : 2-2 (1-2)
Buts : Caputo (45e + 2e, 52e) pour Empoli ; Giaccherini (31e), Stepinski (45e + 1ere) pour Chievo Vérone. Samedi 2 février. Spectateurs : 7 030. Arbitre : M. Di Bello.
Empoli : Provedel - Veseli, Matias Silvestre, Rasmussen - Di Lorenzo, Krunic (Mchedlidze, 83e), Bennacer, Traoré, Pasqual - Farias (Oberlin, 58e), Caputo. Entr. : Iachini.
Chievo Vérone : Sorrentino - Bani, Rossettini, Barba - Kiyine (Diousse, 58e), Rigoni, Hetemaj, Jaroszynski (Frey, 84e) - Giaccherini - Stepinski, Pellissier (Djordjevic, 29e). Entr. : Di Carlo.

Match décalé, 21e journée
Empoli-Genoa : 1-3 (0-1)
Buts : Di Lorenzo (63e) pour Empoli ; Kouamé (18e), Lazovic (70e), Sanabria (73e) pour le Genoa. Lundi 28 janvier. Spectateurs : 7 675. Arbitre : M. La Penna.
Empoli : Provedel - Di Lorenzo, Veseli, Silvestre, Rasmussen, Pasqual - Krunic (Mchedlidze, 58e), Bennacer, Traoré (Ucan, 74e) - Zajc (Acquah, 80e), Caputo. Entr. : Iachini.
Genoa : Radu - Biraschi, Romero, Zukanovic, Criscito - Rômulo (Sanabria, 68e ; Pezzella, 87e), Miguel Veloso, Rolon - Lazovic (Pedro Pereira, 89e), Kouamé, Bessa. Entr. : Prandelli.

Serie B

Match décalé, 21e journée

Hellas Vérone-Cosenza	**2-2**

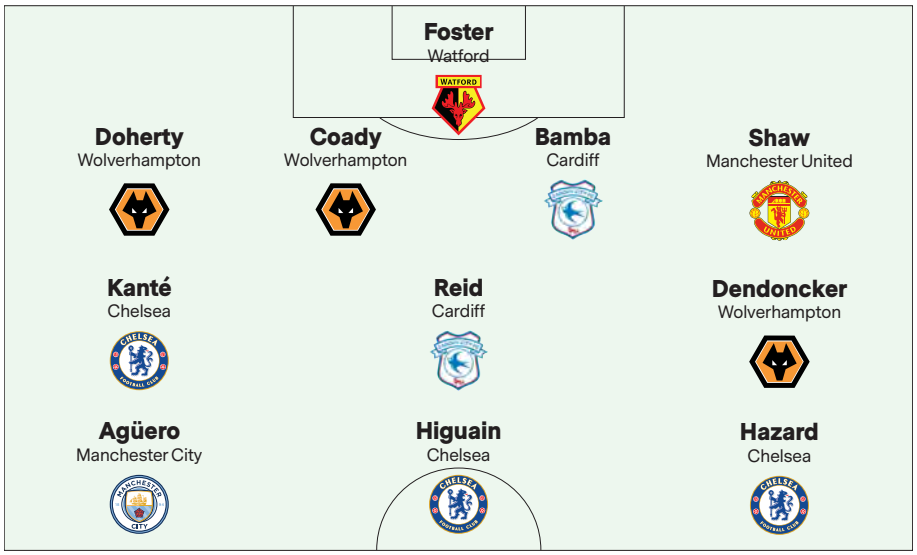
22e journée

Pescara-Brescia	**1-5**
Benevento-Venezia	**3-0**
Carpi-Hellas Vérone	**1-1**
La Spezia-Cremonese	**2-0**
Cosenza-Cittadella	**2-0**
Padoue-Salernitana	**0-0**
Crotone-Livourne	**1-1**
Lecce-Ascoli	**arrêté**
Palerme-Foggia	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brescia	39	21	10	9	2	45	29
2. Palerme	37	20	10	7	3	32	17
3. Lecce	34	20	9	7	4	33	25
4. Pescara	34	21	9	7	5	30	27
5. Benevento	33	20	9	6	5	31	22
6. Hellas Vérone	32	21	8	8	5	32	25
7. La Spezia	31	21	8	7	6	32	25
8. Cittadella	30	21	7	9	5	23	20
9. Perugia	29	20	8	5	7	28	28
10. Salernitana	28	21	7	7	7	24	27
11. Cremonese	26	21	6	8	7	22	20
12. Venezia	25	21	6	7	8	20	24
13. Ascoli	25	20	6	7	7	20	25
14. Cosenza	24	21	5	9	7	18	25
15. Foggia	18	20	6	6	8	28	33
16. Crotone	18	21	4	6	11	20	30
17. Carpi	18	21	4	6	11	20	37
18. Livourne	17	20	3	8	9	18	26
19. Padoue	16	21	3	7	11	22	33

Premier League 25e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	61	24	19	4	1	55	14	+41
→	2. **Manchester City**	59	25	19	2	4	66	20	+46
→	3. **Tottenham**	57	25	19	0	6	51	24	+27
↗	4. **Chelsea**	50	25	15	5	5	45	23	+22
↗	5. **Manchester Utd**	48	25	14	6	5	49	35	+14
↘	6. **Arsenal**	47	25	14	5	6	51	36	+15
→	7. **Wolverhampton**	38	25	11	5	9	33	32	+1
↗	8. **Watford**	34	25	9	7	9	33	34	-1
↘	9. **Everton**	33	25	9	6	10	36	36	0
→	10. **Bournemouth**	33	25	10	3	12	37	44	-7
→	11. **Leicester**	32	25	9	5	11	30	31	-1
→	12. **West Ham**	31	24	9	4	11	30	37	-7
→	13. **Brighton**	27	25	7	6	12	27	36	-9
↗	14. **Crystal Palace**	26	25	7	5	13	26	33	-7
↘	15. **Newcastle Utd**	24	25	6	6	13	21	33	-12
→	16. **Southampton**	24	25	5	9	11	27	42	-15
→	17. **Burnley**	24	25	6	6	13	26	46	-20
→	18. **Cardiff City**	22	25	6	4	15	22	46	-24
→	19. **Fulham**	17	25	4	5	16	25	55	-30
→	20. **Huddersfield**	11	25	2	5	18	13	46	-33

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 16.
2. Aubameyang (Arsenal), 15.
3. Agüero (Manchester City), Kane (Tottenham), 14.
5. Hazard (Chelsea), 12.
6. Lacazette (Arsenal), Wilson (Bournemouth), Murray (Brighton), Richarlison (Everton), Mitrovic (Fulham), Mané (Liverpool), Sterling (Manchester City), Son Heung-min (Tottenham), 10.
14. Sigurdsson (Everton), Firmino (Liverpool), Pogba, Rashford (Manchester Utd), Jimenez (Wolverhampton), 9.
19. King (Bournemouth), Sané (Manchester City), Lukaku, Martial (Manchester Utd), Felipe Anderson (West Ham), 8.
24. Pedro (Chelsea), Milivojevic (Crystal Palace), Vardy (Leicester), Ings (Southampton), Arnautovic (West Ham), 7.
29. Brooks (Bournemouth), Barnes (Burnley), Schürrle (Fulham), Shaqiri (Liverpool), David Silva (Manchester City), Rondon (Newcastle Utd), Lucas (Tottenham), Pereyra (Watford), 6.

Rendez-vous

26e journée, samedi 9 févr., 13 h 30
Fulham-Manchester Utd
16 heures
Liverpool-Bournemouth
Huddersfield-Arsenal
Watford-Everton
Crystal Palace-West Ham
Southampton-Cardiff City
18 h 30
Brighton-Burnley
Dimanche 10 février, 14 h 30
Tottenham-Leicester
17 heures
Manchester City-Chelsea
Lundi 11 février, 21 heures
Wolverhampton-Newcastle

Fiches techniques

Express, 25e journée

Tottenham-Newcastle	**1-0**
Manchester City-Arsenal	**3-1**
Chelsea-Huddersfield	**5-0**
Leicester-Manchester Utd	**0-1**
Everton-Wolverhampton	**1-3**
Brighton-Watford	**0-0**
Cardiff City-Bournemouth	**2-0**
Crystal Palace-Fulham	**2-0**
Burnley-Southampton	**1-1**
West Ham-Liverpool	**lundi**

Manchester City-Arsenal : 3-1 (2-1)
Buts : Agüero (1re, 44e, 61e) pour Man City ; Koscielny (11e) pour Arsenal. Dimanche 3 février. Spectateurs : 54 483. Arbitre : M. Atkinson.
Manchester City : Ederson - Walker, Fernandinho, Otamendi, Laporte - De Bruyne (Mahrez, 88e), Gündogan, David Silva - Bernardo Silva, Agüero (Gabriel Jésus, 81e), Sterling. Entr. : Guardiola.
Arsenal : Leno - Mustafi (Mavropanos, 79e), Koscielny, Monreal - Lichtsteiner, Guendouzi, Torreira, Kolasinac (Suarez, 66e) - Iwobi (Ramsey, 66e), Lacazette, Aubameyang. Entr. : Emery.

Tottenham-Newcastle : 1-0 (0-0)
But : Son Heung-min (83e). Samedi 2 février. Spectateurs : 41 219. Arbitre : M. Marriner.
Tottenham : Lloris - Trippier, D. Sanchez, Alderweireld, Vertonghen - Sissoko, Winks - Lamela (Rose, 78e), Eriksen, Son Heung-min (Dier, 89e) - Lucas (Llorente, 60e). Entr. : Pochettino.
Newcastle : Dubravka - Yedlin, Schär, Lascelles, Lejeune, Ritchie (Barreca, 86e) - Perez, Longstaff, Hayden, Atsu (Kenedy, 82e) - Rondon. Entr. : Benitez.

Chelsea-Huddersfield : 5-0 (2-0)
Buts : Higuain (16e, 69e), Hazard (45e+1 s.p., 66e), David Luiz (86e). Samedi 2 février. Spectateurs : 40 626. Arbitre : M. Tierney.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta, Christensen, David Luiz, Marcos Alonso - Kanté (Loftus-Cheek, 83e), Jorginho, Barkley (Kovacic, 71e) - Willian, Higuain, Hazard (Hudson-Odoi, 77e). Entr. : Sarri.
Huddersfield : Lössl - Smith, Schindler, Kongolo, Löwe - Billing (Grant, 67e), Bacuna, Mooy - Diakhaby (Pritchard, 84e), Kachunga, Mbenza (Mounié, 27e). Entr. : Siewert.

Leicester-Manchester Utd : 0-1 (0-1)
But : Rashford (9e). Dimanche 3 février. Spectateurs : 32 148. Arbitre : M. Dean.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Maguire, Chilwell - Mendy (Iheanacho, 84e), Ndidi - Gray (Okazaki, 74e), Maddison (Ghezzal, 62e), Barnes - Vardy. Entr. : Puel.
Manchester Utd : De Gea - Young, Bailly, Lindelöf, Shaw - Herrera, Matic, Pogba - Lingard (Jones, 89e) - Rashford (Lukaku, 78e), A. Sanchez (Martial, 67e). Entr. : Solskjaer.

Everton-Wolverhampton : 1-3 (1-2)
Buts : André Gomes (27e) pour Everton ; Ruben Neves (7e s.p.), Jimenez (45e), Dendoncker (66e) pour Wolverhampton. Spectateurs : 39 380. Arbitre : M. Mason.
Everton : Pickford - Coleman (Calvert-Lewin, 74e), Keane, Zouma, Baines (Kenny, 37e) - André Gomes - Walcott (Lookman, 60e), Davies, Sigurdsson, Richarlison - Tosun. Entr. : Marco Silva.
Wolverhampton : Rui Patricio - Doherty, R. Bennett, Coady, Boly, Castro - Ruben Neves (Saïss, 49e), Dendoncker, Joao Moutinho - Jimenez (Traoré, 89e), Diogo Jota (Helder Costa, 77e). Entr. : Espirito Santo.

Brighton-Watford : 0-0
Samedi 2 février. Spectateurs : 30 414. Arbitre : M. Hooper.
Brighton : Ryan - Montoya, Duffy, Dunk, Bong - Gross, Pröpper, Bissouma - March, Murray (Andone, 73e), Locadia. Entr. : Hughton.
Watford : Foster - Janmaat, Mariappa, Cathcart, Holebas - Hughes, Cleverley, Capoue, Sema (Quina, 82e) - Deulofeu (Gray, 71e), Deeney. Entr. : Javi Gracia.

Cardiff-Bournemouth : 2-0 (1-0)
Buts : Reid (5e s.p., 46e). Samedi 2 février. Spectateurs : 31 939. Arbitre : M. Moss.
Cardiff : Etheridge - Peltier, Ecuele Manga, Bamba, J. Bennett - Gunnarsson, Ralls - Paterson, Reid (Bacuna, 86e), Murphy (Hoilett, 70e) - Niasse (Zohore, 83e). Entr. : Warnock.
Bournemouth : Boruc - Clyne, S. Cook, Aké, Smith - Gosling (Lerma, 69e), Surman - Stanislas (Ibe, 62e), King, Fraser - Solanke (Mousset, 62e). Entr. : Howe.

Crystal Palace-Fulham : 2-0 (1-0)
Buts : Milivojevic (26e s.p.), Schlupp (87e). Spectateurs : 25 355. .Arbitre : M. Oliver.
Crystal Palace : Guaita - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - Townsend, McArthur, Milivojevic, Schlupp (Sako, 90e) - Ayew (Batshuayi, 82e), Benteke (Meyer, 73e). Entr. : Hodgson.
Fulham : Rico - Odoi, Le Marchand, Ream (Vietto, 46e) - Christie (Fosu-Mensah, 63e), Chambers, Seri, Bryan - Cairney, Mitrovic, Babel (Ayité, 89e). Entr. : Ranieri.

Burnley-Southampton : 1-1 (0-0)
Buts : Barnes (90e+4 s.p.) pour Burnley ; Redmond (55e) pour Southampton. Samedi 2 février. Spectateurs : 19 787. Arbitre : M. Taylor.
Burnley : Heaton - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick (Gudmundsson, 58e), Westwood, Cork, McNeil (Brady, 81e) - Barnes, Wood (Crouch, 76e). Entr. : Dyche.
Southampton : McCarthy - Bednarek, Stephens, Vestergaard - Ward-Prowse, Slattery, Romeu, Armstrong (Valery, 77e), Targett - Redmond (Austin, 87e), Ings (Long, 27e). Entr. : Hasenhüttl.

Express, 24e journée

Liverpool-Leicester	**1-1**
Newcastle-Manchester City	**2-1**
Tottenham-Watford	**2-1**
Arsenal-Cardiff City	**2-1**
Bournemouth-Chelsea	**4-0**
Manchester Utd-Burnley	**2-2**
Wolverhampton-West Ham	**3-0**
Huddersfield-Everton	**0-1**
Fulham-Brighton	**4-2**
Southampton-Crystal Palace	**1-1**

Championship

Matches décalés, 29e journée

Swansea-Birmingham	**3-3**
Bolton-Reading	**1-1**

30e journée

Leeds Utd-Norwich	**1-3**
Sheffield Utd-Bolton	**2-0**
West Bromwich-Middlesbrough	**2-3**
Bristol City-Swansea	**2-0**
Preston-Derby County	**0-0**
Birmingham-Nottingham Forest	**2-0**
Reading-Aston Villa	**0-0**
Hull-Stoke City	**2-0**
Brentford-Blackburn	**5-2**
Wigan-QP Rangers	**2-1**
Ipswich-Sheffield Wed.	**0-1**
Millwall-Rotherham	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	57	30	16	9	5	57	39
2. Leeds Utd	57	30	17	6	7	50	34
3. Sheffield Utd	54	30	16	6	8	50	31
4. West Bromwich	50	29	14	8	7	59	38
5. Middlesbrough	50	29	13	11	5	34	22
6. Bristol City	47	29	13	8	8	37	29
7. Derby County	47	29	13	8	8	40	35
8. Birmingham	43	30	10	13	7	45	36
9. Aston Villa	43	30	10	13	7	53	46
10. Hull	43	30	12	7	11	43	38
11. Blackburn	43	30	11	10	9	42	46
12. Nottingham For.	42	30	10	12	8	42	35
13. Swansea	41	30	11	8	11	40	37
14. QP Rangers	39	29	11	6	12	35	41
15. Stoke City	38	30	9	11	10	33	39
16. Sheffield Wed.	38	29	10	8	11	34	45
17. Brentford	37	29	9	10	10	48	41
18. Preston	37	30	9	10	11	45	45
19. Wigan	32	30	9	5	16	31	45
20. Millwall	30	29	7	9	13	34	44
21. Rotherham	26	30	5	11	14	28	48
22. Reading	25	30	5	10	15	32	44
23. Bolton	23	30	5	8	17	19	45
24. Ipswich	18	30	3	9	18	23	51

Liverpool-Leicester : 1-1 (1-1)
Buts : Mané (3e) pour Liverpool ; Maguire (45e+1) pour Leicester. Mercredi 30 janvier. Spectateurs : 53 092. Arbitre : M. Atkinson.
Liverpool : Alisson - Henderson, Matip, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum, Keita (Fabinho, 66e) - Shaqiri (Lallana, 66e), Firmino (Sturridge, 82e), Mané - Salah. Entr. : Klopp.
Leicester : Schmeichel - R. Pereira, Evans, Maguire, Chilwell - Gray (Okazaki, 84e), Mendy, Ndidi, Maddison (Choudhury, 75e) - Albrighton, Vardy (Iheanacho, 90e). Entr. : Puel.

Newcastle-Manchester C. : 2-1 (0-1)
Buts : Rondon (66e), Ritchie (80e s.p.) pour Newcastle ; Agüero (1re) pour Manchester City. Mardi 29 janvier. Spectateurs : 50 861. Arbitre : M. Tiernay.
Newcastle : Dubravka - Yedlin, Schär, Lejeune, Lascelles, Ritchie - Perez (Manquillo, 90e), Hayden, Longstaff, Atsu (Kenedy, 87e) - Rondon. Entr. : Benitez.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Laporte, Danilo (Gündogan, 83e) - De Bruyne (Bernardo Silva, 65e), Fernandinho, David Silva - Sterling, Agüero, Sané (Gabriel Jesus, 73e). Entr. : Guardiola.

Tottenham-Watford : 2-1 (0-1)
Buts : Son Heung-min (80e), Llorente (87e) pour Tottenham ; Cathcart (38e) pour Watford. Mercredi 30 janvier. Spectateurs : 29 164. Arbitre : M. Scott.
Tottenham : Lloris - Alderweireld, D. Sanchez, Vertonghen (Lamela, 79e) - Aurier (Lucas, 46e), Sissoko (Trippier, 69e), Winks, Eriksen, Rose - Llorente, Son Heung-min. Entr. : Pochettino.
Watford : Foster - Janmaat, Mariappa, Cathcart, Holebas - Hughes, Cleverley (Wilmot, 66e), Capoue, Pereyra - Deulofeu (Success, 61e), Deeney. Entr. : Gracia.

Arsenal-Cardiff City : 2-1 (0-0)
Buts : Aubameyang (66e s.p.), Lacazette (83e) pour Arsenal ; Mendez-Laing (90e+4) pour Cardiff City. Mardi 29 janvier. Spectateurs : 59 933. Arbitre : M. Dean.
Arsenal : Leno - Lichtsteiner (Jenkinson, 60e), Mustafi, Monreal, Kolasinac - Torreira, Elneny (Iwobi, 46e), Guendouzi - Özil (Ramsey, 76e) - Lacazette, Aubameyang. Entr. : Emery.
Cardiff City : Etheridge - Peltier, Ecuele Manga, Bamba, J. Bennett - Paterson, Arter (Harris, 81e), Gunnarsson, Ralls - Reid (Mendez-Laing, 70e) - Niasse (Zohore, 73e). Entr. : Warnock.

Bournemouth-Chelsea : 4-0 (0-0)
Buts : King (47e, 74e), Brooks (64e), Daniels (90e+5). Mercredi 30 janvier. Spectateurs : 10 227. Arbitre : M. East.
Bournemouth : Boruc - Clyne, Cook, Aké, Smith - Stanislas (Mepham, 90e), Gosling, Surman, Fraser (Daniels, 90e) - Brooks (Ibe, 68e), King. Entr. : Howe.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Palmieri - Kanté, Jorginho, Kovacic (Loftus-Cheek, 77e) - Pedro (Willian, 61e), Higuain (Giroud, 65e), Hazard. Entr. : Sarri.

Manchester Utd-Burnley : 2-2 (0-0)
Buts : Pogba (87e s.p.), Lindelöf (90e+2) pour Manchester Utd ; Barnes (51e), Wood (81e) pour Burnley. Mardi 29 janvier. Spectateurs : 74 529. Arbitre : M. Moss.
Manchester Utd : De Gea - Young, Lindelöf, Jones, Shaw - Matic - Mata, Pereira (Lingard, 63e), Pogba, Rashford - Lukaku (A. Sanchez, 68e). Entr. : Solskjaer.
Burnley : Heaton - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick, Westwood, Cork, McNeil (Gudmundsson, 78e) - Barnes, Wood. Entr. : Dyche.

Wolverhampton-West Ham : 3-0 (0-0)
Buts : Saïss (66e), Jimenez (80e, 86e). Mardi 29 janvier. Spectateurs : 31 122. Arbitre : M. Coote.
Wolverhampton : Rui Patricio - R. Bennett, Coady, Saïss - Doherty, Dendoncker, Ruben Neves, Joao Moutinho (Gibbs-White, 89e) - Castro (Vinagre, 90e) - Jimenez, Diogo Jota (Ivan Cavaleiro, 89e). Entr. : Espirito Santo.
West Ham : Fabianski - Zabaleta, Diop, Ogbonna, Masuaku - Snodgrass (Obiang, 69e), Noble (Carroll, 68e), Rice, Felipe Anderson - Antonio, Arnautovic (J. Hernandez, 77e). Entr. : Pellegrini.

Huddersfield-Everton : 0-1 (0-1)
But : Richarlison (3e). Mardi 29 janvier. Spectateurs : 23 699. Arbitre : M. Attwell. Expulsion : Digne (66e) pour Everton.
Huddersfield : Lössl - Hadergjonaj, Jörgensen, Schindler, Kongolo - Bacuna, Hogg (Mooy, 56e), Puncheon - Kachunga (Löwe, 81e), Mounié, Diakhaby (Depoitre, 87e). Entr. : Siewert.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Zouma, Baines (Digne, 56e) - A. Gomes - Bernard, Davies, Sigurdsson, Richarlison (Calvert-Lewin, 86e) - Tosun (Kenny, 70e). Entr. : Marco Silva.

Fulham-Brighton : 4-2 (0-2)
Buts : Chambers (47e), Mitrovic (58e, 74e), Vietto (79e) pour Fulham ; Murray (3e, 17e) pour Brighton. Mardi 29 janvier. Spectateurs : 22 008. Arbitre : M. Probert.
Fulham : Rico - Odoi, Le Marchand, Ream (Cairney, 27e) - Christie, Chambers, Seri, Bryan (Sessègnon, 77e) - Schürrle (Vietto, 46e), Mitrovic, Babel. Entr. : Ranieri.
Brighton : Ryan - Montoya, Duffy, Dunk, Bong - Gross (Andone, 78e), Stephens, Pröpper - March, Murray, Locadia (Knockaert, 72e). Entr. : Hughton.

Southampton-Crystal Palace : 1-1 (0-1)
Buts : Ward-Prowse (78e) pour Southampton ; Zaha (41e) pour Crystal Palace. Mercredi 30 janvier. Spectateurs : 28 339. Arbitre : M.Marriner. Expulsion : Zaha (87e) pour Crystal Palace.
Southampton : McCarthy - Bednarek, Stephens, Vestergaard (Elyounoussi, 75e) - Valery (Armstrong, 62e), Höjbjerg (Slattery, 84e), Romeu, Ward-Prowse, Targett - Redmond, Ings. Entr. : Hasenhüttl.
Crystal Palace : Guaita - Wan-Bissaka, Tomkins (Dann, 90e), Sakho, Van Aanholt - Kouyaté (Schlupp, 71e), Milivojevic, McArthur - Townsend, Ayew, Zaha. Entr. : Hodgson.

Algérie

Matches en retard,
17e journée
ES Sétif-AS Aïn M'lila **4-0**
18e journée
Hussein-Dey - DRB Tadjenanet **0-0**
Classement
1. USM Alger, 40 pts. **2.** JS Kabylie, 36. **3.** CS Constantine, 28. **4.** MC Alger, 28. **5.** Paradou AC, 27. **6.** ES Sétif, 27. **7.** Hussein-Dey, 27. **8.** JS Saoura, 24. **9.** MC Oran, 23. **10.** Olympique Médéa, 22. **11.** AS Aïn M'lila, 20. **12.** CA Bordj Bou Arreridj, 19. **13.** USM Bel-Abbès, 19. **14.** MO Béjaïa, 19. **15.** DRB Tadjenanet, 18. **16.** CR Belouizdad, 13.

Allemagne

Coupe

Rendez-vous
Troisième tour,
mardi 5 février, 18 h 30
Hambourg-FC Nuremberg
HeidenheimL2-Bayer Leverkusen
20 h 45
MSV Duisbourg-PaderbornL2
Borussia Dortmund-Werder Brême
Mercredi 6 février, 18 h 30
Holstein Kiel-Ausgbourg
RB Leipzig-Wolfsburg
20 h 45
Schalke 04-Fortuna Düsseldorf
Hertha Berlin-Bayern Munich

Angleterre

FA Cup

Quatrième tour
28 janvier
BarnetL5-BrentfordL2 **3-3**
Rendez-vous
Quatrième tour,
matches à rejouer,
mardi 5 février, 20 h 45
Newport CountyL4-MiddlesbroughL2
Wolverhampton-ShrewsburyL3
Queens PRL2–PortsmouthL3
BrentfordL2-BarnetL5
Mercredi 6 février, 21 h 5
West BromwichL2–Brighton

Argentine

Matches décalés,
16e journée
Newell's-Boca Juniors **1-1**
Est. La Plata-Velez Sarsfield **1-2**
River Plate-Patronato **1-3**
Colon S. Fe-Argentinos J. **2-0**
17e journée
San Martin Tuc.-Defensa Justicia **1-2**
Boca Juniors-Godoy Cruz **2-0**
San Lorenzo-Independiente **0-0**
Union Santa Fe-Newell's **0-0**
Rosario Central-Aldosivi **0-0**
Talleres Cordoba-Banfield **3-1**
Lanus-Colon S. Fe **1-0**
Gimnasia La Plata-Tigre **3-1**
Argentinos J.-Belgr. Cordoba **0-0**
Racing Club Av.-Huracan **lundi**
Velez Sarsfield-River Plate **lundi**
Patronato-CA Tucuman **lundi**
SM San Juan-Est. La Plata **5 févr.**
Classement
1. Racing Club Avellaneda, 39 pts. **2.** Defensa y Justicia, 39. **3.** CA Tucuman, 31. **4.** Boca Juniors, 31. **5.** Huracan, 30. **6.** Velez Sarsfield, 28. **7.** Independiente, 25. **8.** Union Santa Fe, 24. **9.** Aldosivi, 24. **10.** Godoy Cruz, 23. **11.** River Plate, 22. **12.** Talleres Cordoba, 22. **13.** Banfield, 22. **14.** Lanus, 21. **15.** Newell's OB, 20. **16.** Colon Santa Fe, 19. **17.** Rosario Central, 19. **18.** Estudiantes La Plata, 18. **19.** Tigre, 18. **20.** Gimnasia La Plata, 18. **21.** San Martin de Tucuman, 17. **22.** San Lorenzo, 15. **23.** SM San Juan, 15. **24.** Belgrano Cordoba, 14. **25.** Patronato, 13. **26.** Argentinos Juniors, 11.

Belgique

Championnat
24e journée
Waasl.-Beveren - Racing Genk **1-2**
Club Bruges-La Gantoise **1-1**
KV Ostende-Royal Antwerp **0-2**
Standard Liège-RSC Anderlecht **2-1**
Saint-Trond - Eupen **4-1**
RE Mouscron-Charleroi SC **3-0**
KV Courtrai-SC Lokeren **2-1**
Zulte-Waregem - Cercle Bruges **3-2**
Classement
1. Racing Genk, 54 pts. **2.** Club Bruges, 45. **3.** Royal Antwerp, 45. **4.** Standard de Liège, 43. **5.** Saint-Trond, 39. **6.** La Gantoise, 38. **7.** RSC Anderlecht, 37. **8.** Charleroi SC, 34. **9.** KV Courtrai, 31. **10.** Eupen, 28. **11.** Royal Excel Mouscron, 26. **12.** Zulte-Waregem, 26. **13.** Cercle Bruges, 26. **14.** KV Ostende, 23. **15.** Waasland-Beveren, 22. **16.** SC Lokeren, 14.

Coupe
Demi-finales retour,
29 janvier
Un. St-GilloiseL2 - **Malines** (0-0) **1-2**
30 janvier
Ostende-La Gantois (2-2) **a.p. 2-2**
(La Gantoise qualifée 4 t.a.b. à 2)
Rendez-vous
Finale,
mercredi 1er mai, 20 h 45
La Gantoise-Malines

Écosse

Match en retard,
15e journée
Celtic-St. Johnstone **2-0**
24e journée
St. Johnstone-Celtic **0-2**
Rangers-St. Mirren **4-0**
Hibernian-Aberdeen **1-2**
Kilmarnock-Hearts **1-2**
Motherwell-Livingston **3-0**
Hamilton Acad.-Dundee FC **1-1**
Classement
1. Celtic Glasgow, 54 pts. **2.** Glasgow Rangers, 48. **3.** Aberdeen, 46. **4.** Kilmarnock, 45. **5.** Heart of Midlothian, 42. **6.** St. Johnstone, 37. **7.** Hibernian Edimbourg, 32. **8.** Livingston, 30. **9.** Motherwell, 30. **10.** Hamilton Academical, 15. **11.** Dundee FC, 14. **12.** St. Mirren, 12.

Espagne

Coupe du Roi

Quarts de finale retour,
29 janvier
Valence-Getafe (0-1) **3-1**
30 janvier, 19 h 30
Betis Séville-Espanyol (1-1) **a.p. 3-1**
FC Barcelone-FC Séville (0-2) **6-1**
31 janvier
Girona-**Real Madrid** (2-4) **1-3**
Rendez-vous
Demi-finales aller,
mercredi 6 février,
21 heures
FC Barcelone-Real Madrid
Jeudi 7 février
Betis Séville-Valence
Demi-finales retour,
mercredi 27 février
Real Madrid-FC Barcelone
Valence-Betis Séville

Grèce

Championnat
15e journée
PAOK-PAS Giannina **2-1**
Olympiakos-Larissa **4-0**
OFI Crète-Atromitos Athènes **1-1**
AEK Athènes-Levadiakos **1-0**
Panaïtolikos-Panathinaïkos **0-1**
Xanthi-Aris **0-1**
Panionios-Asteras Tripolis **1-0**
Lamia-Apollon Smyrnis **2-1**
19e journée
AEK Athènes-PAOK **1-1**
Olympiakos-Panionios **4-0**
Larissa-Atromitos Athènes **0-1**
Aris-PAS Giannina **1-0**
Levadiakos-Panathinaïkos **0-0**
Lamia-Panaïtolikos **0-2**
OFI Crète-Xanthi **0-0**
Apollon Smyrnis-Ast. Tripolis **0-2**
Classement
1. PAOK Salonique, 51 pts. **2.** Olympiakos, 45. **3.** AEK Athènes, 37. **4.** Atromitos Athènes, 33. **5.** Aris Salonique, 29. **6.** Panathinaïkos, 28. **7.** Panaïtolikos, 26. **8.** Xanthi, 25. **9.** Panionios Ath., 22. **10.** Asteras Tripolis, 21. **11.** Lamia, 20. **12.** Larissa, 20. **13.** OFI Crète, 17. **14.** PAS Giannina, 17. **15.** Levadiakos, 13. **16.** Apollon Smyrnis, 6.

Coupe
Rendez-vous, quarts aller,
mercredi 6 février, 16 heures
Lamia–Olympiakos Le Pirée
18 heures
Panionios Athènes-PAOK Salonique
Jeudi 7 février, 16 heures
Ergotelis Heraklion-Asteras Tripolis
18 h 30
Atromitos Athènes-AEK Athènes
Quarts de finale retour,
mardi 26 février
Olympiakos Le Pirée-Lamia
PAOK Salonique-Panionios Athènes
Asteras Tripolis-Ergotelis Heraklion
AEK Athènes-Atromitos Athènes

Israël

Championnat
Match décalé, 20e journée
Hapoël Hadera - Mac. Tel-Aviv **0-2**
21e journée
Mac. Tel-Aviv - Hapoël Haïfa **1-1**
MS Ashdod-Hapoël Hadera **2-3**
Bnei Yehuda Tel-Aviv - Betar **0-2**
H. Beer-Sheva - Mac. Netanyah **1-1**
H. Kiryat Shmona-Bnei Sakhnin **2-2**
Mac. P.-Tikvah - Hapoël Raanana **1-1**
Mac. Haïfa - H. Tel-Aviv **lundi**
Classement
1. Mac. Tel-Aviv, 53 pts. **2.** Hapoël Hadera, 32. **3.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 31. **4.** Hapoël Haïfa, 30. **5.** Maccabi Haïfa, 30. **6.** Mac. Netanyah, 30. **7.** H. Beer-Sheva, 29. **8.** Hapoël Kiryat Shmona, 26. **9.** Betar Jérusalem, 25. **10.** Hapoël Raanana, 25. **11.** Maccabi Petah-Tikva, 22. **12.** H. Tel-Aviv, 21. **13.** Bnei Sakhnin, 16. **14.** MS Ashdod, 15.

Coupe
Rendez-vous, quarts de finale aller,
mardi 5 février, 18 heures
Hapoël AfulaL2 - BY Tel-Aviv
20 heures
Mac. Netanya - Mac. Petah-Tikva
Mercredi 6 février, 12 heures
Kafr QasimL3-Hapoël Hadera
20 heures
Ihoud Bnei Sakhnin - Mac. Tel-Aviv
Quarts de finale retour,
mardi 26 février, 18 heures
BY Tel-Aviv - Hapoël AfulaL2
19 h 45
Mac. Tel-Aviv - Ihoud Bnei Sakhnin
Mercredi 27 février, 18 heures
Hapoël Hadera-Kafr QasimL3
19 h 45
Mac. Petah-Tikva - Mac. Netanya

Italie

Coupe

Quarts de finale,
29 janvier
Milan AC-Naples **2-0**
30 janvier
Fiorentina-AS Roma **7-1**
Atalanta Bergame-Juventus **3-0**
31 janvier
Inter Milan-**Lazio Rome** **a.p. 1-1**
(Lazio Rome qualifée 4 t.a.b. à 3)

Rendez-vous
Demi-finales aller,
mercredi 27 février
Milan AC-Lazio Rome
Fiorentina-Atalanta Bergame
Demi-finales retour,
mercredi 24 avril
Lazio Rome- Milan AC
Atalanta Bergame-Fiorentina
Finale,
mercredi 15 mai

Maroc

Matches décalés,
15e journée

Ch. Al-Hoceima-HUS Agadir	1-0
D. El-Jadida - R. Casablanca	2-4

16e journée

Rapide Oued Zem-IRT Tanger	0-1
FUS Rabat-KAC Marrakech	1-0
D. El-Jadida - FAR Rabat	1-3
Mog. Tétouan-OC Khouribga	0-2
C. Al-Hoceima - R. Casablanca	remis
WAC Casablanca-Olymp. Safi	7 févr.
HUS Agadir-Yous. Berrechid	7 févr.
Moul. Oujda-Ren. Berkane	20 févr.

Classement
1. WAC Casablanca, 30 pts. **2.** HUS Agadir, 25. **3.** R. Casablanca, 24. **4.** Youssoufia Berrechid, 23. **5.** IRT Tanger, 23. **6.** Olymp. Safi, 22. **7.** FUS Rabat, 21. **8.** Renaissance Berkane, 20. **9.** Difaa El-Jadida, 20. **10.** FAR Rabat, 18. **11.** Rapide Oued Zem, 18. **12.** Mog. Tétouan, 18. **13.** Mouloudia Oujda, 18. **14.** OC Khouribga, 17. **15.** Al-Hoceima, 16. **16.** KAC Marrakech, 13.

Mexique

Tournoi de Clôture
Matches décalés,
4e journée

Queretaro FC-Club Leon	0-4
Santos Laguna-Ch. Guadalajara	1-0

5e journée

Puebla-Necaxa	1-4
Mon. Morelia-Atlas Guadalajara	1-2
América Mexico-Queretaro FC	2-0
Club Leon-Cruz Azul	2-0
Club Tijuana-Deportivo Toluca	2-0
Tigres UANL-Santos Laguna	2-1
Pumas UNAM-Monterrey CF	1-1
Lobos BUAP-Pachuca	lundi
Chivas Guadalajara-Veracruz	5 févr.

Classement
1. Monterrey CF, 11 pts. **2.** Necaxa, Tigres UANL, Atlas Guadalajara, 10. **5.** Chivas Guadalajara, América Mexico, 9. **7.** Club Leon, 8. **8.** Cruz Azul, Santos Laguna, 7. **10.** DeportivoToluca, Lobos BUAP, Pachuca, Club Tijuana, 6. **14.** Puebla, 5. **15.** Monarcas Morelia, 4. **16.** Pumas UNAM, 3. **17.** Veracruz, 1. **18.** Queretaro FC, 0.

Pays-Bas

20e journée

PSV-Fortuna Sittard	5-0
Ajax-VVV Venlo	6-0
Ex. Rotterdam-Feyenoord	2-1
AZ Alkmaar-FC Emmen	5-0
Vitesse Arnhem-SC Heerenveen	2-2
PEC Zwolle-FC Utrecht	4-3
ADO La Haye-Heracles Almelo	2-0
Willem II-FC Groningue	1-2
De Graafschap-NAC Breda	3-0

Classement
1. PSV Eindhoven, 55 pts. **2.** Ajax Amsterdam, 50. **3.** Feyenoord Rotterdam, 39. **4.** AZ Alkmaar, 34. **5.** Vitesse Arnhem, 30. **6.** FC Utrecht, 28. **7.** VVV Venlo, 26. **8.** Heracles Almelo, 26. **9.** Willem II, 25. **10.** PEC Zwolle, 24. **11.** ADO La Haye, 24. **12.** Fortuna Sittard, 23. **13.** SC Heerenveen, 22. **14.** Excelsior Rotterdam, 22. **15.** FC Groningue, 21. **16.** FC Emmen, 21. **17.** De Graafschap Doet., 18. **18.** NAC Breda, 16.

Portugal

Championnat, 19e journée

FC Porto-Belenenses	3-0
Benfica Lisbonne-Boavista Porto	5-1
Sp. Braga-Santa Clara	1-0
Vit. Setubal-Sporting	1-1
Feirense-V. Guimaraes	1-2
Moreirense-Nac. Funchal	2-1
Portimonense-Chaves	0-1
Mar. Funchal-Rio Ave	0-2
Tondela-Desp. Aves	0-2

20e journée

V. Guimaraes-FC Porto	0-0
Sporting-Benfica Lisbonne	2-4
Desp. Aves-Sp. Braga	0-2
Santa Clara-Portimonense	2-1
Rio Ave-Tondela	2-2
Nac. Funchal-Vit. Setubal	0-0
Chaves-Mar. Funchal	1-0
Boavista Porto-Feirense	2-0
Belenenses-Moreirense	lundi

Classement
1. FC Porto, 50 pts. **2.** Benfica, 47. **3.** Braga, 46. **4.** Sporting Portugal, 39. **5.** V. Guimaraes, 32. **6.** Moreirense, 31. **7.** Belenenses, 29. **8.** Portimonense, 27. **9.** Rio Ave, 25. **10.** Santa Clara, 24. **11.** V. Setubal, 21. **12.** Tondela, 20. **13.** N. Funchal, 20. **14.** M. Funchal, 20. **15.** Boavista, 19. **16.** Aves, 18. **17.** Chaves, 18. **18.** Feirense, 14.

Coupe, rendez-vous, demies aller,
mardi 6 février, 21 h 45
Benfica-Sporting Portual
Mardi 26 février, 21 h 15
FC Porto-Sporting Braga
Demi-finales retour,
mercredi 3 avril, 16 heures
Sporting Portugal-Benfica
Sporting Braga-FC Porto

Suisse

19e journée

Young Boys Berne-Neuchâtel	2-0
Grasshopper Zurich-FC Bâle	0-4
Saint-Gall - FC Zurich	remis
FC Lucerne-FC Sion	remis
FC Lugano-FC Thoune	mercredi

Classement
1. Young Boys Berne, 52 pts. **2.** FC Bâle, 33. **3.** FC Thoune, 28. **4.** FC Zurich, 25. **5.** FC Lucerne, 25. **6.** Saint-Gall, 23. **7.** FC Sion, 21. **8.** FC Lugano, 19. **9.** Grasshopper Zurich, 17. **10.** Neuchâtel Xamax, 13.

Tunisie

14e journée

Stade Tunisien-Monastir	0-2
ES Metlaoui-Stade Gabésien	0-1
AS Gabès-US Ben Guerdane	2-1
US Tataouine-ES Tunis	jeudi
CS Sfaxien-CA Bizerte	jeudi
JS Kairouan-ES Sahel	jeudi
Cl. Africain - Hammam-Lif	jeudi

Classement
1. ES Tunis, 30 pts. **2.** CS Sfaxien, 29. **3.** CA Bizerte, 27. **4.** Étoile Sahel, 24. **5.** US Tataouine, 19. **6.** Stade Tunisien, 19. **7.** Club Africain, 17. **8.** Stade Gabésien, 15. **9.** US Ben Guerdane, 15. **10.** ES Metlaoui, 12. **11.** JS Kairouan, 12. **12.** AS Gabès, 12. **13.** Hammam-Lif, 11. **14.** US Monastir, 10.

Turquie

Matches décalés, 19e journée

Istanbul BB-Kasimpasa	2-0
Fenerbahçe-Malatyaspor	3-2
Ankaragüçü-Alanyaspor	0-2

20e journée

Ak. Belediyespor-Istanbul BB	0-3
Alanyaspor-Galatasaray	1-1
Malatyaspor-Kayserispor	1-1
Trabzonspor-Ankaragüçü	1-0
Antalyaspor-Besiktas Istanbul	2-6
Kasimpasa-Sivasspor	1-3
Fenerbahçe-Göztepe	2-0
BB Erzurumspor-Rizespor	0-1
Bursaspor-Konyaspor	lundi

Classement
1. Istanbul Basaksehir, 44 pts. **2.** Galatasaray Istanbul, 36. **3.** Besiktas Istanbul, 33. **4.** Malatyaspor, 33. **5.** Trabzonspor, 33. **6.** Konyaspor, 31. **7.** Kasimpasa, 29. **8.** Sivasspor, 28. **9.** Antalyaspor, 28. **10.** Alanyaspor, 25. **11.** Bursaspor, 23. **12.** Fenerbahçe, 23. **13.** Göztepe, 22. **14.** Kayserispor, 22. **15.** Caykur Rizespor, 21. **16.** MKE Ankaragüçü, 20. **17.** BB Erzurumspor, 17. **18.** Akhisarspor, 17.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A,
3e journée,
1er février

M. Sundowns[AFS]-ASEC[CIV]	3-1

2 février

L. Stars[NGA]-WAC Casablanca[MAR]	0-1

Classement
1. WAC Casablanca, 6 pts. **2.** Mamelodi Sundowns, 6. **3.** ASEC, 3. **4.** Lobi Stars, 3.

Rendez-vous
4e journée,
mardi 12 février,
17 heures
ASEC[CIV]-Mamelodi Sundowns[AFS]
20 heures
WAC Casablanca[MAR]-Lobi Stars[NGA]

Groupe B,
3e journée,
2 février

Platinum[ZIM]-Horoya[GUI]	0-1
Orlando Pirates[AFS]-ES Tunis[TUN]	0-0

Classement
1. ES Tunis, 5. **2.** Orlando Pirates, 5. **3.** Horoya, 4. **4.** Platinum, 1.

Rendez-vous
4e journée,
mardi 12 février,
14 heures
Horoya[GUI]-Platinum[ZIM]
20 heures
ES Tunis[TUN]-Orlando Pirates[AFS]

Groupe C
3e journée,
2 février

TP Mazembe[RDC]-Club Africain[TUN]	8-0

Le match Ismaily[EGY]-CS Constantine[ALG] a été annulé par la CAF. Le club égyptien d'Ismaily a en effet été exclu de la compétition en raison de violences perpétrées par ses supporters lors du match contre le Club Africain le 18 janvier. Les dirigeants d'Ismaily ont introduit un recours contre cette décision.

Classement
1. CS Constantine, 6 pts. **2.** TP Mazembe, 3. **3.** Club Africain, 0.

Rendez-vous
4e journée,
mardi 12 février,
17 heures
Club Africain[TUN]-TP Mazembe[RDC]

Groupe D
3e journée,
2 février

Vita Club[RDC]-JS Saoura[ALG]	2-2
Al-Ahly[EGY] - Simba[TAN]	5-0

Classement
1. Al-Ahly, 7 pts. **3.** Vita Club, 4. **3.** Simba, 3. **4.** JS Saoura, 2.

Rendez-vous
4e journée,
mardi 12 février, 14 heures
Simba[TAN] - Al-Ahly[EGY]
20 heures
JS Saoura[ALG]-Vita Club[RDC]

Coupe de la Confédération africaine
Groupe A
1re journée,
3 février

Otôho d'Oyo[CON]-R. Berkane[MAR]	1-1
H. Agadir[MAR]-Raja Casablanca[MAR]	1-1

Classement
1. Otôho d'Oyo, Renaissance Berkane, Hassania Agadir, Raja Casablanca, 1 pt.. **Rendez-vous**
2e journée,
mercredi 13 février,
17 heures
Raja Casablanca[MAR]-Otôho d'Oyo[CON]
20 heures
Ren. Berkane[MAR]-Has. Agadir[MAR]

Groupe B
1re journée,
3 février

Enugu Rangers[NGA]-Salitas[BRK]	2-0
Étoile du Sahel[TUN]-CS Sfaxien[TUN]	0-1

Classement
1. Enugu Rangers, 3 pts. **2.** CS Sfaxien, 3. **3.** Étoile du Sahel, 0. **4.** Salitas, 0.
Rendez-vous
2e journée,
mercredi 13 février,
17 heures
Salitas[BRK]-Étoile du Sahel[TUN]
20 heures
CS Sfaxien[TUN]-Enugu Rangers[NGA]

Groupe C
1re journée,
3 février

ZESCO United[ZAM]-Nkana[ZAM]	2-0
Al-Hilal Omd.[SOU] - As. Kotoko[GHA]	1-0

Classement
1. ZESCO United, 3 pts. **2.** Al-Hilal Omdurman, 3. **3.** Asante Kotoko, 0. **4.** Nkana, 0.
Rendez-vous
2e journée,
mercredi 13 février,
14 heures
Asante Kotoko[GHA]-ZESCO Utd[ZAM]
Nkana[ZAM] - Al-Hilal Omdurman[SOU]

Groupe D
1re journée,
3 février

Gor Mahia[KEN]-Zamalek[EGY]	4-2
Hussein-Dey[ALG] - Pet. Luanda[AGO]	2-1

Classement
1. Gor Mahia, 3 pts. **2.** Hussein-Dey, 3. **3.** Petro Luanda, 0. **4.** Zamalek, 0.
Rendez-vous
2e journée,
mercredi 13 février,
14 heures
Petro Luanda[AGO]-Gor Mahia[KEN]
20 heures
Zamalek[EGY] - Hussein-Dey[ALG]

Coupe d'Asie des nations

Aux Émirats arabes unis
Demi-finales,
28 janvier

Iran-**Japon**	0-3

29 janvier

Qatar-Émirats arabes unis	4-0

Finale,
1er février, à Abou Dhabi

Japon-**Qatar**	1-3

Japon-Qatar : 1-3 (0-2)
Buts : Minamino (69e) pour le Japon ; Almoez (12e), Abdelaziz (27e), Afif (83e s.p.) pour le Qatar.. Arbitre : M. Irmatov (OUZ). Avertissements : Shibasaki (20e), Yoshida(82e), H. Sakai (86e) pour le japon ; Afif (84e), Correia(90e + 3).
Japon : Gonda – Nagatomo, Yoshida (c),Tomiyasu, H. Sakai – Haraguchi (Muto, 62e), Shiotani (Ito, 84e), Shibasaki, Doan – Osako, Minamino (Inui, 89e). Entr. : H. Moriyasu.
Qatar : Al-Sheeb – Hassan, Tarek Salman, Khoukhi (Al-Hajri, 61e), Correia – Abdelaziz Hatim, Assim Madibo – Afif, Al-Haydos (c) (Boudiaf, 74e), Bassam Hisham Alrawi - Almoez Ali (Alaaeldin, 90e + 6). Entr. : F. Sanchez.

Palmarès
1956 : Corée du Sud.
1960 : Corée du Sud.
1964 : Israël.
1968 : Iran.
1972 : Iran.
1976 : Iran.
1980 : Koweït.
1984 : Arabie saoudite.
1988 : Arabie saoudite.
1992 : Japon.
1996 : Arabie saoudite.
2000 : Japon.
2004 : Japon.
2007 : Irak.
2011 : Japon.
2015 : Australie.
2019 : Qatar.

Équipe de France

U17

Rendez-vous
Amicaux,
mardi 5 février, 15 heures
France-Écosse
Jeudi 7 février, 15 heures
France-Angleterre

Jean-Marc Makusu

Prêt à l'export

Après avoir tout cassé en 2018 en Afrique, l'attaquant congolais attend une nouvelle chance européenne après avoir raté la première il y a cinq ans.

Texte **Frank Simon**

Combien de chances le destin offre-t-il à un joueur ? Une ? Deux ? Plus ? L'un des attaquants les plus prolifiques du continent africain, le Congolais Jean-Marc Makusu Mundele, attend d'en vivre une nouvelle. Il y a cinq ans, à vingt et un ans, il s'était envolé pour la Belgique et le Standard de Liège. Makusu arrivait du SC New Bel'Or de Kinshasa, et sortait avec la République Démocratique du Congo d'un Championnat d'Afrique des nations (le CHAN, un tournoi réservé aux joueurs locaux). Avec ce jeune avant-centre pétri de talent, les Rouches, le surnom des joueurs du Standard, espéraient réitérer le même coup qu'avec Dieumerci Mbokani, passé à Liège quelques années plus tôt (deux titres en 2008 et 2009) et issu du même club au Congo. Mais Makusu n'a jamais porté le maillot du Standard. Très vite prêté à Ujpest FC, en Hongrie, dont l'actionnaire majoritaire est alors le fils du propriétaire du Standard, il ne jouera pas plus. Et l'essai qu'il effectuera au Havre (L 2) à l'été 2014 ne s'avérera pas plus concluant. Avec le recul, il comprend : « J'étais encore jeune. Je peux dire aujourd'hui que je n'avais pas la maturité et l'expérience pour réussir en Europe », analyse celui que l'on surnomme JMM29.

GALÈRE EN ALGÉRIE

Convoité à son retour au pays par le TP Mazembe de Lubumbashi, le club le plus puissant du Congo et l'un des meilleurs d'Afrique, il est prêté au Mouloudia d'Oran, en Algérie. Une nouvelle galère. « J'y ai passé quelques mois. Le club et les supporters ont été extra, mais il y a eu un problème et je n'ai pu jouer. » Comme la Fédération algérienne lui refuse une licence, il n'a d'autre choix que de revenir en Belgique, puis de rentrer en RDC à l'été 2015. Pratiquement un an et demi de perdu. Makusu débarque alors à l'AS V. Club de Kinshasa, finaliste de la Ligue des champions d'Afrique quelques mois plus tôt, où il aligne des statistiques encourageantes, ce qui lui vaudra de participer à son deuxième CHAN. Mais comme le destin est capricieux, ce n'est pas au V. Club mais chez le rival du DC Motema Pembe que l'attaquant va trouver la bonne carburation, en 2016-17. Otis Ngoma, qui y fut son entraîneur, se souvient : « C'est un joueur que je suivais déjà du temps où j'étais sélectionneur de la RDC. Comme je vis dans le nord de la France, je savais qu'il avait eu des problèmes d'intégration en Belgique. Quand le DCMP m'a confié l'équipe, j'ai sollicité son ancien président à Bel'Or, Lolo Mosango, pour faciliter sa venue. » Il n'aura pas à le regretter.

« J'AI RESSENTI DU RACISME »

Associé à Ricky Tulenge et à Kazadi Kasengu, Makusu compile dix-sept buts. JMM29 redevient ce goleador craint par tout le Congo. Mais une fois encore, il succombe trop vites aux sirènes de l'étranger. En août 2017, un an après avoir rejoint Motema Pembe, il part en Égypte, au Wadi Degla. Un cauchemar. « Non seulement le club n'a pas respecté mon contrat, mais en plus, je ressentais du racisme », assure le joueur. Au bout de quatre mois, il rentre au pays sans avoir marqué le moindre but. Le V. Club décide alors de récupérer son ancien attaquant. Florent Ibenge, qui cumule les casquettes de sélectionneur national et d'entraîneur du club, connaît bien son Makusu et décide de le relancer. « C'est un talent pur, qu'on a identifié depuis longtemps. Il est rapide, adroit du droit comme du gauche, tire les coups francs et marque de la tête. Mais il est également capable de jouer en numéro 10 et de faire marquer les autres. » Revenu en janvier 2018, Makusu n'aura

Goleador.
L'attaquant congolais allie efficacité et sens du spectacle. Des qualités qui l'ont mené à l'équipe nationale.

besoin que de six mois pour devenir avec vingt-quatre réalisations le meilleur buteur de la Vodacom Ligue 1, le Championnat de la RD Congo, et remporter le titre au terme d'un finish renversant ! Les compétitions africaines vont lui permettre de s'affirmer encore un peu plus. Il marque quatre buts lors des tours de chauffe de Ligue des champions en février-mars. Et quand le V. Club est rebasculé en Coupe de la Confédération, il affole les compteurs avec un quadruplé contre la Mancha de Pointe-Noire, un autre club congolais. Ses performances XXL hissent le V. Club, déjà riche en talents (Glody Ngonda, Padou Bompunga, Fabrice Omba) jusqu'en finale, perdue aux dépens du Raja Casablanca (0-3, 3-1) malgré les quinze buts inscrits par JMM29 durant l'épopée ! Blessé lors de la finale aller, Makusu marque au retour. Insuffisant. Qu'importe, il a démontré qu'il était le meilleur attaquant évoluant en RDC, où la concurrence (Ben Malango, Alidor Kayembe) est pourtant vive.

« PRÊT À REPARTIR À L'ÉTRANGER »

En équipe nationale, Florent Ibenge lui a un temps préféré des attaquants évoluant à l'étranger – Cédric Bakambu notamment. Mais il a fini par se laisser convaincre : « Jean-Marc est régulièrement dans le groupe, confirme le

« C'est un artiste. Je le verrais bien à Montpellier. »

Otis Ngoma,
son entraîneur et sélectionneur

son coach et sélectionneur. C'est un secteur très concurrentiel mais il commence à frapper à la porte. Il a élevé son niveau en sélection. C'est quelqu'un qui marche beaucoup à l'affect. Quand il se sent en confiance, il est performant. » Ibenge, qui en a fait son arme fatale au V. Club, a vu le bonhomme se transformer, mois après mois. « Après sa traversée du désert en Europe, où il ne s'est pas adapté, on a retrouvé un attaquant aux statistiques effarantes, qui marque quasiment à chaque match. Aujourd'hui, on le sent heureux, il a le sourire, et ça se voit dans ses prestations. » En 2019, Makusu Mundele continue d'afficher une forme et une efficacité redoutables. En Ligue des champions d'Afrique, il compte déjà cinq buts en cinq matches. De quoi le pousser à retenter sa chance ailleurs, lui que l'on a annoncé un temps en Algérie, au CS Constantine ? « Maintenant, je me sens prêt à repartir à l'étranger. Je peux jouer partout ! Mon objectif cette année, c'est de quitter le V. Club. J'en ai parlé au président Amisi. Je lui ai dit que c'était ma dernière saison. Je ne veux blesser personne, mais je pense que c'est le moment. » Otis Ngoma y croit, lui aussi. « S'il consent à faire des sacrifices, ça peut passer. Ce qui lui a porté préjudice lors de son passage en Europe, c'est un manque d'investissement. Ses qualités sont indéniables, c'est un artiste. Je le verrais bien dans un club comme Montpellier. » Décédé il y a quelques jours, son mythique compatriote Pierre Ndaye Mulamba, surnommé Mutumbula, meilleur buteur de la CAN 1974, n'aurait pas renié cette filiation avec Makusu. Mutumbula fut lui aussi une légende au V. Club de Kinshasa, mais n'a jamais eu la chance d'exporter son talent. Makusu espère encore en avoir une…

Facebook AS Vita Officiel - Twitter RDCLeopard243

Portés par le souffle de l'histoire, une soif d'émotions fortes, l'appât du gain ou des envies d'exotisme, ils se sont retrouvés là où on ne les attendait vraiment pas. L'aventure avec un grand A !

Giorgio Chinaglia

Un bison à New York

Attaquant à la folle personnalité et au style dévastateur, l'Italien a quitté la Lazio en pleine gloire pour entrer dans la légende du Cosmos et du soccer.

Texte **Roberto Notarianni**

D'habitude, il avait plutôt tendance à foncer tout droit vers le but. Mais là, Giorgio Chinaglia préfère exécuter une belle feinte. C'est que l'on vient de l'avertir que des centaines de tifosi se dirigent vers Fiumicino, le plus grand aéroport de Rome. Ils veulent envahir les pistes pour l'empêcher de quitter la Ville éternelle. Alors, l'attaquant italien file vers Ciampino, l'autre aérogare de la capitale, afin de prendre un avion privé pour Gênes. De là, il décollera pour Paris, où l'attend un vol Air France pour les États-Unis. Chinaglia est la grande star de la Lazio Rome et un ténor du Calcio, mais il a décidé de chambouler vie et carrière, répondant favorablement à l'appel du « soccer » et du Cosmos de New York. Les supporters biancocelesti sont désespérés : pour eux, « Giorgione » (le grand George en français) est plus qu'un joueur ; c'est un style et un tempérament de feu, un combattant comme il en existe peu. Une icône absolue. Émigrer, « Long John », autre surnom de Chinaglia, sait ce que ça signifie. Né à Carrare, en Toscane, le 24 janvier 1947, il a neuf ans lorsqu'il rejoint ses parents au pays de Galles, où son père travaille dans les hauts-fourneaux. L'argent ne coule pas à flots, la famille vit chichement. Jusqu'à ce que le paternel se recycle en chef cuisinier, puis ouvre son restaurant à Cardiff. Giorgio y donne un coup de main, à la plonge, en salle. À l'école, le garçon ne s'intéresse qu'au sport. Solide gaillard, il est dans un premier temps happé par le rugby. Mais l'appel du foot est trop fort. Pas à Cardiff City, qui prétend lui faire passer un test, plutôt à Swansea. Sauf que ses dirigeants ne croient pas plus que ça en lui et le laissent partir pour l'Italie à dix-neuf ans. Il dispute trois saisons en Serie C, la première à l'US Massese, les deux suivantes à l'Internapoli, club de la banlieue de Naples. C'est là que le repère la Lazio, où il débarque à l'été 1969. Le début d'une incroyable relation. Pour le meilleur et aussi pour le pire.

UNE ÉQUIPE DE FOUS

Giorgio va porter ce maillot pendant sept ans, vivre les affres d'une descente en Serie B et la conquête du Scudetto 1974, le premier de la Lazio. Il rencontre deux entraîneurs qui vont énormément compter, Juan Carlos Lorenzo, puis Tommaso Maestrelli. Ce dernier dispose à partir de 1972 d'une équipe talentueuse, qu'il fait jouer de manière spectaculaire et gère avec beaucoup de psychologie. C'est que cette Lazio est « une équipe de fous », comme dit Chinaglia. La plupart des joueurs possèdent des armes à feu, justifiant cette détention par l'ambiance tendue des « années de plomb » qui sévissent dans le pays, accompagnées de son lot d'enlèvements et d'attentats. Des gars capables de s'étriper dans les vestiaires et de se pourrir à l'entraînement, mais qui font preuve d'un esprit de corps unique en match. « Giorgione » est le leader de cette Lazio. Dans un style très physique, cet attaquant massif (1,86 m, 85 kg) perfore les défenses tel un bison à toute vitesse. Son pied droit est dévastateur et ses dribbles en pleine course sont irrésistibles. À la Lazio, il inscrit 122 buts en 246 matches officiels, terminant meilleur buteur de Serie A l'année du Scudetto (24 réalisations). Chinaglia est encore au top quand il est contacté une première fois par les dirigeants du Cosmos, en 1975. « J'étais le

Et le foot dans tout ça ?

Avant l'arrivée de Pelé et Chinaglia, la NASL n'est en réalité qu'un Championnat de joueurs semi-professionnels. Avec l'argent de la Warner, le Cosmos va emballer le mouvement et séduire le public. Jusqu'en 1980, les records d'affluence tombent régulièrement. Mais cette grosse mécanique qu'est devenue la NASL a besoin de droits télé importants, ceux qu'offre la chaîne ABC. La lune de miel ne dure pas. L'augmentation générale des coûts et le trop grand écart entre l'effectif des Cosmos et les autres pousseront lentement au désintérêt général. Des vingt-quatre équipes en 1980, il n'en reste plus que neuf en 1984, la dernière saison. Chinaglia avait déjà arrêté de jouer depuis un an, après avoir pulvérisé tous les records de buts, que ce soit sur toute l'histoire de la NASL (242), en saison régulière (193) et en play-offs (49), sur une saison entière (50), et même sur une rencontre, avec sept réalisations contre Tulsa (8-1), le 31 août 1980 ; ou encore le record de points (578) d'un classement particulier qui attribue deux points par but réalisé et un point par passe décisive. ⓡ **R. N.**

Succès.
De 1976 à 1983, l'attaquant italien, ici avec son coéquipier de luxe Pelé, fera les beaux jours du New York Cosmos et de la NASL en inscrivant 242 buts en 254 matches et en remportant quatre titres de champion des États-Unis.

joueur le mieux payé d'Italie et très attaché à mes coéquipiers, notamment Pino Wilson, qui jouait avec moi depuis l'Internapoli, et coach Maestrelli, que je considérais comme un second père, expliquera-t-il par la suite. Mais la situation devenait tendue. Nos succès nous avaient rendus très antipathiques aux yeux des autres tifosi qui m'insultaient à chaque match à l'extérieur. »

GIORGIO FLAMBE AVEC LE COSMOS

Sa femme, Connie Eruzione, une Italo-Américaine, a déjà franchi l'Atlantique pour s'installer avec leurs enfants près de New York. En 1976, Chinaglia, âgé de vingt-neuf ans, part jouer au Cosmos. C'est un ouragan qui s'abat sur les États-Unis ! Steve Ross, le patron de la Warner Communication, a mis ses moyens au service du Cosmos et du développement du Championnat pro, la NASL. Qu'il fait entrer dans une nouvelle dimension en engageant le roi Pelé, le premier d'une cohorte de superstars. Mais c'est avec l'arrivée de Chinaglia que le Cosmos devient une machine à gagner : titres de champion des États-Unis en 1977, 1978, 1980 et 1982 ! Beckenbauer, Carlos Alberto et d'autres pointures viendront y étaler leur classe. Chinaglia, lui, expose une rage de gagner et un sens du but sidérants. En sept ans, l'Italien marque 242 buts et délivre 94 passes décisives en 254 matches, se voyant sacré meilleur réalisateur à quatre reprises. En 1980, il est au sommet de son art : 50 buts et 17 passes entre saison régulière et play-offs ! « Giorgio a apporté la démesure et la passion dans le soccer », glisse son ancien coéquipier Shep Messing. Irascible, égocentrique, il bouscule tout sur son passage et s'accroche même avec le roi Pelé.

Irascible, égocentrique, « Long John » bouscule tout sur son passage et s'accroche même avec le roi Pelé.

WHISKY, JOLIES FILLES ET BOÎTES DE NUIT

À la fin des années 1970, la NASL est à son apogée, les records tombent. Le Giants Stadium devient le stade où les célébrités se pressent, de Mick Jagger à Sylvester Stallone, ou encore le secrétaire d'État américain Henry Kissinger. Chinaglia, Pelé et compagnie mènent grande vie, entre whisky, jolies filles et boîtes de nuit. L'influence grandissante de Giorgio au Cosmos le poussera jusqu'à la présidence, où il se fera un tas d'ennemis. Après un ruineux retour à la tête de la Lazio entre 1984 et 1986, quelques affaires louches, et une tentative avortée en 2006 de reprendre cette même Lazio qui lui vaudra un mandat d'arrêt international, Chinaglia finit par payer tous ses excès. Usé, il meurt dans son sommeil, en Floride, le 1er avril 2012. Un sale poisson d'avril pour les tifosi de la Lazio, qui le considèrent comme le plus grand joueur de leur histoire. Celui-là même qui, après un but dans le derby, défia la Curva Sud de la Roma en pointant l'index vers elle. ff

Prochain aventurier : Ruy Ramos.

L'Équipe

business

Fiat passe la seconde

Fin 2018, la marque italienne a étendu son partenariat avec la LFP.

Visibilité. Le constructeur automobile occupe une place privilégiée au bord des terrains lors des matches de Coupe de la Ligue, ici PSG-Guingamp (1-2).

Décembre 2016 marque le début de l'histoire entre Fiat et la LFP. Le constructeur automobile devient alors le partenaire officiel de la Coupe de la Ligue. Mais cette saison, les deux partis ont décidé de passer à la vitesse supérieure. En octobre 2018, Fiat a obtenu le titre de partenaire officiel de la Ligue 1 Conforama et de la Domino's Ligue 2. Un accord renouvelable chaque saison. La marque italienne bénéficie également d'un grade supplémentaire pour la Coupe de la Ligue. « Cette extension de partenariat a permis à Fiat d'apparaître pour la première fois sur le maillot des joueurs lors des matches de la Coupe de la Ligue BKT », précise la LFP. La marque automobile se lance également dans la commercialisation de séries spéciales, dont la première phase s'est déroulée d'octobre à décembre dernier. « On a commencé avec des séries limitées sur trois modèles de la gamme Fiat *(NDLR : Tipo, Panda et 500L)*. On en a vendu mille huit cent cinquante en tout », déclare Nicolas Lévêque, directeur marketing de Fiat et Abarth. Pas une de plus, là est tout l'intérêt des séries spéciales : « Le fait de les limiter crée un peu d'urgence pour l'acheter, la voiture devient forcément exceptionnelle ! »

LA GRIFFE AGNELLI

Début janvier, la marque italienne a décidé de commercialiser la deuxième mouture, qui en plus des trois précédents comprend la 500X. « Jusqu'à maintenant, les résultats commerciaux sont plutôt extrêmement positifs. Je suis certain que cela n'aurait pas été aussi rapide s'il n'y avait pas eu ce levier du sponsoring foot », estime Nicolas Lévêque. Car l'histoire entre Fiat et le ballon rond n'est pas nouvelle. La famille Agnelli, qui possède la marque automobile, dirige la Juventus Turin. Et le constructeur est également sponsor de la Squadra Azzura. Mais une autre marque pourrait bien tirer avantage de ce partenariat entre Fiat et la LFP. « Ce sponsoring profite à Conforama. Par son rôle de namer de la compétition, elle est présente sur tous les spots radio et sur tout ce que fait Fiat », rappelle la LFP. Du coup, après avoir mangé des pizzas Domino's sur votre canapé Conforama, vous serez peut-être tenté de rejoindre le stade en Fiat…

Erwan Issanchou

sélection tv

Du 5 au 11 février

Mardi 5

18.30 Eurosport Multiplex Coupe de France, 8es.
18.45 Canal+ Sport Marseille-Bordeaux, L1, match reporté de la 18e j.
20.40 beIN Sports 2 Newport-Middlesbrough, FA Cup, 4e tour à rejouer.
21.00 Eurosport Bastia-Caen, Coupe de France, 8es.

Mercredi 6

18.30 Eurosport Villefranche-PSG et Vitré-Lyon Duchère, Coupe France, 8es.
20.45 RMC Sport 1 Everton-Manchester City, Premier League, 27e j.
20.55 3 Rennes-Lille, Coupe de France, 8es.
21.00 beIN Sports 2 West Bromwich-Brighton, FA Cup, 4e tour à rejouer.
21.05 Eurosport Rennes-Lille, Coupe de France, 8es.

Jeudi 7

20.25 beIN Sports 2 Lazio Rome-Empoli, Serie A, 23e j.
21.00 Eurosport Guingamp-Lyon, Coupe de France, 8es.

Vendredi 8

19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 2, 24e j.
19.55 beIN Sports 2 Grenoble-Lorient, L2, 24e j.
20.40 Canal+ Sport Dijon-Marseille, L1, 24e j.

Samedi 9

12.55 beIN Sports 4 Getafe-Celta Vigo, Liga, 23e j.
13.30 RMC Sport 1 Fulham-Manchester United, Premier League, 26e j.
14.55 beIN Sports 1 Lens-Metz, L2, 24e j.
16.00 Eurosport Lyon - Paris-SG, Coupe de France féminine, quarts.
16.00 RMC Sport 1 Liverpool-Bournemouth, Premier League, 26e j.
16.10 beIN Sports 2 Atletico Madrid-Real Madrid, Liga, 23e j.
17.00 Canal+ Paris-SG - Bordeaux, L1, 24e j.
18.25 beIN Sports 2 Bayern Munich-Schalke 04, Bundesliga, 21e j.
18.25 beIN Sports 3 Espanyol Barcelone-Rayo Vallecano, Liga, 23e j.
18.30 RMC Sport 1 Brighton-Burnley, Premier League, 26e j.
19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 1, 24e j.
20.25 beIN Sports 2 Parme-Inter Milan, Serie A, 23e j.
23.15 Canal+ Sport *Jour de foot.*

Dimanche 10

14.30 RMC Sport 1 Tottenham-Leicester, Premier League, 26e j.
14.55 beIN Sports 1 Montpellier-Monaco, L1, 24e j.
14.55 beIN Sports 2 Toulouse-Reims, L1, 24e j.
14.55 beIN Sports 4 Montpellier-Monaco, L1, 24e j.
16.55 beIN Sports 2 Guingamp-Lille, L1, 24e j.
17.00 beIN Sports 1 Rennes - Saint-Étienne, L1, 24e j.
17.00 RMC Sport 1 Manchester City-Chelsea, Premier League, 26e j.
19.10 Canal+ *Canal Football Club.*
20.25 beIN Sports 2 Milan AC-Cagliari, Serie A, 23e j.
20.40 beIN Sports 1 Athletic Bilbao-FC Barcelone, Liga, 23e j.
21.00 Canal+ Nice-Lyon, L1, 24e j.
23.10 Canal+ *J+1.*

Lundi 11

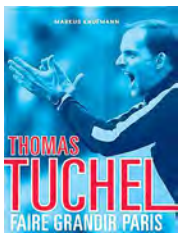
20.40 Canal+ Sport Brest-Auxerre, L2, 24e j.
20.55 RMC Sport 3 Wolverhampton-Newcastle, Premier League, 26e j.
21.00 la chaîne L'Équipe *Soirée spéciale Manchester United.*

Matches en direct

Franck Faugère

conso

Au cœur de Tuchel



Pourquoi il faut l'acheter. Parce qu'au moment d'entrer dans le money time, à cette période de l'année où Paris va jouer gros et lui peut-être plus encore, il est intéressant de savoir qui est vraiment Thomas Tuchel, et ce qu'il attend de sa mission au Paris-SG, ses motivations profondes et ses ressorts les plus secrets. En racontant au plus près son parcours avec des anecdotes et des témoignages, cette biographie touffue et fouillée permet de mieux connaître l'entraîneur allemand, mais aussi de deviner ce qu'il apporte au club de la capitale. Une plongée au cœur d'un destin particulier et d'un homme qui l'est tout autant.

Le passage marquant. « Le 19 avril 2015, soit quatre jours après conférence de presse émouvante de Klopp, Hans-Joachim Watzke annonce officiellement la signature du nouvel entraîneur *(NDLR : de Dortmund)*. Le nouveau chef est aussi blond, aussi grand et vient aussi de diriger Mayence vers des sommets jamais atteints auparavant. Alors qu'il reste encore six semaines de jeu et d'adieu pour l'ère Klopp, Thomas Tuchel se met au travail pour préparer le nouveau chapitre de l'histoire du BvB. »

Thomas Tuchel, faire grandir Paris, *par Markus Kaufmann, éditions Marabout, 18,90 €.*

l'humeur de faro

Sébastien Boué

quiz

Connaissez-vous ?

Le derby de Madrid

Dimanche, l'Atletico et le Real se retrouvent au Wanda Metropolitano pour le compte de la 23e journée de Liga.

1. Parmi ces joueurs qui ont porté le maillot des deux clubs, lequel a d'abord revêtu celui du Real ?
a. Bernd Schuster.
b. Hugo Sanchez.
c. Paco Llorente.
d. Santiago Solari.

2. Le 24 mai 2014, les deux clubs s'affrontent en finale de Ligue des champions, le Real s'imposant 4-1 après prolongation. Laquelle de ces affirmations est erronée ?
a. C'était la première finale entre deux clubs d'une même ville.
b. Marcelo a inscrit le troisième but du Real.
c. Diego Costa est sorti à la pause.
d. Diego Simeone est expulsé en fin de match.

Finale. Marcelo lors de la finale de la Ligue des champions 2014.

3. À quelle compétition renvoie la dernière victoire du Real Madrid sur l'Atletico (3-0) grâce à un triplé de Cristiano Ronaldo ?
a. Liga.
b. Ligue des champions.
c. Coupe du Roi.
d. Supercoupe d'Espagne.

4. Le 15 août dernier, lors de la Supercoupe d'Europe, l'Atletico vient à bout du Real (4-2 après prolongation). Qui sont les buteurs des Colchoneros en prolongation ?
a. Godin et Lemar.
b. Diego Costa et Griezmann.
c. Saul et Koke.
d. Juanfran et Lucas Hernandez.

Réponses
1. a (au Real de 1988 à 1990, à l'Atletico de 1990 à 1993).
2. c (il est sorti bien plus tôt, contraint de céder sa place sur blessure à Adrian Lopez dès la 9e minute).
3. b (le 2 mai 2017, en demi-finales aller).
4. c (aux 98e et 104e minutes).

le tacle à retardement de julien cazarre

Mercato divers

Franck Seguin

Qui n'a jamais accompagné sa nana faire des courses pendant les soldes en se disant : « Mais bordel, pourquoi on vient aujourd'hui ? Pourquoi ici ? Pourquoi maintenant ? » Y a plus de monde qu'à l'enterrement de Jean-Paul II à Cracovie et c'est un boxon à faire passer les bagarres de gitans pour un bal de promo versaillais. T'es là, assis comme un con sur un coin de banc, à côté d'un autre blaireau qui lui aussi s'est fait alpaguer alors qu'il pensait se faire une après-midi PS4 avec ses potes ou aller rejoindre sa maîtresse. En même temps, c'est complètement idiot de profiter des soldes pour aller voir sa maîtresse parce que ça lui ferait louper les soldes, elle aussi, et ça sent la scène de ménage à trois. Surtout qu'au bout de cette journée dans l'enfer des affaires où tu t'es pris en pleine tronche un « Y a des affaires de ouf… Tu crois que je fais comment pour être belle avec le salaire minable que me donne l'autre enfoiré de DRH ? », Titine a bien acheté une vingtaine d'articles, mais pas en soldes. Alors, toi, tu t'énerves, et tu lui demandes pourquoi elle n'a pas pris les trucs soldés ? Et elle te répond sans moufter :

« Ben, les trucs en soldes, c'est has been, alors que la nouvelle collection elle déchire…

– Ah ouais, elle déchire ? Donc, on n'était pas obligés de se fader huit heures de queue !!! Non mais, c'est hallucinant ça, et, en plus, ça coûte une blinde au final pour un truc dont t'avais pas besoin, t'en as cent cinquante des sacs !

– Oui mais, celui-là, je l'avais pas…

– Encore heureux !!! Tu vas quand même pas me traîner au Disneyland de l'achat névrosé compulsif pour un truc qu'en plus tu as déjà !!! Non mais, je rêve !!! »

Pourquoi je raconte ça moi ? Ah oui, si j'ai pris ce petit exemple à la vue légèrement rétrograde et phallocrate, c'est pour parler du mercato d'hiver. Quand il arrive, on a l'impression qu'il va régler tous nos problèmes.

Et le Paredes, acheté 47 millions, tu le revends la moitié au mois de juin, et hop, tu te sers de l'argent pour racheter un milieu.

« Hé, gros, on joue comme des pieds, on s'emmerde au stade, l'ambiance est pourrie, les maillots dégueu, on n'a plus une thune et ça pue la L2… On fait quoi ?

– T'inquiète pas ma poule, y a le mercato d'hiver.

– Ah, O.K., c'est bon, j'ai eu peur qu'on soit un club en bois, mais, visiblement, ça va. »

Tu regardes de loin tout ce qui se fait avec un œil d'expert, tu scrutes le marché à la recherche de la perle rare que tu n'achèteras pas à n'importe quel prix, car tu as le sens des choses. Tu veux LE joueur qui va t'apporter un vrai plus. Enfin, ça, c'est jusqu'au 30 janvier. Après, tu commences à faire dans ton froc parce que t'as rien en boutique et tu as tellement dit à tes supporters que tu vas renforcer l'équipe parce que le club a des ambitions. WAOUH… Alors, à 23 h 57, ton fumeux coup du mercato n'est pas ce jeune espoir hollandais suivi par les plus grands qui peut jouer relayeur comme meneur, mais un défenseur slovène plutôt offensif, mais que son ancien coach mettait en défense centrale. T'avais pas le choix, fallait signer un mec ! Y a une équipe qui, elle, avait un besoin vital d'acheter un 6, un vrai, dont les caractéristiques sont simples, un gros récupérateur de ballons, un milieu déf à l'ancienne quoi, un qui en a dans le slip (merde le retour du phallocrate !), c'est le PSG ! Eh bien, pour commencer, ils ont observé. Et puis, ils ont observé. Et puis, y a un plan pour Paredes, cool, banco ! C'est pas exactement le profil, mais on s'en fout, il sera complémentaire de la cible principale, le 6. Résultat ? Rien. Peau d'balle, que tchi, whalou. Et le Paredes, acheté 47 millions, tu le revends la moitié au mois de juin, et hop, tu te sers de l'argent pour racheter un milieu. Quoi ? C'est complètement con ? Ben, ils l'ont déjà fait avec Lo Celso. Quand on est brillant… ff

GUIDE DE LA SAISON
L'INDISPENSABLE

Dossier spécial pour tout connaître des forces en présence.

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 6 €

Hybride rechargeable
4 roues motrices
Électrique **jusqu'à 135 km/h****
Autonomie électrique : **45 km*****
Émissions de CO_2 : **46 g/km*****
Capacité de traction : **1,5 tonne**

MITSUBISHI
OUTLANDER PHEV À PARTIR DE 299 €/MOIS(1)

LLD sur 49 mois et 40 000 km | 1er loyer majoré de 8 000 €

MITSUBISHI MOTORS
Drive your Ambition*

*Dépassez vos ambitions. **Sur circuit uniquement. ***Selon normes WLTP. (1) Exemple de Location Longue Durée (LLD) de 49 mois et 40 000 km pour le financement d'un MITSUBISHI OUTLANDER PHEV Business. 1er loyer majoré de 8 000 € TTC, suivi de 48 loyers mensuels de 299 € TTC. **Modèle présenté :** financement d'un Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable Instyle (peinture métallisée incluse). 1er loyer majoré de **8 000 € TTC** suivi de **48 loyers mensuels de 479 € TTC**. Exemples hors assurances et prestations facultatives. Offres réservées aux particuliers valables pour tout achat d'un MITSUBISHI OUTLANDER PHEV neuf commandé entre le 01/01/2019 et le 31/03/2019 chez tous les distributeurs participants. Sous réserve d'acceptation par PRIORIS, SAS au capital de 15 500 000 €, 69 avenue de Flandre 59700 Marcq-en-Baroeul, SIREN 489 581 769 - RCS Lille Métropole. Garantie et assistance Mitsubishi Motors : 5 ans ou 100 000 km, au 1er des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. Tarifs Mitsubishi Motors maximums autorisés en vigueur en France métropolitaine au 02/01/18. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1 avenue du Fief 95067 Cergy-Pontoise Cedex.

GARANTIE ASSISTANCE 5 ANS

Valeurs WLTP selon règlements (EC) 715/2007 et (EU) 2017/1347
Consommation normalisée Outlander Hybride Rechargeable (l/100 km) : 2,0
Émissions CO_2 (g/km) : 46

Retrouvez-nous sur Facebook et Instagram | **www.mitsubishi-motors.fr**